M. L'abbé L. N. Raymond
Maire

98e ANNEE,
No 49
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

S.-HYACINTHE.
VENDREDI
2 MARS
1951

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

L'hon. Laurent Barré dit qu'il n'est pas question de vendre la Raffinerie de Saint-Hilaire

A Québec, au cours d'un entretien avec les courrieristes parlementaires, le ministre de l'Agriculture dit que le gouvernement de la province continuera de l'administrer, par voie de la Corporation fondée à cette fin. — La production des betteraves fut de 68,000 tonnes en 1949, de 138,047, en 1950. — Il reste à vendre 270,000 sacs de sucre.

Les bettes payées $13 la tonne

Québec, 26, (Spéciale)

"Il n'est pas question de vendre la Raffinerie de sucre de Saint-Hilaire", a déclaré aux journalistes l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture. Le ministre faisait allusion à une nouvelle publiée par un journal de Montréal à l'effet que des démarches ont été entreprises en vue de la vente possible de la Raffinerie à la Saint-Lawrence Sugar.

M. Braré a révélé que, dans le but de payer aux producteurs de betteraves le montant qui leur a été garanti, la corporation qui administre la raffinerie a décidé de contracter un emprunt de $900,000. Déjà, le 15 décembre 1945, la corporation avait emprunté $700,000. Depuis, par des ventes de sucre, et de sous-produits, elle a recouvré une somme de $250,000., ce qui laisse un reliquat sur ce premier emprunt de $450,000. "Il reste donc, a précisé le ministre de l'Agriculture, une dette de $1,350,000, que la corporation a contractée pour remplir ses obligations à l'égard des producteurs de betteraves à sucre."

L'an dernier la raffinerie a produit 110,000 sacs de sucre; on en a vendu 90,000 sacs. Aujourd'hui, il reste 270,000 sacs à vendre.

Comme les journalistes s'informaient de la présentation du produit sur le marché canadien, le ministre a déclaré que le sucre se vend en sacs de 100 livres et, pour le détail, en sacs de cinq et de dix livres. Le produit porte la marque "Québec" et il est mis en vente dans plusieurs épiceries de détail.

M. Barré a également appris aux journalistes que la production de la betterave à sucre a doublé au cours de la dernière année. Elle avait en effet été de 68,000 tonnes, en 1949; elle a atteint 138,047 tonnes au cours de l'année 1950.

Quant à la vente du sucre, cela dépend de la fluctuation du marché. D'ailleurs la corporation ne fait pas de commerce au détail. Elle écoule son produit. Mais de façon générale, le gouvernement n'aime pas à faire de commerce; il préfère laisser ces activités à l'entreprise privée ou aux coopératives.

Les producteurs reçoivent $13 la tonne de betteraves. Ce prix leur est garanti depuis quelques années. Lors du premier emprunt, les producteurs ont reçu $6 pour chaque tonne de betterave livrée à la raffinerie; avec le second emprunt, ils recevront le solde, c'est-à-dire $7 la tonne.

"La première proposition faite par M. Godbout, a dit le ministre de l'Agriculture, garantissait aux producteurs de betteraves un prix de $6 la tonne. Nous avons payé $12. dès la première année, en 1944 Par la suite, nous avons garanti $13. et nous l'avons payé".

En réponse à une autre demande des journalistes, M. Barré a donné la liste des membres de la Corporation de la Betteraverie de Saint-Hilaire, qui administre cette entreprise. Le ministre de l'Agriculture lui-même est le président; les autres sont les honorables Onésime Gagnon, trésorier provincial; Antonio Elie, ministre d'Etat; Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, et Tancrède Labbé, ministre d'Etat.

Mlle Alice Casavant décédée à Montréal, à l'âge de 66 ans

Mlle Alice Casavant, fille de feu M. Claver Casavant, l'un des fondateurs de la maison Casavant Frères Limitée, facteurs d'orgues, de Saint-Hyacinthe, est décédée mercredi à Montréal, à l'âge de 66 ans. Elle ne laisse qu'une soeur, la R. S. Saint-François-de-Sales (Emilienne), des Soeurs de la Présentation-de-Marie, à Farnham; ses cousines, Mmes Frank Oliver (Juliette Casavant), de Washington et Saint-Hilaire-sur-Richelieu; et Paul Laframboise (Rachel Casavant), de notre ville.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires **Bienvenue et Mongeau, Enr.**, et les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures 30, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

M. Marcel Saint-Onge échappe de justesse à la mort, à S.-Germain

Une bourse de $100, est offerte par les Compagnons de l'Art

Il saute en bas de son auto, qui va s'écraser contre un train filant à 70 milles à l'heure.

Les Compagnons de l'Art annoncent qu'ils décerneront une bourse de $100 à une personne choisie au hasard, parmi les membres des "Amis des Compagnons de l'Art". M. Ernest-O. Picard, maire de cette ville, sera chargé de faire le choix et de remettre la bourse au gagnant, dimanche soir, 8 avril, lors du concert de Mlle Lyse Vézina, violoncelliste, aux Salons des Arts, à l'hôtel-de-ville. Pour devenir "Ami des Compagnons de l'Art", il suffit de se procurer une feuille d'inscription en versant un dollar. Il n'y a pas de limite d'âge et la personne gagnante pourra disposer de cette bourse à son gré.

Saint-Germain, 26, (Spéciale)

M. Marcel Saint-Onge, chauffeur de taxi, de Drummondville, l'a échappé belle ces jours derniers, au cours d'une aventure dont il se tira indemne, mais qui aurait pu avoir des conséquences extrêmement tragiques.

Voyageant dans le 7e rang de S.-Germain de Grantham en direction du village, il approchait d'un passage à niveau, lorsqu'il vit venir le convoi **Scotian**, du Canadien National. Il appliqua les freins, mais les roues de son automobile glissèrent sur la chaussée recouverte de glace. M. Saint-Onge n'eut que le temps de sauter en dehors de son auto dont l'avant fut heurté avec violence par la locomotive. Le moteur fut projeté à une distance d'au moins 150 pieds, cependant que la carrosserie était réduite en pièces. Le convoi, a-t-on déclaré, filait à une vitesse d'environ 70 milles à l'heure.

D'après l'agent de police Wilfrid Degrandpré, de Saint-Germain, qui se rendit sur les lieux pour faire les constatations d'usage, la locomotive a subi des dommages qui ont obligé le convoi à filer à une vitesse réduite jusqu'à Charny, où l'on dut changer de locomotive.

M. G. Raymond, prés. des Marchands

Il succède à M. Adrien-L. Auger

M. Gustave Raymond, de cette ville, a été élu président de la succursale locale des Marchands-Détaillants, en remplacement de M. Adrien Auger, démissionnaire. Les autres élus sont MM. P.-E. Gaucher et Emile Gaudreau, vice-présidents; Damien Lapalme, secrétaire; W. Gauthier, J.-D. Desrosiers, Adalbert Gaucher, Mlles Lalonde, J. Roy et Lemaire, directeurs et directrices. MM. Victor Sylvestre et Marcel Cadrin étaient les président et secrétaire de l'éleltion.

M. Viltor Sylvestre avait fait voir l'importance de choisir des hommes suffisamment énergiques et dévoués, de façon à maintenir bien vivante la succursale locale des Marchands-Détaillants. Il avait invité les futurs élus à apporter beaucoup de brio et de ténacité dans les fonctions qu'ils seraient appelés à remplir.

Sur proposition de M. J.-D. Desrosiers, les membres votèrent une résolution de condoléances à l'endroit de M. Conrad Sicotte, à l'occasion de la mort de son père, M. Jovite Sicotte, survenue quelques jours plus tôt. M. Adrien Auger, obligé de démissionner à cause d'un surcroit de travail, remercia les directeurs et les membres de l'appui qu'ils lui avaient accordé et les assura de son entier appui à l'avenir. Il promet de collaborer de tout coeur avec les nouveaux élus.

Les membres présents étaient MM. Adrien Auger, J.-D. Desrosiers, Damien Lapalme, Adalbert Gaucher, Gustave Raymond, J.-A. Pinard, Victor Sylvestre, Dorès Tarte, Gilles Lemonde, M. Larochelle, W. Gauthier, L. Michon, J.-A. Donais, P.-E. Gaucher, Georges Chapdelaine, Emile Gaudreau, C.-A. Lussier (représenté par M. Gérard Beaudet), Roger Hould, Léon Richer, R. Saint-Jacques et J.-M. Cadrin, ainsi que Mlles Lalonde et Jeanne Roy.

Les anciens présidents font aussi partie, ex officio, du conseil de direction: MM. Joseph Marcheseault, Victor Sylvestre, Louis Brouillette et Adrien-L. Auger.

M. Gustave-E. Paquet, un ancien d'ici, décédé à Montréal

M. Gustave-Edouard Paquet, architecte, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédé dimanche dernier à Montréal, à l'âge de 65 ans et 6 mois. Il était fils de feu Pierre Paquet, autrefois de la maison **Paquet et Godbout**, de notre ville, et de Léontine Robitaille. Les funérailles eurent lieu mardi à la cathédrale, sous la direction de la maison **Jos. Lussier et Fils**, de Montréal.

Mme Maxime David, de cette ville, décédée à 90 ans

Mme Maxime David (Parmélie-Hermine Morin), de cette ville, est décédée mercredi, à l'âge de 90 ans et 10 mois. Elle laisse son fils, M. Maxime-A. David, greffier de Saint-Hyacinthe. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires **Bienvenue et Mongeau, Enr.**, rue Girouard, et les funérailles auront lieu samedi, 3 mars, à 9 heures 30, à la cathédrale.

Dr Gabriel Phaneuf

M. le Dr Gabriel Phaneuf, 1735, rue Girouard, sera absent de son bureau jusqu'à mardi, 6 mars. Ses clients sont priés de prendre note.

NOS SOLDATS À L'ENTRAÎNEMENT



On voit ici le Père Lebel, toujours le bienvenu, en train de prendre un goûter avec des officiers de son unité, après avoir passé l'avant-midi avec les troupes en manoeuvre. De gauche à droite: le lieutenant C.-M.-A. Giroux, de Montréal; le lieutenant J.-A. Lapointe, de Québec; le Père Lebel; le major G.-R. Lamothe, des Trois-Rivières. Debout, à côté de la mascotte de la compagnie "C", se trouve le capitaine G.-C. Forbes, de Matane.

Me Guy Morin se retire d'une cause en Cour

Après avoir refusé d'accepter une décision du magistrat Chabot.

Me Guy Morin, avocat de cette ville, s'est retiré d'une cause de parjure, après que M. le magistrat de district Victor Chabot eut rendu une décision qui lui parut inacceptable. L'incident s'est produit au cours de l'enquête préliminaire de Robert Dumas, de Marieville, accusé de s'être parjuré dans un récent procès avec sa mère, Mme Marie-Anna Lévesque-Dumas, en Cour supérieure. On lui reprochait d'avoir déclaré sous serment qu'il ne se savait pas prête-nom de sa mère et qu'il se croyait le véritable propriétaire de l'hôtel *Le Manoir*, à Marieville. Après avoir fait entendre Me Lionel Leblanc, protonotaire de Saint-Hyacinthe, et M. Rodrigue Choquette, 428, rue Saint-Simon, Me Morin, qui occupait pour la poursuite, appela Mme Germain Dupont (Gertrude Dumas), 20 ans, de Montréal, qui rendit témoignage contre son frère Robert. Elle n'était pas chez le notaire lorsque les transactions furent effectuées, mais elle savait très bien, dit-elle, que sa mère était la véritable propriétaire de l'hôtel et que son frère n'était que le prête-nom. Comme Mme Dumas était en chicane avec son mari, mais sans avoir obtenu une séparation légale, elle acheta l'hôtel au nom de sa fille Rose-Anne. Lorsque la jeune fille épousa un Américain et s'en alla aux Etats-Unis, elle fit transférer la propriété au nom de Robert. Le fils voulant à son tour se marier, la mère tâcha de ravoir son argent pour aller vivre ailleurs. Mais le fils, toujours d'après le témoignage de sa soeur, se serait alors prétendu propriétaire véritable, aurait refusé de s'entendre avec sa mère, puis l'aurait finalement mise à la porte. La mère intenta alors une action à son fils, par l'entremise de Me Guy Morin, réclamant la somme de $37,925.

Me Léon Garneau, c.r., de Montréal, avocat de la défense, contre-interrogeant la jeune femme, lui demanda s'il n'était pas vrai que la véritable cause de la chicane était qu'elle et ses soeurs volaient de la bière à leur frère. Me Morin protesta fortement contre cette question, disant que ce sujet n'avait pas été abordé au cours de l'examen en chef et que de plus un témoin n'était pas obligé de se condamner lui-même. Le magistrat Chabot fit remarquer qu'un accusé n'est pas obligé de témoigner dans sa propre cause, mais qu'un témoin peut être forcé de répondre aux questions posées. Il demanda ensuite à Me Garneau d'expliquer pourquoi il voulait poser cette question. L'avocat répondit qu'il tâchait de reconstituer l'atmosphère familiale, de montrer qu'il s'agissait d'une malheureuse querelle de famille et aussi de mettre en doute la crédibilité du témoin. Le président du tribunal permit alors la question. Me Morin se fâcha et défendit à la jeune femme de répondre. Le juge conseilla alors à l'avocat de la poursuite de se taire, disant qu'un témoin doit répondre aux questions ou aller en prison et que le premier devoir d'un membre du barreau, c'est de respecter les décisions de la Cour.

Me Morin voulut continuer de discuter avec le juge, mais ce dernier assura qu'il ne reviendrait pas sur sa décision. Me Morin décida alors d'abandonner la cause et sortit de la salle d'audience. Comme ses clients pouvaient difficilement continuer la poursuite sans avocat, le magistrat Chabot rejeta la plainte et libéra l'accusé.

Une Corporation pour l'Ecole de Médecine Vétérinaire du Québec

Québec, 1er, D.N.C.

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a soumis aujourd'hui à l'Assemblée législative, à Québec, un projet de loi constituant une corporation qui sera appelée la Corporation de l'Ecole Provinciale de Médecine Vétérinaire. Elle se composera d'au moins trois membres, et d'au plus de cinq. Le directeur de l'Ecole en fera partie **ex officio**, et les autres seront nommés selon bon plaisir, par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil. Le siège-social de la Corporation sera à Saint-Hyacinthe. La Corporation pourra, avec l'approbation du Lieutenant-Gouverneur en Conseil, construire ou faire construire des immeubles. Le Lieutenant-Gouverneur en Conseil est autorisé à accorder à la Corporation une subvention n'excédant pas $850,000. Le bill sera étudié la semaine prochaine.

Soeur Bourbonnière, doyenne des Soeurs Grises de S.-Hyacinthe, est décédée mercredi, à 92 ans

La défunte avait vu le jour dans notre ville, et elle était entrée en communauté à quinze ans.

Les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe ont le regret d'annoncer la mort de la vénérée doyenne de leur Institut, la révérende Soeur Malvina Bourbonnière. Née à Saint-Hyacinthe, le 17 juillet 1858, la défunte était fille de Jacques Bourbonnière et d'Adéline Gadbois-Vandandaigue. A peine âgée de 15 ans, lorsqu'elle entra chez les Soeurs Grises, elle embrassa avec générosité et joie les multiples et durs sacrifices imposés par l'austère pauvreté qui régnait alors à l'Hôtel-Dieu. Mais la jeune servante des petits et des pauvres avait un coeur viril, qui ne craignait pas le renoncement, une énergie indomptable qui ne lui permettait pas de se replier sur elle-même ou de reculer devant la lutte, les obstacles. Aussi, avec quelle allégresse de vie se dévoua-t-elle pendant 20 ans au service des pauvres et des malades, soit à la Maison-Mère, soit dans les autres maisons du Canada et des Etats-Unis confiées à sa Communauté.

Sous des apparences parfois un peu rudes, la dévouée hospitalière manifestait en toutes occasions une âme amie de la sincérité et de la ligne droite, une âme profondément bonne et sympathique pour qui la plus grande souffrance provenait de son impuissance à soulager certaines misères physiques ou morales.

Assignée à la sacristie de la cathédrale vers 1896, puis à l'atelier des fleurs de l'Hôtel-Dieu vers 1903, Soeur Bourbonnière déploya dans l'exercice de ces fonctions un sens artistique averti et un souci de perfection jamais pris en défaut.

Bien que privée des consolations du service des pauvres et des malades, Soeur Bourbonnière trouvait encore moyen de rester en contact avec la gent souffrante de l'Hôtel-Dieu. Au cours de ses visites matinales à travers les salles, son coeur compatissant avait vite fait de déceler la pointe d'ennui ou de tristesse chez tel ou tel hospitalisé; et avec un tact et une simplicité de manières qui mettaient vite à l'aise, elle glissait à celui-ci le mot qui va au coeur et qui réconforte tout en éclairant, elle confiait à celui-là la tâche, plus ou moins délicate mais toujours utile, qui allège l'âme en fatiguant les mains.

Soeur Bourbonnière devait connaître, en 1926, les joies de son jubilé d'or de vie religieuse; en 1936 et 1946, les profondes actions de grâces de ses jubilés de diamant et de grâces. Dans la paix et la confiance du juste qui n'a cherché autre chose que la gloire de Dieu, elle s'en est allée doucement, dans la matinée du 27 février 1951. Elle avait atteint à l'âge vénérable de 92 ans.

Ses funérailles eurent lieu jeudi, 1er mars, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Monsieur l'abbé A. Côté, son arrière-neveu, de Granby, chanta le service funèbre. On remarquait au choeur, monsieur l'abbé B. Benoît, un autre arrière-neveu de la défunte. Assistaient aussi dans la nef: des délégations des Révérendes Soeurs de la Présentation-de-Marie, de Saint-Joseph et de Sainte-Marthe, ainsi que de nombreux parents et amis, parmi lesquels la révérende Soeur Marie-Sainte-Agathe, nièce de la regrettée disparue.

DANS "AÏDA"



M. **Alphonse Ledoux**, ténor bien connu de cette ville, sera en vedette dans le rôle de Radamès, de l'opéra Aïda, de Verdi, avec Louise Roy, soprano, à l'**Heure Molson**, lundi soir, 5 mars, à 9 heures, au poste CBF. M. Ledoux se fera aussi entendre le 13 mars dans l'opéra **Roméo et Juliette**, à la nouvelle salle paroissiale Norte-Dame, rue Dessaulles.

Le Père Desmarais vient à S.-Hyacinthe

Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., conférencier bien connu, sera à Saint-Hyacinthe samedi soir, 7 avril, alors qu'il inaugurera une série de causeries. Des renseignements plus précis paraîtront prochainement dans ce journal.

Le festival du patinage de fantaisie

Il est annoncé pour samedi et dimanche, 31 mars et 1er avril, au stade.

Le Club de Patinage de Fantaisie de cette ville présentera son grand festival, samedi et dimanche, 31 mars et 1er avril. Le public de Saint-Hyacinthe et de la région verra à l'oeuvre les artistes du club local ainsi que plusieurs invités de marque, dans des numéros de patinage de premier ordre. Si l'on se souvient du grand succès remporté par le club, l'an dernier, à son festival annuel, il n'y a aucun doute qu'on verra cette année un magnifique spectacle de patinage d'un genre semblabl eà celui des **Ice Follies**. En plus des membres du club local, on verra à l'oeuvre Mlle Audrey Sherbin, professeur du club, ainsi que plusieurs vedettes des clubs de Montréal, dans des numéros d'ensemble de danse et de comédie. Il ne faudra pas manquer ce festival, qui présente chaque année un spectacle fort intéressant.

Depuis le début de la saison, en novembre dernier, le club a vu plusieurs de ses membres progresser dans l'art du patinage. M. Gaétan Bruneau, secrétaire, rapporte que, sous la présidence de M. Eugène Côté, avec la magnifique collaboration des directeurs, le club est très actif. Il faut surtout mentionner le dévouement inlassable de MM. R. Corke et Jos. Geisler et de Mlle Audrey Sherbin. Plusieurs membres ont réussi des examens de patinage, depuis l'automne dernier. Mentionnons Mlles Monique Bérard, Gisèle Boucher, Mary Corke, Claudette Pothier, Pauline Archambault, Andrée Paris, Monique Bousquet, Lorraine Casavant, Mme Nancy Lusby, MM. Robert Corke, Fernand Lemire et G.-R. Lusby.

Szigeti ne donnera pas de concert à Saint-Hyacinthe

Le concert que Joseph Szigeti devait donner à Saint-Hyacinthe, le 12 mars, a été définitivement contremandé. Le prochain concert de la Société des Rendez-Vous Artistiques, Inc., aura donc lieu mardi, 3 avril, au **Théâtre Maska**. D'autres renseignements à ce sujet seront fournis au public, au cours des prochaines semaines.

Laurier Grenon est condamné à $50. d'amende

Pour possession illégale de liqueurs alcooliques. — Autres accusés condamnés.

Laurier Grenon, de cette ville, trouvé coupable de possession illégale de liqueurs alcooliques, a été condamné à $50. d'amende et aux frais, ou à deux mois de prison. Son avocat, Me Gaétan Sylvestre, c.r., fit remarquer au tribunal que l'offense remonte au 16 décembre dernier et a par conséquent été commise avant celle pour laquelle Grenon a été condamné à $75. d'amende et aux frais, il y a quelques semaines, pour vente illégale à son club social Royal, surnommé *Le Petit Canot*.

Me Jacques Bousquet, avocat de la Commission des Liqueurs, a exigé la confiscation de 682 bouteilles de bière et de quatre bouteilles de whisky.

* * *

Honorius Poirier et Herménégilde Loiseau, de Saint-Denis-sur-Richelieu, trouvés coupable de chasse illégale au chevreuil, le 23 décembre 1950, furent condamnés chacun à $50. d'amende et aux frais ou à deux mois de prison.

* * *

Laurent Martel, de Saint-Césaire, trouvé en possession de 260 cigarettes de contrebande, fut condamné à $50. d'amende et aux frais, ou à 3 mois de prison. Raoul et Marcel Chagnon, de Saint-Dominique, devront payer chacun $200. d'amende et les frais, ou à défaut, faire six mois de prison, dans le cas de Raoul, et un an de prison, dans le cas de son frère Marcel. Le premier fut pris avec 39,200 cigarettes et le second, avec 56,400 cigarettes de contrebande.

* * *

Rosaire Simard, de Saint-Hilaire, trouvé coupable de voies de faits sur la personne de Mme Arthur Jackson (Marie-Rose Beauchemin), du même endroit, fut condamné à $5. de frais, sans amende, ou à 8 jours de prison. L'avocat de la poursuite était Me Gaétan Sylvestre, c.r.

LE PRÊTRE À L'ARMÉE



Le Père Lebel entend les confessions en campagne dès qu'un militaire le lui demande. On voit ici un jeune officier qui se confesse durant une manoeuvre.

Tom Yates malade sur un grabat, non loin du cadavre de sa soeur

On découvre un cas d'extrême misère, près d'Acton Vale. — Yates meurt peu après, à l'Hôtel-Dieu de notre ville.

Acton Vale, 26, (Spéciale)

Avec Tom Yates, décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, disparaît, dit-on, le dernier citoyen protestant de la ville d'Acton Vale, où ses coreligionnaires représentaient autrefois 80 pour cent de la population. Le défunt, qui demeurait un peu en dehors de la ville, sur la route de Sainte-Christine, est décédé jeudi dernier, de maladie et de misère. Il était âgé de 67 ans.

L'homme vivait en ermite dans une véritable masure, dans un grand état de pauvreté, avec sa soeur Helen, Mme veuve Clendeleen. Celle-ci mourut il y a déjà quelques semaines, à 70 ans, et son frère ne prit pas la peine de l'enterrer. Il glissa le cadavre sous le lit infect où on le trouva lui-même, il y a plus d'une semaine, affamé et malade, incapable de se mouvoir. Des enfants l'entendirent se plaindre, en passant devant la maison, et ils donnèrent l'alarme. On avisa le personnel de l'Unité sanitaire du comté de Bagot, qui découvrit Yates dans un lamentable état physique, en même temps que le cadavre de sa soeur. L'homme fut conduit à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, où il mourait quelques jours plus tard.

Les Yates demeuraient à Acton Vale depuis de nombreuses années. Un de leurs frères, John, mourut il y a environ deux ans, et les autorités municipales durent intervenir pour faire inhumer décemment le cadavre, qui avait été enterré dans le renchaussage de la maison. Un autre frère, Charles, émigra aux Etats-Unis il y a longtemps, mais il ne donna jamais de ses nouvelles.

Les derniers Yates étaient très pauvres, vivant d'expédients et de charité publique. Ils se mêlaient peu à la population et l'on était parfois des semaines sans voir l'un ou l'autre. Les funérailles du frère et de la soeur eurent lieu au temple protestant **St. Mark**, d'Acton Vale.

Professeurs de l'Ecole de Laiterie à Québec

M. le Dr H.-L. Bérard, directeur de l'Ecole de Laiterie de la Province, à Saint-Hyacinthe, ainsi que MM. P.-E. Bégin, b.a., b.s.a., ll.p., et D. Cordeau, b.a., b.s.a., respectivement directeur des études et professeur à l'Ecole de Laiterie, seront au nombre des principaux conférenciers, lors du congrès des Fabricants de crème glacée. Le congrès se tiendra au **Château Frontenac**, à Québec, du 12 au 14 mars.

Des documents, dons du juge Ls Tellier, aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 26, (Spéciale)

Les archives du séminaire des Trois-Rivières viennent de s'enrichir d'une liasse de documents généalogiques, don de M. Albert Olivier.

Ces papiers de famille, donnés à M. Olivier, par son beau-père, feu le juge Louis Tellier, de Saint-Hyacinthe, comprennent surtout des tableaux généalogiques. Plusieurs de ces documents sont d'intérêt local.

M. Jean-Paul Lemay, maître ès sciences de l'Un. d'Amherst

M. Jean-Paul Lemay, fils de M. Vertume Lemay, cultivateur, 33, rue Girouard, vient d'obtenir sa maîtrise ès sciences de l'Université d'Amherst, aux Etats-Unis, à la suite d'études de spécialisation en génétique et physiologie animale. Ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, dont il devint bachelier ès arts en 1945, M. Lemay fit ses études agronomiques à l'Institut Agricole d'Oka, dont il sortit en 1949 avec le titre de licencié ès sciences agricoles. Il obtint ensuite une bourse du Conseil Provincial des Recherches pour aller continuer ses études à l'Université d'Amherst, dans le Massachusetts.

Mlle Antonine Huard est choisie pour le voyage en G.-Bretagne

Elève à l'Ecole Supérieure Prince, elle est fille de M. et Mme Antoine Huard, de Saint-Denis-sur-Richelieu.

Mlle Antonine Huard, élève de 11e année à l'Ecole Supérieure Prince, de cette ville, a été désignée pour le voyage de cinq semaines en Grande-Bretagne, aux frais d'un riche industriel anglais. Si Mlle Huard ne peut partir le 13 juillet, elle sera remplacée par Mlle Andrée Boivin, une compagne de classe.

Mlle Huard est âgée de 17 ans, fille de M. Antoine Huard, marchand, de Saint-Denis-sur-Richelieu, et de Mme Huard (Juliette Laflamme). Ancienne élève des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, à Saint-Denis, c'est sa première année d'études à Saint-Hyacinthe, mais elle se propose d'y faire sa douzième année, l'an prochain. Elle aimerait, si possible, s'orienter plus tard vers le journalisme. Mlle Andrée Boivin, 16 ans, est fille de M. et Mme Lucien Boivin (Yvonne Maynard), 755, rue Du Palais, S.-Hyacinthe. Elle a toujours étudié à l'Ecole Supérieure Prince.

Le concours était ouvert à toutes les élèves de 11e année des écoles de Saint-Hyacinthe, sous le contrôle des Commissions scolaires. Contrairement à ce que certaines personnes ont cru, il n'était pas nécessaire pour les candidates d'être de Saint-Hyacinthe même. Vingt élèves, 17 de l'Ecole Supérieure Prince, 2 de La Providence et une de Saint-Joseph-sur-Yamaska, se sont présentées au concours. M. Edouard Guité, inspecteur des écoles urbaines, accorda une entrevue à chacune. Trois d'entre elles, élèves à l'Ecole Supérieure Prince, Mlles Antonine Huard, Andrée Boivin et Claire Mongeau, furent choisies comme les plus capables de remplir les conditions exigées. Ce choix fut ensuite ratifié par le vote des élèves, qui donnèrent une voix de plus à Mlle Huard qu'à Mlle Boivin.

Admises à subir des épreuves objectives d'intelligence et de personnalité, Mlles Huard et Boivin démontrèrent leur supériorité, la première obtenant un quotient intellectuel de 122 et un quotient de personnalité de 119, tandis que sa compagne conservait un point de moins, dans chacune des épreuves.

Née le 13 juin 1933, Mlle Huard a failli être trop âgée, puisque la limite était 18 ans au 1er juillet 1951. Jusqu'à maintenant, elle trouve que le nombre 13 lui valut plus de chances que de malchances et elle se sent tout heureuse d'être l'une des 13 écolières de la province qui partiront pour l'Angleterre le vendredi, 13 juillet 1951. Et il lui faudra, dit-elle, être très malade, pour qu'elle cède sa place à Mlle Boivin.

Mme Eugène Dumaine décédée à Montréal

Une ancienne de Saint-Hyacinthe, Mme Eugène Dumaine, née Vitaline Bernard, est décédée subitement cette semaine, à Montréal. Elle était âgée de 77 ans. Veuve depuis de nombreuses années, la défunte ne laisse pas d'enfants. Elle était soeur de MM. Léandre Bernard, de Saint-Hyacinthe, et Henri Bernard, Saint-Jean; tante de MM. les abbés Hector et Horace Bernard, respectivement curés de S.-Liboire et Saint-Marcel. Les funérailles eurent lieu à Montréal.

— LES LETTRES —

Les lettres

L'auteur de L'Aiglon savait parler au peuple

Le temps va plus vite que nous. Hier, semble-t-il, les journaux de France signalaient les cinquante ans de la première de **L'Aiglon.** Hier, c'était en 1950, il y a plusieurs mois, et déjà nous sommes en 1951. Le temps nous emporte. **L'Aiglon** fut l'un des grands succès d'Edmond Rostand, venant après celui de **Cyrano de Bergerac,** de trois ans antérieur. L'auteur, qui douta d'abord de **Cyrano,** croyait à la réussite de la pièce nouvelle, mais sans plus d'enthousiasme qu'il ne faut. Pourtant, il n'avait pas hésité à la faire monter, y risquant personnellement 60,000 francs, au temps où le franc valait ses vingt sous. Mais Rostand douta toujours de lui-même. Il y avait en lui un fond de timidité, de modestie, qui le retenait sur la pente des emballements. Quand on joua sa première oeuvre, il avait un tel trac que Lecomte de Lisle lui dit, quelques jours avant la représentation: "Vous avez l'air si peu content de vos **Romanesques** que je me méfie; ça doit être rudement bien!" La femme du poète, Rosemonde Gérard, a raconté comment il craignait pour *Cyrano,* où il avait mis ce qu'il y avait de meilleur en lui, sa fraîcheur d'âme et son esprit, son goût du panache et de l'honneur. Elle ne cessa d'encourager son mari, qui paraissait sûr d'un four. Coquelin joua **Cyrano** avec la fougue qui le caractérisait, et la pièce fut à l'affiche pendant trois ans, sans interruptions. A la première, la foule fit à l'auteur une ovation qui n'en finissait pas.

* * *

"Il était deux heures du matin, écrit madame Rostand, et le public en délire criait, pleurait, riait, applaudissait, applaudissait encore, ne voulait pas partir. On escorte notre voiture dans les rues de Paris. Les semaines suivantes, dès qu'en nous apercevait dans une loge, au théâtre, c'était une nouvelle ovation." Quoi qu'il entreprit, Rostand eut toujours la faveur du peuple. Il y avait du romanesque en lui, de la jeunesse, et ce sens du brio qui entraîne, permet l'évasion et l'oubli des tristesses. C'est à Paris, dans un hôtel bourgeois de la rue Fortuny, à deux pas du parc Monceau, qu'Edmond Rostand composa la plupart de ses pièces. On y apposa une plaque à l'été de 1948. Rostand écrivait en vers, en alexandrins scandés et souvent étincelants, émouvants aussi, clairs, classiques. Cela étonne d'autant plus qu'on était à l'époque de Verlaine et de Mallarmé, au moment où la sensibilité poétique tournait à l'hermétisme. Le public, lui, ne s'y trompa point. Rostand était accepté, parce qu'il écrivait pour être compris. La gent de lettres le bouda et le boude encore. On se moqua plus tard de sa manière et de lui, aussi bien chez les poètes des écoles échevelées que dans la critique. Mais, comme dit Fortunat Strowski, il faut que chaque génération s'affirme aux dépens de la précédente. Le succès connu en France, Rostand le retrouva dans tous les pays où se jouèrent ses pièces. Au Canada, il fit toujours salle comble. A New-York, en anglais, les ovations de Paris se répétèrent Rostand savait parler au peuple.

* * *

Une semaine après le premier triomphe à la scène, **Cyrano de Bergerac** paraissait en librairie, chez Eugène Fasquelle. L'édition entière se vendit en deux heures, ce qui ne s'était jamais vu et ne se répéta point. Mais la santé de Rostand était mauvaise, et le tapage autour de son nom le fatiguait. Il vécut dès lors à la campagne, la plupart du temps, s'accordant de longues périodes de repos. Il avait acheté à Cambo, dans le pays basque, le domaine d'Arnaga, qu'il embellit d'année en année. Entre la mer et la montagne, il y était heureux, entouré des siens: sa femme, à qui l'on doit plusieurs recueils de poèmes délicats, ses deux fils Maurice et Jean, qui devaient eux aussi faire des carrières dans les lettres, mais en suivant d'autres voies que leur père. Maurice, souvent discuté, publia des romans et des vers, cependant que Jean, de trois ans plus jeune, est un savant fort estimé, qui vit dans une sorte de retraite à Ville-d'Avray, à quelques kilomètres de Paris. C'est à Cambo que le père conçut son **Chantecler,** en relisant le **Roman du Renart.** Edmond Rostand était un homme du Midi. Il était né à Marseille en 1868 et avait fait d'excellentes études, se formant dans Homère, Virgile, Tibulle et Ovide. Il vint tôt à Paris, qui l'attirait, et lui donna la gloire. Gloire qui n'est pas sans mélange, car il y a en Rostand une certaine préciosité, du clinquant, du brillant teinté de vulgarité, mais aussi du rêve et de l'illusion. Rostand fut élu à l'Académie française en 1902, succédant à Henri de Bornier au 31e fauteuil. Il n'avait que 33 ans. Il mourut à Paris, le 4 décembre 1918, disant avec effort à sa femme: "Ne pleure pas... J'ai vu la Victoire... la Victoire!"

L'Illettré

Nouvel ouvrage



M. Yves Thériault, écrivain bien connu, qui vient de publier un nouveau roman, **Le Dompteur d'Ours** (pour adultes), au **Cercle du Livre de France,** de Montréal.

L'humour d'un éditeur japonais

Un écrivain britannique, qui était en pourparlers pour une traduction en japonais d'un de ses livres, vient de recevoir la lettre d'un éditeur de Tokyo:

"Nous avons lu votre ouvrage avec un plaisir inexprimable. Nous jurons sur la mémoire sacrée de nos ancêtres que jamais nous n'avons eu l'occasion de lire un chef-d'oeuvre aussi admirable. Si nous le publions, sa Majesté l'Empereur exigera qu'il soit notre modèle et ne nous permettra plus jamais de publier une oeuvre qui soit inférieure à la vôtre. S'il en était ainsi, il nous serait impossible de reprendre nos affaires avant au moins dix mille ans.

En conséquence, nous nous voyons dans l'obligation de refuser cette oeuvre divine, que nous déposons à vos pieds, en tremblant à la pensée du jugement sévère que nous infligerons les générations futures pour avoir cédé à une raison aussi criminelle".

Quel est l'auteur qui n'aimerait pas recevoir une telle lettre, même si elle accompagne un manuscrit refusé... Il y a la manière... comme dirait l'autre!

:-o-:

L'esprit de Piron

Esprit mordant que celui de Piron disant à un auteur en mal d'écrire une oeuvre que personne avant lui ou après lui ne traiterait:

"Ecrivez votre éloge"... de répliquer le poète satirique.

:-o-:

Illogisme populaire

Dans une conférence qu'il prononçait dernièrement à Paris, le professeur Nesmeianov, recteur de l'Université de Moscou, déclarait devant plus de 2,000 auditeurs qu'il avait un salaire de 23,000 roubles ($1,200) par mois. Il ajoutait qu'il lui était possible de se procurer aussi chaque mois une voiture neuve. Le professeur a dû répondre, paraît-il, à des questions embarrassantes au sujet des classes et de l'égalité des individus derrière le Rideau de Fer.

:-o-:

Prix littéraire catholique à un prof. de McGill

New-York, 28. — Un professeur de l'Université McGill, le Dr Karl Stern, vient de se voir attribuer un des cinq prix Christopher pour un de ses ouvrages, **Pillar of fire,** qui doit être publié d'ici la fin du mois courant. C'est l'histoire d'un de nos contemporains qui retrouve dans l'Evangile une signification à la vie. Ce livre a mérité un prix de $5,000.

Le Dr Stern est directeur des laboratoires neuro-psychiatriques à McGill. Les prix Christopher ont été fondés en 1945 par un missionnaire de la congrégation de Maryknoll, le R. P. James Keller. L'association du même nom est une société sans réunions ni cotisations dont les membres cherchent par des échanges de correspondance à aider à édifier un monde meilleur.

La tombe de Psichari

par Daniel-Rops

Il tombait sur l'ardenne une pluie de solitude et de silence. Le grand vent avait dénudé les arbres et les feuilles mortes des hêtres couvraient de velours roux le sol d'où pointait le schiste. Il n'y avait plus rien, sur ce coin de terre sauvage, que le ciel balayé de nuages, la forêt recueillie, quelques passages de bêtes. Nous fîmes halte au bas d'une brève pente, le long d'un petit mur, et nous vîmes les tombes, éparses dans la fûtaie.

Ce cimetière guerrier a revêtu la forme d'une basilique forestière. Pas un arbre n'a été coupé, pas un pouce de terrain n'a subi violence du fait de l'homme. Simplement, avec une intelligence et un sens de la grandeur exceptionnelle, ceux qui l'installèrent surent, en respectant la vierge nature, la consacrer à la mort, au souvenir et à Dieu. De la basilique chrétienne primitive, ce haut-lieu de l'esprit a pourtant tous les caractères. De la route on descend vers une source oblongue, alimentée par quelque mystérieux ruisseau de la forêt, comme pour rappeler que les premiers fidèles possédaient, eux aussi, à l'entrée de l'église, la fontaine de purification. Voici le narthex, le vestibule, qu'on atteint en gravissant quelques marches et d'où la vue pénètre au coeur du sanctuaire, plus sombre, où les piliers des troncs se serrent, où, entre les branches dépouillées, la lumière filtre comme à travers des vitraux. Voici l'ambon, encadré comme de deux catafalques; on dirait que d'invisibles chantres vont y prendre place pour louer l'Eternel. Voici surtout le choeur, le sanctuaire, au centre duquel, comme un autel, une sobre chapelle vaguement byzantine, hiératique, dresse quatre fûts galbés qui s'apparentent aux arbres. Tout autour, comme des assistants en dalmatiques, les croix des morts font cercle et méditent.

C'est là, à droite de l'autel, tout proche, que repose Ernest Psichari. On ne l'a point enlevé à ce lambeau de terre; on ne l'a pas séparé de ses compagnons d'armes. La prière que maints visiteurs inconnus viennent faire ici pour lui, c'est aussi pour eux tous qu'elle monte vers le Père. Il est bien que, tombé en ce lieu même, il y ait gardé son tertre et sa croix. Ainsi toutes les fidélités et toutes les disciplines que son existence exemplaire avait cherché à retrouver l'escortent-elles visiblement dans la mort. Et que sa mémoire demeure présente là où son sacrifice s'accomplit.

Comme on imagine bien, en ce lieu, cet affreux début de la première guerre mondiale, — la première, hélas! — où, dans une bataille folle et perdue d'avance, le lieutenant Psichari tomba! Quelles cibles ils devaient offrir, les pantalons rouges sur la prairie où on les engagea aux tireurs allemands cachés dans les grands bois! Et quelle pitoyable et admirable chose dût être, tout ensemble, ce suprême combat des artilleurs du 2e colonial contraints à pointer à cent mètres, à cinquante, à tomber en fantassins! Pourtant cette fin, en un sens absurde, douloureusement absurde, comme elle correspond bien à la destinée du Centurion, à son besoin de sacrifice! Du mystère de la guerre, il avait porté en soi l'angoisse, jusqu'à ce qu'il l'eût résolu par cette affirmation sublime: "Si nous croyons à la vertu du sang répandu au Calvaire, comment ne croirions-nous pas, d'une manière analogue, à la vertu du sang répandu pour la Patrie?" Il avait désiré "racheter la France par le sang"; le sien était répandu, à seule fin et de telle sorte que fût total son sacrifice. C'était dans l'ordre, c'était bien.

Nous qui avons laissé ce sacrifice, sur le plan temporel, être vian... Nous qui vivons dans un monde plus injuste, plus violent et plus menacé que celui que le Centurion avait espéré rédimer... Nous qui avons connu tant d'autres sacrifices et qui ne les voyons pas davantage être efficaces...

:-o-:

Leurs bons mots

SEBELIUS

L'Association France-Finlande donnait il y a quelques mois à Paris un festival en l'honneur du grand compositeur finlandais. L'historien Bengt de Torne, qui le présentait, cita à cette occasion ce mot malicieux, mais injuste, de son illustre compatriote:

—J'aime mieux converser avec des financiers qu'avec des artistes. Au moins, ils savent parler d'autre chose que d'argent.

Sur un mode plus grave, le conférencier cita encore cette autre opinion curieuse de Sibelius, parlant de la guerre de 1914-1918:

—Il n'y a que les peuples de très haute civilisation qui soient capables d'endurer de pareilles épreuves.

INDULGENCE

M. John Horton qui vient d'écrire: **Grieg, sa vie et son oeuvre,** assure que le compositeur ne pardonna jamais au roi Edouard VII d'Angleterre, qui, pendant un concert à la cour, n'avait cessé de parler si haut que Grieg s'était interrompu deux fois. Le musicien, en effet, contait toujours cette histoire avec amertume, quoiqu'il ajoutât souvent:

—Pourtant le roi eut, ce jour-là, un mot aimable pour moi. Quand, agacé par le bruit des conversations, je m'arrêtai pour la première fois, je l'entendis distinctement dire à son voisin, sir Austin Chamberlain: "Quoi! c'est déjà fini?"

L'ARGENT

Parlant de nouveaux riches, un de ses amis disait à Jules Berry:

—A quoi bon avoir de l'argent si on ne sait pas le dépenser?

—Certes, répondit le comédien, dont on connait les ennuis avec le fisc. Mais ce qui est pire encore, c'est de savoir le dépenser alors qu'on n'en a pas.

ART D'ECRIRE

Ponson du Terrail, qui avait beaucoup d'imagination, discutait un jour de littérature avec des confrères:

—On peut dire tout ce qu'on voudra, déclara-t-il avec autorité. Mais je sais tout de même mon français.

—C'est celui des autres que tu ne connais pas, lui répondit Alexandre Dumas.

POURQUOI?...

A la fin de sa vie, Albert Sorel fut tenté de revenir au roman. Comme on lui demandait pourquoi il l'avait abandonné:

—Parce que jamais je n'aurais osé imaginer autant que m'apprenait l'Histoire! répondit-il.

Condamnation de revues obscènes

La vigoureuse campagne menée par le Service de presse du diocèse d'Ottawa commence à donner des fruits. Grâce à son travail, un jugement vient d'être rendu contre une revue obscène en vente dans la capitale. Le magistrat Glen a exprimé le regret qu'il n'existât pas dans l'Ontario une censure des publications comme dans le Québec, ce qui rendrait, a-t-il dit, la lutte contre les revues obscènes plus facile.

:-o-:

Drôle de prix Nobel

Sous ce titre, **Le Messager,** de Sherbrooke, publie la note suivante: "Le prix Nobel vient d'être attribué à William Faulkner et à Bertrand Russel. Cela commence — ou continue — à nous faire mépriser le prix Nobel. Les romans de Faulkner sont tous mauvais moralement, ou du moins lourds et déprimants; et les écrits philosophiques de Russel nous rappellent qu'il y a dix ans il s'est vu refuser un poste de professeur dans un collège de New-York parce qu'il enseignait le droit pour l'homme à ce que nous appelons encore adultère. L'Académie suédoise de littérature, qui choisit les titulaires du prix Nobel, a refusé en 1948, de considérer les oeuvres de François Mauriac parce qu'il est catholique". La note du **Messager** est brève mais suffisante. Le prix Nobel de littérature a perdu singulièrement de sa valeur depuis quelques années, à cause même des auteurs auxquels on l'a attribué. Le mal, c'est que la grande masse des lecteurs, qui s'en rapportent à la consécration universelle que constitue l'octroi du prix, n'y voient que du feu.

Les Jours sont longs font plus courtes les soirées d'hiver

Le nouveau roman d'Harry Bernard, "Les Jours sont longs", est en vente au "Courrier de Saint-Hyacinthe", au prix de $1.50. Par poste, et jusqu'à nouvel avis, au même prix. L'auteur se fera un plaisir d'autographier les exemplaires pour ceux qui le demanderont. Dès les débuts, le roman paraît fort en demande, et les premiers rendus seront les premiers servis. Les jours ont beau être longs, l'ouvrage tend à raccourcir, pour les lecteurs, les soirées d'hiver.

:-o-:

L'esprit d'amour

par

Père M.-H. Lavocat, O. P.

La doctrine catholique sur le S.-Esprit, vrai Maître de la vie intérieure, est ignorée de la majorité des chrétiens, même fervents.

Publié à Paris, cet ouvrage, dont les Editions du Lévrier sont les dépositaires pour le Canada, veut être un essai de synthèse de la doctrine catholique sur le Saint-Esprit, accessible aux âmes de plus en plus nombreuses qui désirent vivre d'un christianisme vrai, d'une vie intérieure solide parce qu'éclairée. Il répondra aux désirs de ces chrétiens, car, ignorant ces réalités profondes, ils sont émerveillés lorsqu'on les leur révèle.

C'est un exposé aussi simple que possible, qui s'efforce néanmoins de garder à la doctrine de l'Eglise, sa profondeur et sa richesse.

L'auteur, tout en apportant dans la rédaction de ces pages les modifications qu'imposaient leur publication et leur présentation à un public chrétien plus étendu, a cru pouvoir garder assez souvent le ton plus simple et plus direct de la conversation et donner ainsi à ce livre la forme plus vivante d'un entretien avec le lecteur.

Les prêtres, les religieux et les religieuses ne liront pas ce livre sans profit, ils y trouveront, outre des thèmes de méditation, une matière élaborée leur facilitant l'enseignement d'un sujet difficile, soit en chaire, soit dans les cercles d'études et les groupements d'Action catholique.

Ceux qui liront ce livre y trouveront un enrichissement pour leur vie intérieure, un large épanouissement spirituel, comprenant par lui que le divin enveloppe, pénètre et remplit toute leur vie.

Ce volume de 360 pages, avec dessin sur la couverture du R. Père M.-A. Couturier, O.P. est en vente au prix de $3.00 dans les principales librairies religieuses et à La Librairie Dominicaine, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal-28.

Les Jours sont longs

par Jean Hamelin

Dès les premières pages du roman de M. Harry Bernard, "Les Jours sont longs", le lecteur se rend compte qu'il se trouve en face d'une oeuvre sérieuse, conçue et élaborée lentement et soigneusement, mûrie, pour tout dire, ce qui, évidemment, ne court pas les rues. A l'âge où d'autres, désabusés par la vie, songent à une retraite prématurée, M. Bernard, rompant résolument avec un passé d'ailleurs lointain, effectue dans notre république des lettres une rentrée que l'on peut qualifier à bon droit d'éclatante.

Voilà une oeuvre solidement charpentée et d'une tenue littéraire à laquelle ont atteint bien peu de nos romanciers. Certains en trouveront la trame un peu mince. Il faudrait plutôt dire que le thème choisi par M. Bernard est simple, de cette belle simplicité qui fait les oeuvres fortes. A coup sûr, M. Bernard nous livre l'un des meilleurs romans parus chez nous, ces dernières années.

Il est bon de rappeler, pour ceux qui ne le sauraient pas ou l'auraient oublié, que M. Harry Bernard a déjà publié dans les années d'avant-guerre plusieurs romans qui, disons-le franchement, n'avaient pas laissé beaucoup de trace dans notre histoire littéraire. En toute justice pour lui, il convient de souligner qu'à l'époque des premiers ouvrages de M. Bernard, le roman d'analyse existait à peine et qu'à cet égard il avait fait oeuvre de défricheur, ou presque.

Si l'on excepte une étude sur le roman régionaliste aux Etats-Unis, c'est donc après un silence de plus de dix ans que cet écrivain, modifiant radicalement sa manière, nous est revenu avec une oeuvre sincère, dépouillée, vibrante d'une émotion discrète, mais animée par ailleurs d'une verve saine et robuste. Que l'auteur ait senti le besoin d'effectuer un tel retour sur soi et de couper les ponts derrière lui, que cette hasardeuse tentative soit une réussite de classe, voilà un souci de probité qui l'honore et qui témoigne d'une honnêteté intellectuelle dont les exemples sont rares.

Il y a de très belles pages dans "Les Jours sont longs", notamment cet hommage à l'ancêtre, sur lequel s'ouvre le roman, et qui est en lui-même un morceau d'un lyrisme nouveau dans notre littérature. Certes tout le roman n'est pas sur ce ton, mais dans l'ensemble, si l'on met à part quelques négligences secondaires, le souffle de ferveur qui anime l'oeuvre subsiste tout le long de ses 178 pages, et s'enfle jusqu'à une émotion authentique qui rend parfaitement vraisemblable son tragique dénouement.

La langue des "Jours sont longs" est d'une remarquable sobriété. Très française dans ses descriptions (toutes respirent une atmosphère vécue qui ne trompe pas) elle prend dans le dialogue un relief savoureux, accentué par un choix judicieux d'expressions du terroir, dans lesquelles l'auteur a trouvé le moyen de glisser une poésie fruste, mais saine.

Raconté à la première personne, le roman prend tout de suite un ton de confidence qui retient l'intérêt du lecteur et ne le lâche qu'au dénouement. Les personnages, peints avec vigueur ou attendrissement, selon le cas, ont leur vie propre et s'imposent d'eux-mêmes.

Bref ce tableau de la lutte de deux éléments irréconciliables — la vie primitive en forêt et la civilisation urbaine — fait des "Jours sont longs" un roman qu'on lit avec infiniment de plaisir et qu'on reprendra plus tard avec autant d'intérêt. C'est, à n'en pas douter, une oeuvre qui montre l'extrême utilité du concours organisé par le Cercle du livre de France.

Il nous reste maintenant à nous demander si le jury du cercle a couronné le meilleur des quatre romans qui lui étaient soumis.

C'est ce que nous examinerons la semaine prochaine.

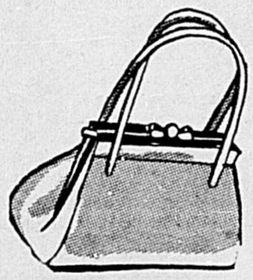
Jean Hamelin.

La Presse

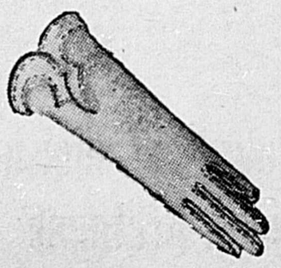
Pour compléter votre toilette de Pâques



Nouveaux Chapeaux de paille "MILAN" garnis de fleurs. Teintes: rose cendré, bleu-marine, tangerine, rouge clair.



Sacs à main cuir, marocain, veau, cordelet, bengaline



Gants en kid, suède, chamoisette, soie Toutes les teintes en vogue

Mlles Laurence Enr.

En face du poste de police

1280, RUE DES CASCADES TEL. 896-J

SAINT-HYACINTHE

NOTRE SPÉCIALITÉ

Faire de bons vêtements sur mesure, à prix raisonnables



TELEPHONE

Saint-Hyacinthe 948 | RUE DUBOIS ACTON-VALE | Acton-Vale 164-J

Le public est cordialement invité à l'OUVERTURE, VENDREDI, 9 MARS, du nouveau magasin

Chaussures P. RAVENELLE Tél. 325

RAVENELLE

Pharmacie J. RAVENELLE Tél. 2494

1430, rue des Cascades Saint-Hyacinthe

Avec tout achat au montant de $1.00, chaque client recevra un coupon donnant droit au tirage de 3 magnifiques cadeaux.

Un roman sur la presse contemporaine

par Pierre Descaves

Dans une récente chronique intitulée **Dix Romans par jour,** M. André Billy, de l'Académie Goncourt, rappelait que les membres des jurys littéraires ont reçu, en octobre et en novembre 1950, au moins une centaine de romans dont la critique s'est emparée aussitôt, "ajoutant à la confusion par des comptes-rendus en général élogieux que les jurés lisent d'un oeil sans autre résultat que de sentir leurs idées se brouiller davantage."

..."—Quel critique, demandait ce bon connaisseur des choses littéraires, serait assez méchant pour éreinter un jeune romancier en piste pour un Prix important? Ce serait vouloir, de propos délibéré, lui enlever sa chance". Mais M. André Billy note, avec optimisme, que la vie littéraire française est devenue très feutrée, très confraternelle, très douce." — "En 1950, Jules Lemaître ne s'attaquerait pas à Georges Ohnet...".

C'est que la moyenne du talent s'est relevée depuis un demi-siècle et nous n'en sommes plus à l'éphémère succès du **Maître de Forges.** La platitude vraiment plate aurait disparu, selon les vues de l'auteur d'**Introïbo.** Sur la qualité même des romans contemporains, on est d'accord avec lui lorsqu'il montre comment et pourquoi trop de jeunes romanciers, en quête de succès et d'audience faciles, abusent des effets d'horreur de cruauté, de cynisme et de grossièreté. Or, ces audaces n'impressionnent plus personne; mieux, elles indisposent. Et, d'une façon plus générale, elles font tort au roman, déjà si fortement concurrencé et menacé par les traductions, le cinéma, le sport, les journaux, les hebdomadaires, la radio, et par la vie de tous les jours, laquelle a perdu la monotonie du temps des lampes à l'huile et même à pétrole! La vie se charge d'éprouver les nerfs du lecteur. Vaine est donc la littérature qui tenterait de renchérir sur ces tornades et ces transes. L'actualité se suffit à elle-même en vous secouant, chaque jour, de la tête aux pieds.

C'est ce qu'a compris l'auteur des **Dents Longues,** M. Jacques Robert atteindra la trentaine en juin 1951. Il est journaliste et écrivain. Et aussi grand voyageur. Directeur des Editions Bordas à Grenoble, il parcourut, après la Libération, tous les pays d'Europe, sauf la Russie, pour le compte de **France-Illustration** et de **Samedi-Soir.** Il a fait les premiers grands reportages d'après-guerre sur l'Italie, la Finlande, la Hollande libérées.

Au roman, il a déjà donné trois ouvrages: **l'Invitation à la Vie, les Tragédiennes, Marie Octobre.** Son quatrième roman a pour titre **Les Dents Longues** (1). Sous l'allusion de ce titre, il faut voir une manière de morale, s'orientant ainsi: dans tout secteur d'activité, les ambitions personnelles, les intrigues, les combines, les passe-droits et les artifices aux frontières du code et de l'honneur demeurent prépondérants. Dans chacun de ces petits mondes à part, il faut lutter et combattre; et pour réussir, il faut avoir les dents longues et solides, de l'estomac et un vif appétit. A celui qui veut s'imposer, jamais les dents ne sont assez longues!

Dans son roman, quel est le secteur d'activité qu'aborde M. Jacques Robert avec son héros, Louis Commandeur? C'est celui de la grande presse de cette après-guerre, dans la province française puis à Paris, dont il nous dévoile "les dessous" avec autant de rudesse généreuse que d'originalité profonde.

Quand il arrive de Montpellier à Lyon, où il a trouvé une place de secrétaire auprès d'un Directeur de journal, Louis Commandeur conserve, à vingt-trois ans, toutes les illusions de la jeunesse. La muflerie de son patron affranchit vite le débutant, qui le lâche pour l'animateur d'un autre quotidien. Soutenu par un énigmatique personnage, en proie à une véritable ardeur journalistique, Louis se fait rapidement une place de reporter. Mais il suffit que son Directeur, au gré d'une combinaison politique, disparaisse pour que le journaliste soit relégué au rayon et à la rubrique des "chiens écrasés". Tels sont les aléas d'une dure carrière où il faut avoir les nerfs solides et la tête fertile en imagination.

De ce déclassement soudain, Louis souffrirait trop vivement si, dans le même temps, l'amour sous la forme d'une frêle mais énergique, attrayante et vertueuse jeune fille, Eva Franck, n'apparaissait pas dans sa vie. Jeune employée au "service photo" du Journal, Eva a eu une enfance luxueuse et heureuse. Elle lutte, elle aussi, pour gagner sa vie—et peut-être le bonheur. C'est elle qui va soutenir Louis dans ses espoirs et ses illusions. Or, Louis est né sous une bonne étoile. La chance lui sourit, parce qu'il la force. Il réussit à capter l'attention de Walter, le puissant et fulgurant animateur d'un grand quotidien parisien: Walter, le "Citizen Kane" du Journalisme, Walter de **Paris-Soir,** le titre du fameux journal étant demeuré attaché à son nom. Walter, quarante ans, géant infatigable, riche et quatre fois divorcé, faisant la vie et toujours aux quatre coins du monde, maintenant grand maître du Journal **Jour** à Paris. Après un reportage sensationnel chez les Chartreux, Louis est engagé par Walter. C'est la dure vie du journal, mais aussi la possibilité pour Louis de faire venir Eva à Paris. Les jeunes gens se marient.

Changeant un peu de direction, le livre de M. Jacques Robert expose la vie du couple à Paris, avec tous les aléas domestiques de l'installation, et, surtout pour Eva, jeune provinciale isolée, l'initiation, l'adaptation à cette existence heurtée. Louis, pris et absorbé par son milieu, délaisse le foyer. Tiles sont les impérieuses nécessités de la carrière journalistique quand on a les dents jeunes, et accessoirement bien aiguisées en longueur. Louis a suffisamment de lucidité et parfois de sang-froid pour ressentir les effets de ce débat de conscience: il y a un grand amour partagé; et aussi les soucis de sa situation matérielle et morale, tous ces devoirs qui pèsent sur le journaliste moderne en proie à la fièvre ambiante, qu'il doit entretenir dans le public. Ballotté, heurté, Louis oscillera tant bien que mal, s'accommodera de menues lâchetés et de petites trahisons. Coiffant le tout, apparaîssent le véritable amour du métier, le souci incessant, lancinant de la prochaine édition à faire et à lancer. Dans ce "maîstrom" où les meilleures volontés s'estompent et se dégradent, le héros des **Dents Longues** triomphera finalement, après la mort tragique.

Les dégâts ne sont pas irrémédiables. En dépit de la disparition de leur jeune enfant, Louis et Eva sont encore au coude à coude. Et Eva comprend que son bonheur sera encore dans la mesure où Louis fera "un beau journal". Cette longue trame amoureuse humanise ainsi, dans ce qu'il pourrait avoir d'un peu âpre, ce beau et solide roman, bien mené, qu'on lit d'une haleine parce qu'il est proche de la vie.

Quelle est maintenant techniquement la valeur du témoignage de M. Jacques Robert sur la Presse actuelle? Les spécialistes estiment que le roman ressemble assez aux films américains et que l'on pourrait aisément comparer Louis Commandeur à Tyrone Power dans **l'Amour en première page.** On a l'impression, comme l'a finement noté M. Kleber Haedens, que M. Jacques Robert, journaliste scrupuleux, tenu fermement par les rigueurs de son métier, a voulu se libérer de ses fantômes. Sans doute, présente-t-il un "conte de fées" viré au noir... et qui n'a rien à faire avec ce que Guy de Maupassant nommait "l'humble vérité". "Le public sera certainement séduit par ce tableau qui confirmera les idées fabuleuses qu'il se fait de la Presse".

Sans aucun doute, l'Histoire de la Presse contemporaine en France est encore à écrire. Cependant, en écartant quelques exagérations, on peut dire que M. Jacques Robert nous fait pénétrer dans un univers fermé, brillant et plein d'attraits où, sous des aspects nouveaux, on retrouve les grandeurs et les servitudes — peut-être les misères — d'un beau métier. S'il n'a pas craint d'en révéler les faiblesses, le cynisme qui y règne, il réussit à nous en montrer les côtés humains, dramatiques et parfois grandioses. Malgré le mordant, l'humour naturel, et même la caricature assez poussée, on y rencontre toujours une sorte d'attendrissement pour ceux qui, en se jetant dans ce dévorant métier du journalisme risquent toute leur existence.

Aussi bien ce livre demeure-t-il un roman et non un documentaire. C'est son plus évident mérite. Et, en définitive, la presse contemporaine, en France, s'en tire à bon compte. Car si l'on dénombre les personnages de M. Jacques Robert, on en totalisera infiniment plus de "bons" et de zélés que d'équivoques et de tortueux!

(1) Julliard, Edit. Paris.

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus. Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous!

Honoré MERCIER

98e ANNEE, No 49

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes."

Maurice DUPLESSIS

Le Courrier de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, vendredi, 2 mars 1951

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada : $2.50 — Etats-Unis : $3.00

VENDREDI, 2 MARS 1951

Les jeunes gens et les autres, en face de la colonisation

Il est à espérer que la colonisation sera mieux comprise, après la tournée dans la région de l'abbé Emile Girard, curé-fondateur de Rochebaucourt et missionnaire-colonisateur de l'Abitibi-Est, accompagné de deux chefs de services du ministère de l'hon. J.-D. Bégin. Ces hommes parcoururent la plupart de nos paroisses rurales, rétablirent les choses et firent des précisions qui s'imposaient. Ils dirent ce qu'est la colonisation d'aujourd'hui, avec les moyens mis à sa disposition par la science, et de quelles façons elle diffère de celle de jadis. Le temps n'est plus où les défricheurs s'isolaient dans une forêt rude et rebelle, pour s'y morfondre à tirer le diable par la queue. Il n'est pas question aujourd'hui de cabanes en bois rond d'une pièce, d'eau à transporter de la rivière ou du lac le plus proche, de chemins défoncés où les véhicules enfoncent jusqu'au moyeu. Il n'est pas question de semer entre les souches et les roches, d'abattre des arbres dont on ne peut vendre le bois, ni de manger, pendant des mois d'affilée, des fèves au lard et de l'original salé. Ces peines et misères appartiennent au passé. La colonisation se poursuit d'après des plans d'ensemble, établis par des spécialistes, qui tinrent compte du facteur humain, des possibilités économiques et de l'aspect avenir des établissements. Rien n'est laissé au hasard. Le gouvernement commence par construire des routes, avant l'arrivée des colons. Il creuse des puits. Il accorde des primes, qui permettent aux jeunes ménages de se tirer d'affaire, en attendant qu'ils puissent vivre du produit de leurs champs. La colonisation n'est pas une folle entreprise.

* * *

Il est deux plans de colonisation, mis au point par les techniciens du ministère. Un pour les jeunes gens qui désirent fonder un foyer, l'autre pour les chefs de familles nombreuses, qui se préoccupent d'établir leurs enfants autour d'eux et ne le pourraient pas dans les anciennes paroisses, où le coût des terres est prohibitif. Vivant de leur production et du travail qu'ils obtiennent dans les chantiers, les premiers touchant en quelques années des primes de défrichement qui se totalisent à $3,250, auquel chiffre se joint une valeur en chemin de quelque $1,000. Les autres soumettent leur cas au ministère, qui voit à les installer selon les besoins. Il s'agit alors d'hommes qui possèdent un certain capital et un roulant, des animaux, des instruments aratoires. Il leur faut des dépendances en conséquence, un domaine qui assure la subsistance de plusieurs personnes, à proximité de lots désirables, où s'installeront l'un après l'autre les jeunes devenus grands. Le gouvernement juge selon l'état de fortune de chacun, le nombre des enfants et leur âge, et procure un établissement viable. Les colons de cette catégorie sont envisagés individuellement, et la loi ne les régit pas de la même façon, du premier au dernier. On connait l'histoire de ce cultivateur de la Beauce, dont la situation financière était excellente, mais qui avait plus de vingt enfants et en compte aujourd'hui vingt-six. Ne voyant pas la possibilité d'établir ses fils et ses filles comme il l'aurait voulu, dans sa paroisse natale, il s'en fut en Abitibi avec les siens. Il est aujourd'hui roi et maître d'une exploitation considérable, et la plupart de ses voisins sont ses enfants.

* * *

Pour vivre en pays de colonisation, la première condition est de posséder des connaissances agricoles. La seconde, de ne pas craindre le travail. Autant dire que les véritables cultivateurs réussissent sans difficultés sur les terres neuves, et que les autres n'y trouvent que désillusion. Ce fut une grave erreur, il y a une vingtaine d'années, d'y diriger de nombreux chômeurs des villes, qui n'avaient pas qualité pour y réussir et n'y réussirent point. Après des déboires pénibles, ils regagnèrent les centres d'où ils venaient, et la plupart d'entre eux devinrent des propagandistes à rebours de la colonisation. Ils firent tant et si bien, ils dirent de telles choses, que nombre de jeunes, s'appuyant sur leur expérience, se méfient d'une colonisation qui pourrait être salvatrice pour eux. Ils ont tort. Ils devraient s'enquérir des facilités mises à leur disposition par le gouvernement, avant de conclure de façon hâtive. Comme l'a dit et répété l'abbé Girard en parcourant nos campagnes, il est facile d'aller voir, en Abitibi ou ailleurs, ce qui s'y passe. On s'y rend par automobile ou par train, et c'est affaire de quelques jours. Il est même possible, en s'adressant à la Société de Colonisation du diocèse, d'obtenir des billets de chemin de fer à prix réduit. On ne conseille à personne de devenir colon du jour au lendemain, de se jeter à l'aveugle dans une aventure. Qu'on se renseigne sur place, que l'on décide ensuite. S'ils y consentent, nombre de jeunes gens trouveront dans le nord de la province des perspectives qui n'existent pas dans leurs entours, plus prometteuses que celle de devenir ouvriers de troisième ordre, dans une agglomération urbaine.

Harry BERNARD

La régie des loyers

La régie provinciale des loyers existe maintenant en fait, et le projet de loi à son sujet fut sanctionné la semaine dernière, avec l'entière approbation de la députation. On ne nota pas une voix dissidente à l'Assemblée législative. Sans doute y eut-il quelques débats, au cours desquels les aspects du bill furent étudiés et appréciés, mais la discussion se poursuivit dans un esprit parfait d'objectivité. La régie répond à un besoin urgent, et aucun député n'eut le mauvais goût de s'y opposer, ni d'attaquer le gouvernement à son propos. A la fin, l'hon. M. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province, dit sa satisfaction à chacun et conclut avec les remarques suivantes: "La préparation de la loi exigea beaucoup de travail. Elle n'est pas parfaite, puisque rien n'est parfait en ce monde, mais nous tâcherons de l'améliorer, au fur et à mesure que cela sera possible. Telle quelle, elle constitue la meilleure loi actuelle sur les loyers." A souligner que les deux députés indépendants de la Chambre, MM. Frank Hanley et René Chaloult, félicitèrent le gouvernement et le premier ministre d'avoir eu le cran de présenter la loi, qui n'était pas de nature à plaire à tout le monde. Elle est utile, de dire M. Hanley, vu la grave situation du logement, et elle consacre le principe de l'autonomie provinciale. De son côté, M. Chaloult déclara que le gouvernement venait de poser un acte positif, à qui l'on reproche parfois de faire de l'autonomie négative. "Il occupe, dit-il, un terrain qu'occupait Ottawa. Il risquait de déplaire à la masse et d'indisposer des propriétaires influents. Il n'a pas craint d'assumer ses responsabilités et fit preuve de courage. Je le félicite d'avoir accompli son devoir en intervenant dans ce domaine, parce que l'intérêt public l'exigeait."

La Raffinerie n'est pas à vendre

Il s'est dit, il s'est écrit beaucoup de choses sur la Raffinerie de Sucre de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, depuis quelque temps. La rumeur courut même que l'entreprise était à vendre, et que la compagnie **St. Lawrence Sugar** ne demanderait pas mieux que de l'acquérir. L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture dans le cabinet de l'hon. M. Duplessis, vient de couper les ailes aux canards, de quelques familles qu'ils fussent. Il n'est aucunement question, a-t-il déclaré, de vendre la Raffinerie de Saint-Hilaire. Elle restera donc, comme par le passé, au service des cultivateurs qu'intéresse la culture de la betterave à sucre, et en tirent un revenu substantiel. Elle offre ce double avantage de leur offrir un débouché sûr et un prix garanti pour leur production. Ils ne sont pas exposés aux fluctuations du marché sur ce point, ni aux caprices de la concurrence. Ils sont certains d'être payés, ce qui n'est pas sans intérêt, et ils le furent, rubis sur l'ongle, chaque fois que des betteraves furent livrées à la Raffinerie, en quantités petites ou grandes. Il peut arriver, et c'est arrivé, que l'on n'ait pas les fonds suffisants pour acquitter à un moment les factures des producteurs, et la direction, autorisée par le gouvernement de la province, négocia les emprunts nécessaires. C'est ainsi que, d'après M. Barré lui-même, la Corporation qui administre l'entreprise emprunta la semaine dernière $900,000, montant qui s'ajoute à un autre de $700,000, emprunté le 15 décembre 1950. Par la vente de sucre et de sous-produits, on récupéra $250,000, mais il reste pour l'instant une dette de $1,350,000. Sans doute a-t-on du sucre en main, 270,000 sacs, mais on ne vend pas une pareille quantité à l'épicier du coin. Les cultivateurs n'eurent pas à attendre qu'on en disposât, pour toucher l'argent sur lequel ils comptaient.

Une entreprise d'importance

La Raffinerie de Saint-Hilaire est une entreprise énorme, qui eut les débuts pénibles que l'on sait. Devenu ministre de l'Agriculture, M. Barré se donna comme tâche de la tirer de son marasme, et ce n'est pas le temps, au moment où il est en voie de réussir, de brouiller les cartes à son sujet. Le gouvernement y consacra d'abord la somme considérable de $5,562,559, et ses opérations se soldaient, à la date du 31 mars 1950, par un déficit global de $1,366,007. La saison de 1949 fut la première qui permit de respirer avec un peu d'espoir. On produisit alors 110,000 sacs de sucre, dont on réalisa un bénéfice de $31,016.79. L'an dernier, la production fut de beaucoup supérieure, et tout semble indiquer que l'entreprise, qui eut longtemps les caractères d'une aventure, est en excellente voie. Il reste cependant un emprunt considérable à rembourser, des tonnes de sucre à vendre, avant que l'on puisse songer à combler les déficits accumulés avec les années. C'est pourquoi, dans les circonstances, il vaut mieux que la Raffinerie continue à relever de la Corporation qui l'administre, donc du gouvernement provincial. C'est là l'opinion de M. Barré, celle aussi des cultivateurs sérieux, qui apprécient la Raffinerie pour les services qu'elle rend, sans qu'ils aient à se préoccuper des rouages compliqués de son administration. Pour ceux que ces détails peuvent intéresser, la production de 1950 fut de 360,000 sacs de sucre, comparativement à 110,000, en 1949. Sur un total de 470,000 pour les deux ans, 270,000 sont encore invendus. Ces chiffres jettent un peu de lumière sur les difficultés de l'administration, qui ne peut être confiée à n'importe qui.

H.B.

L'INFORMATION POLITIQUE

À OTTAWA

Avec la création du nouveau ministère de la Production, M. Howe aura des pouvoirs étendus

Le Canada aura un ministère de la Production, pour fins de la défense. — Les pouvoirs dont M. Howe sera revêtu porteront sur l'industrie en matière de contrats de guerre. — La loi sera sévère à l'endroit des industrieis. — Surplus budgétaire d'environ $550 millions. — Une encaisse de $2,380 millions pour les dix premiers mois de 1950.

Ottawa, 28.—(De notre correspondant particulier). — Dans un projet de loi qu'elle a adopté en première lecture ces jours derniers, la Chambre des Communes accorde au ministre du Commerce, l'hon. M. Howe, des pouvoirs encore plus étendus que ceux que lui conférait, durant la dernière grande guerre, la loi touchant les munitions et les approvisionnements. Dans cette mesure, il s'agit surtout de la création d'un nouveau ministère, celui qu'on est convenu d'appeler le ministère de la Production pour les fins de la défense.

D'après cette loi, M. Howe aura le pouvoir de forcer toute industrie à accepter un contrat à un prix fixé d'avance; de réquisitionner tout approvisionnement ou service ou d'en ordonner la production; de fixer les prix de tout ce qui pourrait être exigé pour l'exécution du programme de défense; d'exiger de l'entrepreneur de remettre à la Couronne tout bénéfice que le ministre pourrait juger excessif ou, en cas de refus, d'en appeler à la Cour d'Echiquier du Canada.

Cette nouvelle loi, que l'on peut conisidérer comme une mesure de guerre, autorise encore le ministre à saisir l'établissement de tout entrepreneur qui, à son avis, n'aurait pas exécuté son contrat d'une façon efficace ou satisfaisante. Enfin, elle lui permet d'exercer un contrôle absolu sur toute entreprise, tant par rapport aux matériaux que la main-d'oeuvre, dont le lancement aurait été autorisé pour les fins de la défense. Elle prévoit aussi une mise de fonds de $100 millions pour en assurer l'administration.

Sous l'empire de cette législation, le ministère pourra acheter et accumuler, vendre ou autrement en disposer, tout ce que le "Conseil des ministres pourrait désigner comme étant des matériaux ou produits jugés essentiels pour répondre aux besoins de la population en vue de parer à toute pénurie possible." Il va sans dire ici que cet article de la loi porte surtout sur le programme de défense, bien que l'on puisse l'interpréter comme visant la stabilisation des prix en ce qui concerne les matériaux rares au Canada.

L'article principal du nouveau projet de loi fait tomber sur M. Howe la responsabilité de mobiliser, conserver et coordonner tous les moyens économiques et industriels qui pourraient servir à la défense, tenant compte des besoins du gouvernement et du peuple, dans le moment comme à l'avenir, et des mesures appropriées à prendre en vue de répondre à ces besoins. Il ne néglige pas non plus les obligations contractées par le Canada à titre de signataire du Pacte atlantique à l'égard des puissances occidentales.

Le bill en question prévoit, en outre, la nomination de régisseurs et l'établissement de Commissions pour des fins statutaires. De ce chef, on verra probablement l'organisation de corporations de la Couronne, tout comme on en a vu surgir à la suite du dernier conflit mondial. En tout état des choses, comme on le fait remarquer ici, c'est le régime des contrôles qui s'annonce à tous les échelons de la vie au tout début de cette seconde moitié du siècle.

* * *

A côté de ce tableau sombre qui laisse entrevoir des régies de tout genre, il y a cette éclaircie que vient de signaler aux Communes le ministre des Finances, l'hon. M. Abbott, qui annonce un surplus budgétaire de près de $549 millions pour les dix premiers mois de la présente année financière. Cela représente une augmentation de $200 millions sur la période correspondante de l'an dernier, alors que le surplus s'établissait à $131 millions pour l'année financière entière.

Au 31 janvier dernier, révèle M. Abbott, les revenus se totalisaient à $2,380,100,000, et les dépenses se chiffraient à $1,831,400,000. Ces chiffres représentent une augmentation de $307,800,000 dans les recettes et une hausse de $170,500,000 dans les dépenses, comparativement aux dix premiers mois de l'année financière précédente.

Au chapitre des dépenses, souligne le ministre des Finances, les préparatifs de défense ont englobé la grosse part, représentant une augmentation de $151 millions sur la période correspondante de 1949-1950. Le gouvernement a payé $14,500,000 aux victimes de l'inondation de Winnipeg le printemps dernier. Les allocations familiales ont augmenté d'environ dix millions et les pensions de vieillesse accusent une hausse de $8,400,000. On note aussi la contribution fédérale de $3,300,000 à la caisse d'assurance-chômage.

En janvier dernier seulement, les dépenses se totalisaient à $23,200,000, la défense en captant à elle seule la somme de $16,200,000. Par contre, souligne le ministre des Finances, 19 des 39 départements de l'administration civile accusent en janvier des réductions substantielles dans leurs dépenses. On sait que, l'an dernier, le gouvernement avait donné à ces départements l'ordre d'économiser dans toute la mesure du possible.

Quant aux revenus, le ministre signale qu'en janvier dernier les recettes ont dépassé de $128 millions le chiffre des dépenses, comparativement à $50,200,000 en janvier l'an dernier. Les chiffres qui précèdent indiquent que, sauf de fortes dépenses imprévues, le gouvernement pourra couvrir ses déboursés à même ses revenus, ce qui tient de sa politique, c'est-à-dire celle de "pay as you go". Le prochain budget, qui sera sans doute présenté après le congé pascal, nous en dira plus long sur cette question.

M. Marcel Gagnon est en deuil d'un enfant

M. et Mme Marcel Gagnon (Lucile Guilbault), sont en deuil de leur fils Daniel, décédé à l'âge de deux jours. La cérémonie des anges eut lieu lundi, à l'église paroissiale du Christ-Roi, sous la direction de la maison **Bienvenue et Mongeau, Enr.** M. l'abbé Fernand Forcier officiait.

———:-o-:———

M. Jean-Guy Blier, de La Providence, décédé à 21 ans

M. Jean-Guy Blier, fils de M. et Mme Adelin Blier (Bernadette Savaria), 155, rue Saint-Pierre, La Providence, est décédé à Sherbrooke, à l'âge de 21 ans. Outre ses parents, il laisse cinq frères et quatre soeurs, MM. René, Roger, Roland, Gaétan et Gilles, et Mlles Thérèse, Denise, Lucile et Gabrielle Blier. Les funérailles eurent lieu mardi, à l'église du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison **Bienvenue et Mongeau, Enr.** La levée du corps fut faite par M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé de la paroisse, et M. l'abbé Normand Guillet chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Martel et Jean-Paul Desparts, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. J.-Paul et Jean-Fernand Gladu, Réal Jacques, Fernand Larochelle, Charles Ruel et André Rivard.

———:-o-:———

M. Octave Robillard, de cette ville, décédé à 72 ans

M. Octave Robillard, ancien employé des Postes, de cette ville, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 72 ans et 11 mois. Veuf de Lina Benoît, il laisse trois fils, MM. Laurent et Marc Robillard, de cette ville, et Henri, de Montréal. Les funérailles eurent lieu hier, à l'église du Sacré-Coeur, de Saint-Hyacinthe, sous la direction de la maison **Bienvenue et Mongeau, Enr.** Les porteurs étaient MM. Gérard Lapierre, Ernest Lacroix, Roland Comtois, Georges Vanasse, Marcel Fournier et Marcel Gratton.

Un voyage plus que rapide en Abitibi

Saint-Hilaire, 27, (Spéciale)

M. Léopold Boissy, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, est de retour d'un voyage assez typique en Abitibi, où il s'était rendu avec deux compagnons, MM. Armand et René Guillot. Les trois hommes firent le voyage en automobile, passant par Montréal, Mont-Laurier, le Parc national, Val d'Or et Amos, jusqu'à Macamic. Ils durent cependant faire la dernière partie du voyage en auto-neige Bombardier, à cause d'une tempête. Ils furent surpris de l'état des chemins dans le nord-ouest de la province, où ils roulèrent, sauf en certains endroits, avec la même facilité que dans notre région. A Macamic, ils rencontrèrent M. le chanoine Tremblay, curé de la paroisse, et M. le notaire P. Méthot, après quoi ils visitèrent la Coopérative agricole de l'endroit, la Caisse populaire, les bureaux de la Banque Canadienne Nationale, l'église et le presbytère. Le voyage aller et retour ne dura pas trois jours. On dut faire vite, car l'on craignait à tout moment quelque chute de neige.

À QUÉBEC

La loi redonnant à Québec la juridiction sur les loyers a été votée par les législateurs

Tous les loyers, même ceux en bas de $30., seront sous la juridiction de la régie provinciale. — Le cas de grévistes actuellement sous caution ou emprisonnés. — A travail égal, les ouvriers du Québec reçoivent des salaires comparables à ceux payés en Ontario. — Québec montre la voie aux autres provinces dans le domaine de l'apprentissage. — Le Crédit Agricole a prêté $78,634,000.

Québec, 27.—(De notre correspondant particulier). — Le fameux bill 22, l'un des plus importants jamais passés par la province, et par laquelle celle-ci récupère ses droits en matière de régie des loyers, a été définitivement adopté au cours de la semaine dernière.

L'opposition a fait des critiques de détail du projet mais dans l'ensemble, la discussion a été constructive et amicale. On sentait que tout le monde était heureux de voir le gouvernement prendre en main le problème des loyers et lui assurer une solution satisfaisante pour les patrons et les ouvriers.

Nous ne reviendrons pas sur la teneur du bill, déjà connue par une chronique antérieure. Contentons-nous de dire qu'un amendement a été ajouté pour couvrir tous les loyers, même ceux inférieurs à $30 par mois, qui étaient enlevés dans le texte original de la juridiction de la régie des loyers.

Le Travail

Le ministère du Travail a été en vedette à trois reprises, la semaine dernière, à l'Assemblée législative. Tout d'abord, le ministre du Travail, M. Antonio Barrette, a fait voter les crédits de son ministère et prononcé un long discours pour passer en revue le travail accompli dans son département. Par ailleurs, le ministre déposait aussi le rapport de son ministère contenant les renseignements utiles sur les activités du Travail pendant 1949-50. Enfin, il a été question de régler le cas des grévistes actuellement sous caution ou emprisonnés pour avoir commis des actes de désordre et s'être livrés à des voies de faits contre des personnes ou des propriétés.

M. Barrette a abordé plusieurs sujets au cours de son discours en marge du vote des crédits de son ministère.

Les salaires

Le ministre a fait une comparaison des salaires payés aux bûcherons de l'Ontario et du Québec et du salaire moyen dans les deux provinces. Cette différence, considérable en 1944, diminue graduellement, dit le ministre. La fixation des salaires est fonction de conditions locales, géographiques et industrielles. La moyenne ontarienne est plus élevée, d'abord, parce que, jusqu'ici, les grands centres de l'industrie lourde, où les salaires sont élevés, sont situés en Ontario. Ce fait contribue à faire hausser la moyenne des salaires pour cette province. Mais, au témoignage de la Chambre de Commerce de la province, les salaires, pour chaque industrie particulière, sont sensiblement égaux dans les deux provinces. Ce qui fait la différence des moyennes, c'est que l'Ontario compte plus d'ouvriers dans l'industrie lourde et Québec plus d'ouvriers dans l'industrie légère.

Dans le cas des bûcherons, on peut faire aussi des remarques instructives. On a parlé d'une différence de deux dollars dans le salaire quotidien, $4 pour Québec, $6 pour l'Ontario. Or, en réalité, le bûcheron québecois gagne aujourd'hui $7.50 par jour, car le prix de la pension quotidienne est plus élevé en Ontario et la mesure de corde plus considérable.

Apprentissage

Dans le domaine de l'apprentissage, Québec montre la voie aux autres provinces, avec un total de 13,000 ouvriers formés ou rééduqués depuis 1945 alors que, dans tout le reste du Canada, on arrive à peine au total de 6,000.

Pour ce qui est de la réhabilitation des accidentés, Québec vient aussi en tête, grâce à sa clinique de réhabilitation de Montréal, un modèle du genre.

Enfin, dans le domaine des maladies industrielles, on constate que, dans Québec, le gouvernement et les compagnies ont pris des mesures énergiques. Dans la région de Noranda et de Bourlamaque, les deux cliniques ont traité un total de 5,500 cas et, dans les cantons de l'Est, plus de 5,800.

Les relations ouvrières

Le nombre de contrats déposés à la Commission des relations ouvrières pendant l'année 1949-50 a été de 594 couvrant 126,391 salariés. 76 pour cent de ces contrats résultèrent de négociations privées et d'ententes à l'amiable, ce qui indique bien que les relations entre les patrons et les ouvriers sont au mieux dans la province, à l'heure actuelle. Le total des contrats de travail en vigueur est de 1143 et 172,000 salariés y sont assujettis. D'autre part, il y a 99 décrets d'extension juridique affectant 192,000, ce qui fait un total de 364,000 ouvriers organisés dans le Québec.

Il y a eu, en 1949-50, un total de 361 conciliations affectant 140,000 ouvriers et 131 conseils d'arbitrage ont siégé.

Le service de placement provincial a trouvé de l'emploi à 76,000 personnes pendant la même période. Ce service possède des sections spéciales pour les adolescents, les tuberculeux et les bûcherons.

Les accidents

La Commission des accidents du travail pour sa part a dépensé la somme de $1,200,000 pour assistance médicale; de $2,400,000 pour incapacité temporaire; de $1,090,000 pour incapacité permanente; de $795,000 pour décès; et de $664,000 pour correction du fonds de pension. Au total, la Commission a dépensé $6,200,000.

Cas en suspens

La direction de la CTCC est intervenue auprès du premier ministre Duplessis et de l'hon. Barrette, ministre du Travail, pour régler le cas des personnes condamnées par les tribunaux pour offenses en vertu du droit criminel commises au cours de grèves. Aucune décision n'a été encore prise mais on a bon espoir de solutionner cet important problème et de ramener, enfin, la concorde complète sur ce front.

Travail considérable

La Chambre a voté à date 128 projets de loi, soit 54 des 56 projets ministériels; deux bills présentés par des députés et 72 bills privés.

Le Crédit agricole

Au 31 décembre 1950, l'Office du Crédit agricole avait prêté la somme de $78,634,000, dont $74,184,000 avaient été avancés, les autres devant l'être après vérification des titres.

Sur les $74,634,000 prêtés effectivement, $55,723,000 l'ont été pour paiement de dettes hypothécaires et $18,460,000 pour paiement de taxes, de créances ordinaires, d'achat de matériel roulant, d'améliorations aux bâtisses, etc.

11,154 prêts ont été faits pour l'établissement de jeunes cultivateurs; 18,158 pour la consolidation de dettes et 1,836 pour concordats.

Comme garantie, l'Office du Crédit agricole est bénéficiaire de polices d'assurances de plus de $88,000,000.

L'Office a été remboursé de $23,000,000 dont plus de $13,000,000 par anticipation. Depuis 1937, un total de 5,841 cultivateurs ont remboursé intégralement leurs emprunts.

Les mines

Le gouvernement a fait adopter, la semaine dernière, un bill en vertu duquel les titres miniers devront être obligatoirement enregistrés. Le bill oblige toute personne possédant des concessions minières accordées avant le 1er juillet 1911 à faire enregistrer leurs droits avant le 1er juillet 1951, si ces droits n'ont pas déjà été enregistrés, et à les faire enregistrer de nouveau s'ils l'étaient déjà.

M. Marler a demandé une extension de délai. Le ministre Labbé a déclaré que si l'on accorde de nouveaux délais on retardera encore la prospection. Déjà, dit-il, dans les Cantons de l'Est et, particulièrement dans Mégantic, la prospection et l'exploitation des mines souffre de l'inexistence de l'enregistrement de certains droits.

Colonisation

Après l'Assmblée législative, le Conseil a étudié et débattu un projet de loi de l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, pour faire prolonger de deux années le délai accordé pour la dépense d'une somme de $16 millions consacrée à la réalisation d'un plan d'ensemble de colonisation. La présentation du bill a été accompagnée du vote des crédits de la Colonisation à la Chambre basse, de sorte que les ministériels ont donné des détails sur les progrès de la colonisation en ces dernières années.

D'après les chiffres donnés, le gouvernement a déjà dépensé $12 millions et demi et il lui reste $2 millions et demi à appliquer au plan d'ensemble, pour l'ouverture de nouvelles paroisses et la consolidation de paroisses existantes. La situation, quant à l'abandon des lots, a été considérablement améliorée, par le choix sérieux des colons et par le système de primes au travail et au défrichement conçu et appliqué par le plan d'ensemble.

M. Marcel Renière est en deuil d'un enfant

M. et Mme Marcel Renière (Cécile Frédette), 2416, rue Bourdages, sont en deuil de leur fils Robert, décédé lundi, à l'âge de six mois. La cérémonie des Anges eut lieu mardi à l'église paroissiale du S.-Sacrement, sous la direction de la maison **Bienvenue et Mongeau, Enr.** M. l'abbé Louis-Denis Lavoie officiait.

NOUVELLES DE LA RÉGION

Marieville

—M. Elzéar Richard est décédé à l'Hospice Sainte-Croix de Marieville. Ses funérailles eurent lieu à l'église paroissiale lundi matin.

—M. Henri Surprenant est décédé à l'Hospice Sainte-Croix de Marieville à l'âge de 84 ans. Il était le père de M. Henri Surprenant et de Mme Roméo Lapointe, de Marieville, son service fut chanté par M. le curé E. Théberge.

—M. Samuel Cusson, décédé à Montréal, fut inhumé dans le cimetière de Marieville.

—M. et Mme Laurent Poulin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé à l'Hôpital de la Miséricorde, Joseph-Claude-Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Brunelle, oncle et tante de l'enfant.

—Durant la nuit de vendredi à samedi dernier, M. O. Picard fut éveillé par le feu et la fumée et eut juste le temps de fuir en vêtements de nuit par une fenêtre du second étage, pour donner l'alarme. A l'arrivée des pompiers, le feu avait pris de telles proportions qu'il fut impossible de sauver le contenu ce fut une perte totale.

S.-Hugues

Mlle Aurélie Fontaine est de retour d'un court voyage aux Etats-Unis.

—M. Jérôme Simonneau, de Saint-Hugues, a eu quatre doigts coupés dans un planeur, au cours d'un accident survenu à Cowansville. Il a dû être hospitalisé.

—Tous les neveux de Mme Pascal Tétreault, dont les funérailles eurent lieu dernièrement, sont venus à S.-Hugues à cette occasion: MM. Noël, Paul, Ovide, Emile, Arthur Chevrette, de Saint-Guillaume, porteurs, avec M. Xavier Lanoie, de Saint-Hugues; ses nièces, de Montréal, MM. et Mmes Archambault et Roy, de Montréal; Roland Pelletier et Phaneuf, de Saint-Hugues; Georges-Etienne Chevrette, Mme Gilles Chevrette, de Saint-Guillaume, ainsi qu'un grand nombre d'amis.

—M. Adélard Gladu fils, s'est porté acquéreur d'une maison située sur la rue Chambly, appartenant à M. Jos. Messier.

—M. Guy Choquette, mécanicien établi à Val d'Or depuis quelques mois, a vendu sa propriété à Mme Pauline Vanasse.

FERNAND PILON d.c.
— CHIROPRATICIEN —
Rayons-X — Neurocalomètre
1270, rue des Cascades Tél. 1357-M
Saint-Hyacinthe jno

Couvoir Saint-Hyacinthe



CERTIFIÉ ET APPROUVÉ

SPÉCIALITÉ: POUSSINS D'UN JOUR et DINDONNEAUX

Commandez à bonne heure. Un élevage hâtif est un placement sûr pour tout aviculteur...

On anticipe un prix élevé pour les oeufs, l'été prochain et aussi à l'automne.

Demandez notre liste de prix, dans la race de votre choix.

COUVOIR SAINT-HYACINTHE
CERTIFIÉ ET APPROUVÉ
S. MATTE, propriétaire.
375, rue MONDOR TEL. 1419 SAINT-HYACINTHE

ON CONNAÎT L'HOMME AU WHISKEY QU'IL SERT

COMPAREZ LE PRIX... LA SAVEUR
CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME LE MEILLEUR ACHAT EN FIN WHISKEY CANADIEN

Calvert
MOUNT ROYAL
Canadian Whisky

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG • ONTARIO

Les acteurs de cette comédie, à La Providence

"Le Doyen des Enfants de Choeur", samedi soir, 3 mars.

"Le Doyen des Enfants de Choeur" sera donné demain soir, 3 mars, au sous-sol de l'église du Précieux-Sang de La Providence. La pièce est dirigée par Mme A. Adam, qui est habituée dans ce genre de travail, l'ayant exécuté en France durant de nombreuses années et ayant obtenu de nombreux succès. D'après une personne présente lors de la répétition générale de la pièce, chacun des artistes excelle dans son rôle. Nul doute que les réparties d'Augustine (Mme L. Saint-Pierre), qui joua le rôle de Mélanie dans "La Jeune Femme aux Yeux Fermés", et de Poudavigne (Pit Darveau), que tout le monde connaît et qu'on a applaudi dernièrement dans "Ignace et Adjutor", sauront divertir au plus haut point. Opportun, ou Tonto-Toto, le doyen des enfants de choeur (A. Adam), réserve plus d'un rire par les trop rapides transformations qu'il subit. Jeanne (Yolande Vermette) et Claude Morin (W. Flibotte), dans les rôles de jeunes amoureux, sauront se faire valoir et deviendront les meilleurs défenseurs d'Opportun. Le pâtissier (Ch. Poisson) essayera d'arranger tout le monde et amènera dans la maison son amie, Marquisette (Lorette Flibotte), ancienne danseuse de café-concert, qui donnera toute sa valeur, puis lâchera tout le monde pour fuir avec... le doyen des enfants de choeur. Mme Mouchardente (Mme A. Adam), dans son rôle de tante sourde, s'entend plus d'une fois à faire rire le public.

Que chacun se rende à bonne heure et amène ses amis. Les portes seront ouvertes à 7 hres 30 et le lever du rideau se fera à 8 hres précises. Les billets sont en vente au magasin *David et Gladu*, 1475, rue des Cascades, et chez Mme A. Adam, 395, rue Saint-Michel, La Providence. Les premières places aux premiers arrivés, au seul prix de $0.50.

—:-o-:—

Les funérailles de M. Arthur Phaneuf, à Saint-Denis

Saint-Denis, 26, D.N.C.

M. Arthur Phaneuf est décédé subitement mardi dernier, 20 février, à l'âge de 68 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Rose-Alba Archambault, deux fils et une fille: MM. Albany Phaneuf, de Saint-Denis, et Jean-Baptiste, étudiant à l'Ecole de Médecine Vétérinaire à Saint-Hyacinthe; Mlle Lucrèce Phaneuf, de Saint-Denis. Lui survivent également une belle-fille, Mme Albany Phaneuf; quatre frères: MM. Alphonse, Lévis et Henri, de Saint-Denis; Louis, Sherbrooke; deux soeurs: Mmes Joseph Archambault (Herculine), de Saint-Denis, et Jean-Baptiste Desrosiers (Délia), Saint-Hyacinthe, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu à l'église de Saint-Denis, sous la direction de la maison H. Phaneuf et Fils. La levée du corps fut faite par Mgr Lucien Beauregard, P.D., supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine F.-A. Laroche, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Gérard Bousquet, vicaire de la paroisse, et Wilfrid Bérard, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. le notaire Alphonse Meunier, exécuta la messe harmonisée des morts de Yon. Au choeur, on remarquait la présence de Mgr Lucien Beauregard, P.D., supérieur du Séminaire de S.-Hyacinthe, de MM. les abbés Gaston Palardy, professeur de théologie au Grand Séminaire, Maurice de Grandpré, Maurice Déry, Guy Daudelin et Jean-Claude Nadeau, tous du Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Simon Fleury, vicaire à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Les porteurs étaient MM. Hormisdas Gaudette, Arthur Lussier, Omer Auclair, Albert Bonin, Lucien Chaput et Léopold Leboeuf. La quête fut faite par MM. Eudoris Phaneuf et Jean-Paul Laporte, neveux du défunt. Un groupe d'étudiants de l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Saint-Hyacinthe, confrères de M. Jean-Baptiste Phaneuf, assistèrent aux funérailles.

M. Fortunat Poirier, de Saint-Paul, décédé à 82 ans

Saint-Paul, 26, D.N.C.

M. Fortunat Poirier est décédé ces jours dernier chez son gendre, M. Alfred Normandin. Il était âgé de 82 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Délima Flibotte, ainsi qu'un fils et deux filles: M. Agenor Poirier, de Saint-Pie; Mme Alfred Normandin (Léa), de Saint-Paul, et Mme Adrien Bernier (Rose), Saint-Hyacinthe; ses gendres: M. Alfred Normandin, Saint-Paul, et M. Adrien Bernier, Saint-Hyacinthe; sa belle-fille, Mme Agenor Poirier, Saint-Pie. Il laisse aussi une belle-soeur, Mme Alfred Poirier, Saint-Pie; ses petits-enfants, M. et Mme Roland Dupuis, née Jacqueline Normandin, de Montréal; M. et Mme Gérard Morin, née Doris Bernier, Saint-Hyacinthe; MM. et Mlles Germain, Denise, Roger, Normand, Réjeanne, André, Paul-Emile et Jacques Poirier, Saint-Pie; Mlle Jeannine Bernier, Saint-Hyacinthe; MM. Gilles, Guy et Claude Normandin, Saint-Paul; trois arrière petits-enfants: Ronald Dupuis, Maryse et Mario Morin.

Les funérailles eurent lieu jeudi après-midi, à 3 hres, à l'église d'Emileville, sous la direction de la maison Desparts, de Saint-Pie. Les porteurs étaient MM. Hermas Dépôt, de Saint-Pie; Antonio Flibotte, Côteau Station; Aurélien Langevin, Albany Racine et Valmore Gévry, Saint-Pie, ainsi que M. François Lussier, Saint-Paul.

Saint-Louis

—M. et Mme Doria Lagassé recevaient dimanche dernier MM. et Mmes Raoul Lagassé, Saint-Hyacinthe, Gérard Deslandes et leurs enfants de Sainte-Rosalie.

—MM. Claude Lévesque, Marcel Robidoux, Denis Laurin se rendaient à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—Mlle Odette Lévesque passait une fin de semaine dernièrement à Montréal chez des parents et amis.

—M. Albert Lamoureux de Saint-Bernard était dans notre localité dimanche dernier.

—Mlle Thérèse Forcier, de Saint-Hyacinthe, rendait visite à ses parents dimanche dernier.

—M. et Mme Alphonse Jacob se rendaient à Sorel la semaine dernière.

—M. et Mme Arsène Charbonneau et leurs enfants visitaient dernièrement M. et Mme Edouard Chauvin.

—Mlle Délia Laporte visitait à Saint-Aimé, Mlle Rosilda Grenon.

—Mme Floribert Ferron et son frère Lucien Messier se rendaient à Sherbrooke dernièrement.

Sainte-Hélène

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Gilles Cloutier qui s'est fait écraser un pied, alors qu'il était à transporter des billots au moulin à scie de Saint-Eugène avec son père.

—M. l'abbé F.-X. Côté, aumônier de l'U.C.C.C. pour le diocèse de St-Hyacinthe, était de passage dans notre paroisse, la semaine dernière.

—Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus aider notre dévoué curé, M. l'abbé C.-E. Hétu, dans un concours de confessions.

—En visite chez M. et Mme Roméo Déry, M. Lionel Déry, de Longueuil.

—Chez M. et Mme Josaphat Barnabé, M. et Mme Noël Barnabé, de Montréal.

—Chez M. et Mme Omer Demeule, M. et Mme Bernard Demeule et leurs enfants, de Montréal.

—Chez M. et Mme Raoul Poitras, Mlle Thérèse Poitras, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Renald Lepine, Mlle Emilienne Desrosiers et son frère Louis, de Saint-Aimé.

—Chez M. et Mme Octave Moreau, M. Philias Bergeron, de Saint-Agapit de Lotbinière.

—Chez M. et Mme Roland Bisaillon, M. et Mme Henri Janson, de S.-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Lucien Lapierre, M. et Mme Laurent Belval, de Longueuil.

—Chez M. et Mme Adélard Lapierre, M. et Mme Roland Birtz, de S.-Jean d'Iberville.

—Chez M. et Mme Georges-Henri Savoie, M. et Mme Bernard Savoie, de Montréal, et Mlle Berthe Savoie, de Saint-Hyacinthe.

—Mme Sylvio Poissant s'est rendue à Montréal, pour assister au service d'une tante.

—Chez M. et Mme Ludger Rajotte, M. et Mme Maurice Rajotte, de S.-Eugène.

—Chez MM. et Mmes Télesphore Guertin et Germain Forest, MM. Raoul Lemieux et Léo Millette et Mlles Cécile et Mariette Guertin, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Donat Dorais, MM. et Mmes Lucien Giroux et Emilien Dorais, de Montréal.

—Chez M. et Mme Sylvio Poissant, MM. et Mmes Donat Poissant et Guy Chaput ainsi que MM. Denis et Claude Poissant, de Montréal.

—Une magnifique conférence sur la Nouvelle-Zélande fut donnée à Acton Vale, par Me Daniel Johnson, jeune et dévoué député de Bagot.

—A M. et Mme Raoul Raymond, de Saint-Simon, est née une fille, baptisée Marie-Agathe-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Laliberté, de Saint-Liboire. Porteuse, Mme Ernest Laliberté.

—Une conférence sur la colonisation fut donnée en la salle paroissiale de Saint-Simon de Bagot, par M. l'abbé Louis-Emile Girard, accompagné de M. Gérard Ouellette, publiciste de la Colonisation, et de M. Paul-Eugène Boutin, secrétaire.

Rolland Lacroix
BOUCHER
MARCHE CENTRE SAINT-HYACINTHE
COMMERÇANT DE PEAUX
J'achète les peaux, les os et le suif
ETAL: MARCHE CENTRE, TEL. 461
Résidence: 300, rue S.-Michel, La Providence, Tél. 1485-W
Abattoir: 570, rue S.-Augustin, La Providence, Tél. 2680-W
4 mai

TÉL. 36 Un deuxième Téléphone à votre service TÉL. 834

PAUL-ÉMILE
GAUCHER

BIÈRE ET PORTER — FRUITS ET LÉGUMES
LIVRAISON GRATUITE À DOMICILE
1772, rue Cascades S.-Hyacinthe

Saint-Marc

—M. Bernard Jeannotte est décédé à l'âge de 36 ans. Outre son épouse, née Louise Pouiette, il laisse ses enfants André, Alphonse, Carmen, Paulette et Paul. Son père et sa mère, M. et Mme Albert Jeannotte née Marie-Anne Saint-Onge. Ses frères MM. Marius, Paul, Robert, Dorès, Mercier, ses soeurs, Mme Lucien Gendron, Rita, Mlles Gaétanne, Gilberte, Marie-Claire et Monique. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale. M. le curé N. Benoit fit la levée du corps et chanta le sermon, assisté de MM. les curés C.-E. Sehay, de Saint-Antoine et R. Péloquin, de Saint-Charles.

S.-Césaire

Une belle réunion de famille eut lieu récemment à l'occasion du 53e anniversaire de mariage de M. et Mme Philippe Giroux, née Aurore Roussell. Tous les membres de cette belle famille s'étaient fait un devoir d'être présents à cette fête intime. On y remarquait MM. et Mmes Léo Giroux, Oscar Ostiguy Arsène Giroux, Eucharist Giroux, Josaphat Denicourt, Joseph Giroux, Sylvio Giroux, Rosaire Giroux, Lucien Létourneau, M. Laurent Giroux.

—Du 13 au 16 février, avait lieu à la maison de retraites fermées, dirigée par les RR. PP. Dominicains de Saint-Hyacinthe, une retraite fermée organisée spécialement pour les hommes de Saint-Césaire. Trente-huit hommes, recrutés par M. Hector Darocher, répondirent à l'appel et se rendirent à cette maison de recueillement, de méditation et de prière.

—Sincères félicitations à M. et Mme Louis Alix (Henriette Leroux), à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Guy-Bernard. Parrain, M. Ephrem Leroux, de Montréal, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Thérèse Alix, tante de l'enfant.

—M. et Mme Germain Ostiguy (Suzanne Messier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Madeleine-Jeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Messier, de Granby, oncle et tante de l'enfant.

— La Rév. Mère Marguerite-de-la-Visitation est actuellement au couvent de la Présentation-de-Marie, pour sa visite annuelle.

Les funérailles de M. Prosper Brodeur, à Saint-Dominique

Saint-Dominique, 26, (Spéciale)

Les funérailles de M. Prosper Brodeur, veuf de Marie Lapointe, de cette ville, décédé à 90 ans, eurent lieu lundi dernier, à l'église de S.-Dominique de Bagot. M. l'abbé Olivier Gaudette, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Henri Brodeur, Roméo Brodeur, Hyacinthe Lavallée, Paul-Emile Desrosiers, Auguste Lefrançois et Omer Saint-Onge. La direction des funérailles avait été confiée à la maison *Bienvenue et Mongeau, Enr.*

Le défunt laisse quatre fils: MM. Prosper, Damase, Joseph et Alphonse Brodeur, de Saint-Hyacinthe, et trois frères, MM. Exéas et Nectaire, de Saint-Hyacinthe, et Henri, de Nashua, N.-H.

A LOUER

Local 54' x 112', au-dessus du magasin Atlantic & Pacific, rue Sainte-Anne.

Excellent site pour manufacture, commerce de gros, etc.

POUR INFORMATIONS, APPELER 486 ou 517

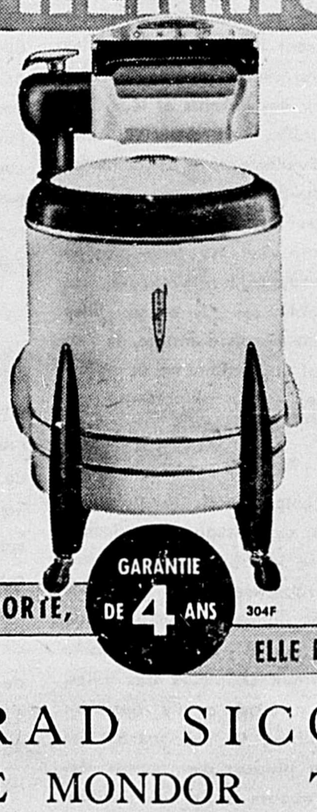


MANTEAUX trois-quarts

Nous avons un beau choix de ravissants modèles printaniers, confectionnés de pelleteries souples, lustrées et luxueuses, à un prix exceptionnellement bas.

R. Gloutnez
- FOURRURES DE QUALITÉ -
2690, rue Saint-Pierre Tél. 1436-M
Saint-Hyacinthe

La laveuse la plus économique du Canada!
CONNOR THERMO



ELLE ÉCONOMISE DU TEMPS
Le blanchissage d'une journée, devient avec la Connor Thermo, le blanchissage d'une heure. Cette tâche autrefois onéreuse est devenue agréable, grâce à la construction spéciale de la cuve Thermo isolée qui maintient la chaleur constante de l'eau et la fraîcheur de la cuisine.

ELLE ÉCONOMISE DU TRAVAIL
Nos conditions faciles de paiement vous permettent de bénéficier des avantages d'une Connor à la maison. La suppression des notes de blanchissage vous remboursera les paiements et, une fois la laveuse payée, chaque lavage vous rapportera de substantielles économies.

ELLE ÉCONOMISE DE L'ARGENT
La Connor Thermo accomplit à perfection toutes les opérations du lavage; vous n'avez qu'à la regarder travailler pendant que vous vaquez à vos autres occupations de ménagère.

Seul Connor Fabrique la THERMO

GARANTIE DE 4 ANS 304F

CONSTRUITE PLUS FORTE, ELLE DURE PLUS LONGTEMPS

CONRAD SICOTTE
305, RUE MONDOR TÉL. 119
Le magasin de meubles le plus complet de Saint-Hyacinthe

LA VENTE DE LIQUIDATION DE
BERGERON & SICOTTE
1624, rue des Cascades Saint-Hyacinthe
BAT SON PLEIN
Ne manquez pas cette occasion unique

NOTRE RÉGION

Saint-Ours

—A M. et Mme Marcel Larivière née Thérèse Bardier, est né un fils baptisé Joseph-Serge-Jean-Léon. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Bardier, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Claude Bourassa née Laurette Levert, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-René-Claude-André. Parrain et marraine, M. et Mme René Valois, de Sorel, grands-parents du bébé.

—Cette année, la retraite pascale a été prêchée par le R. P. Adolphe p.s.c., de Saint-Laurent-du-Fleuve. Les paroissiens comme d'habitude, se montrèrent généreux en assistant nombreux aux exercices. Les prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leurs concours pour entendre les confessions. C'est également le Père Adolphe qui présida la dernière récollection des anciennes retraitantes qui eut lieu récemment.

—M. Nazaire Larivière et sa famille d'Iberville, de passage à S.-Ours dimanche dernier chez leurs parents et amis.

—Mlle Rachel Larivière, de Montréal, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Lucien Bertrand.

—Mme Aimé Delorme a passé quelques jours à Sainte-Victoire en visite chez M. et Mme Hector Chapdelaine.

Pèlerinage Lacordaire à l'Oratoire S.-Joseph pour le 18 mars 1951

Le Cercle Lacordaire de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de cette ville organise un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph, à l'occasion de la messe de minuit du 18 mars. Le départ se fera du terminus de la Cie de Transport Moderne, dimanche soir, 18 mars, à 8 heures précises. Les billets sont en vente au terminus même, ou chez le frère portier, au couvent des Dominicains, au prix de $1.75, pour le voyage aller et retour. Bienvenue à tous.

Saint-Jude

—M. et Mme Roger Laplante, née Rita Bourgeault, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Jeanne-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Lefebvre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Roméo Bourgeault, grand'mère de l'enfant.

—M. et Mme Léo Cormier sont revenus d'un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

Les funérailles de Mme J.-O. Vézina, à Saint-Denis

Saint-Denis, 26, D.N.C.

Mme Alexandra Sicotte, épouse de feu M. Joseph Oscar Vézina, ancien marchand de Saint-Denis, est décédé à Montréal, le 20 février dernier, à l'âge de 75 ans, après une longue maladie. Elle laisse dans le deuil: un fils, M. Jean Vézina, marchand général de Saint-Denis; deux filles: Madeleine, Mme Roger Bélanger, pharmacien de Montréal; Denise, Mme Paul Trottier, pharmacien de Montréal. Lui survivent également deux frères: MM. Charles et Henri Sicotte, de Saint-Lambert; un beau-frère, M. l'abbé Ernest Vézina, de la Retraite Saint-Bernard à Saint-Hyacinthe; une belle-fille, Mme Jean Vézina, ainsi que quatre petits-enfants: Michel et Marc Vézina, Pierre et Josée Trottier.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Denis, sous la direction de la maison J.-S. Vallée Limitée, de Montréal. La levée du corps fut faite par M. le chanoine F.-A. Laroche, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Hotte, c.s.c., de Montréal, assisté de MM. les abbés Gaston Palardy, professeur de théologie au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, et Gérard Bousquet, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. le notaire Alphonse Meunier, exécuta la messe harmonisée des morts de Yon. Au choeur, on remarquait la présence de Mgr Lucien Beauregard, P.D., supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, de MM. les abbés Ernest Vézina, Paul Desrochers, de Saint-Charles-sur-Richelieu, du R. P. Clément, c.s.c., curé de la paroisse Saint-Joseph de Ville Mont-Royal, et le R. Frère Gaudence, provincial du Juvénat Saint-Stanislas de Saint-Denis.

Les porteurs étaient MM. Albert Bonin, Antoine Huard, Richard Meunier, Emile Jalbert, Oswald Bousquet et Louis Desrosiers. La croix de S.-François, suivie des membres de la Fraternité du Tiers-Ordre, précédait le cortège.

S.-Valérien

—Voici un aperçu général des onze cours de "Préparation à l'Avenir" donnés à la salle du Conseil durant les onze dernières semaines.

1er cours: Conférencière: Mlle Lorette Phaneuf, présidente diocésaine de la J.A.C. Sujet: Situation actuelle des jeunes filles au point de vue physique, moral, intellectuel et religieux.

2e cours: Conférencier: M. l'abbé Laliberté. Sujet: Aimer de tout son coeur. Définition des trois sortes d'amours: sensible, rationnelle et surnaturelle.

3e cours: Conférencier: M. l'abbé Armand Gingras. Sujet: La vocation. Comme chrétienne, a—aimer Dieu, b—travailler à sa gloire; c—aimer son prochain.

comme femme: a—dévouement; b—état de service; c—don de soi.

sur la terre, 3 voies sont offertes: a—Vie religieuse; b—mariage; c—célibat. Moyens de connaitre sa vocation: Prières; réflexions; lecture; conseil.

4e cours: Conférencieer: M. l'abbé Roland Salvail. Sujet: La psychologie au point de vue physique, intellectuel et affectif, religieux.

5e cours: Conférencier: M. l'abbé Robillard. Sujet: Les fréquentations. Discussion ouverte et causerie.

6e cours: Conférencière: Garde Ménard de l'Unité Sanitaire de S.-Hyacinthe. Sujet: Hygiène et Anatomie par a—la conservation de la santé; b—connaissance de notre corps; c—pratiques régulières d'hygiène; d—organisme en général.

7e cours: Conférencier: M. l'abbé Roland Salvail. Sujet: Jeunesse pure! Avenir heureux! Avantages, conséquences et ennemis de la pureté. Moyens de garder la pureté par a—fréquentation des sacrements; b—la prière; c—pratique des vertus; d—choix des lectures; e—activités sociales; f—dévouement et apostolat.

8e cours: Conférencière: Mlle Lorette Phaneuf. Sujet: Femme de maison dépareillée. Importance des arts ménagers. Cuisine, couture, entretien de la maison, décoration intérieure, budget.

9e cours: Conférencier: M. l'abbé Laliberté. Sujet: La mission de la femme. Préparation physique, morale et spirituelle.

10e cours: Banquet. — Réunion chez la présidente. La présidente de la J.A.C.: Mlle Hélène Laplante a reçu une trentaine de jeunes filles et leur a fait passer une soirée fort intéressante. Il y eut parties de cartes et de bingo. Tirage de prix et un bon goûter fut servi pour terminer la soirée. Toutes et chacune remercient la présidente de ce si chaleureux accueil.

11e cours. Conférencier: M. l'abbé Roland Salvail. Sujet: Action catholique. Dévouement envers Dieu, le prochain et nous-mêmes. Avantages de l'apostolat organisé pour l'individu et la société.

La direction de la J.A.C. remercie toutes les personnes qui ont contribué au succès de ces cours tant qu'à titre de conférencier et d'auditeur.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alphonse Tétreault, hospitalisée depuis une semaine à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Egalement prompte guérison à M. Albéric Brasseur, hospitalisé à Granby.

Onze Guides canadiennes rendues à Rome

par Yvette Larose

Rome! Nous voici à Rome! Nos coeurs sont émus. Dès notre entrée en la ville éternelle, nous sentons vivement que nous ne formons qu'une grande famille avec tous ces catholiques de toutes races et de tous pays.

Bien des faits marquent notre séjour à Rome, mais l'évènement capital est sans contredit l'audience privée que nous devons à une bienveillance toute particulière du Saint Père.

Mêlées à un groupe d'environ 160 Canadiens, nous nous trouvons assez éloignées, dans la salle du Consistoire, et nous nous voyons dans l'impossibilité de présenter au Saint Père les offrandes de la Fédération: un coffret (fabrication d'une Compagnie de Guides Indiennes de Saskatchewan) contenant des hosties, symbole des B.A. (Bonne Action quotidienne) offertes par les Guides aux intentions du Saint Père, une bourse faite des aumônes des Guides-ainées, un très délicat bouquet de coquillages, dont chaque pétale symbolise un "Plaisir", obligation quotidienne de la Jeannette.

Chuchotement... déplacement... tout à coup, un grand silence se fait. Un Monseigneur entre: "Onze Guides! Onze Guides seulement!" dit-il.

Les rangs s'écartent et, comme dans un rêve, nous le suivons jusqu'à un salon et bien sur nos deux pieds —sommes-nous certaines d'être sur nos deux pieds? C'est à en douter!! — Nous attendons. Indescriptible attente! Face à nous, cinq ou six Suisses se tiennent au garde-à-vous. Un long corridor s'ouvre devant nous. Quelques instants s'écoulent et l'imposante silhouette du Saint Père apparait. Sa Sainteté s'avance et s'adresse à Commissaire Marcelle Britten des Trois-Rivières. Celle-ci lui exprime les hommages et l'affection des Guides Catholiques du Canada et lui donne quelques explications sur le coffret. Venant ensuite à moi, le Saint Père écoute les brefs renseignements que je lui fournis au sujet de l'offrande des Jeannettes. Ensuite, il passe à chaque Guide, la bénit et lui remet une médaille. Une dernière bénédiction pour nous et tous ceux qui nous sont chers nous est accordée. Nous chantons: "Viva Pio Dodecissimo!"

Nous sommes transportées et notre voyage, dut-il finir à cet instant-là, aurait comblé nos espérances. Mais bien des joies nous sont encore réservées: celle d'assister à une audience publique, cérémonie qui revêt un caractère bien grandiose et bien enthousiasmant; de visiter plusieurs églises et plusieurs endroits historiques tels: le Colisée, la Prison Mamertime, la villa Borghèse, etc, et ce, toujours pilotées par un bon Frère Oblat, cicérone compétent et infatigable que le Providence nous a préparé pour faire de notre séjour à Rome, un vrai pèlerinage.

En plus de la basilique de Saint-Pierre que nous visitons à maintes reprises et qui nous émerveille par ses proportions gigantesques et ses multiples richesses, et des trois autres basiliques majeures, nous parcourons avec un vif intérêt les églises de Sainte-Croix de Jérusalem où sont conservées des reliques de la vraie croix, une épine et un clou ainsi que l'inscription de la croix; L'Ara Coeli qui renferme une chapelle consacrée au "Bambino" le Jésus des enfants, auquel nous confions le bouquet offert au Saint-Père; Sainte-Cécile, qui possède une crypte superbe, vrai bijou de mosaïque, ainsi que plusieurs autres.

La visite aux Catacombes de Saint-Calixte nous impressionne grandement. Un guide, muni d'une torche, nous précède à travers les corridors humides; au long de ces souterrains sont les excavations servant à enterrer les morts. Des crânes, des os, ici et là, donnent des pensées salutaires sur la mort en même temps qu'un gros frisson.

Le Musée du Vatican et la chapelle Sixtine pourraient nous intéresser des journées entières.

L'Opéra d'Aïda de Verdi présenté en plein air aux Termes de Caracalles est un déploiement magnifique.

Notre séjour à Rome se termine par une cérémonie à Saint-Pierre; à l'autel de la Confession, en union à la grande famille catholique du monde entier, nous chantons le Credo et nous traduisons notre pensée envers nos soeurs guides de l'univers par le chant de notre prière et de notre promesse.

Notre coeur déborde de joie profonde, d'émerveillement et de reconnaissance; les plus audacieuses de nous osnt formuler un souhait: celui de retourner, souhait qui n'est pas sans faire sourire ceux à qui il est exprimé... qui vivra, verra!

S.-Théodore

—MM. et Mmes Delphis Houle et Roch Fontaine, ont visité dimanche dernier M. et Mme Napoléon Martin à Saint-Pie.

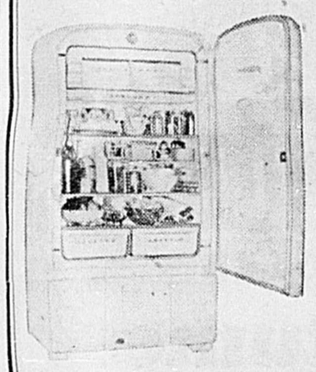
—Mlle Laurette Fontaine, de S.-Hyacinthe, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Adory Fontaine.

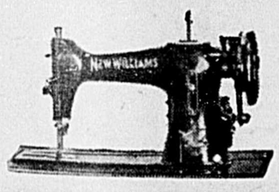
—M. et Mme Armand Leclerc, leur fils Mario, ont visité dimanche dernier leurs parents à Drummondville.

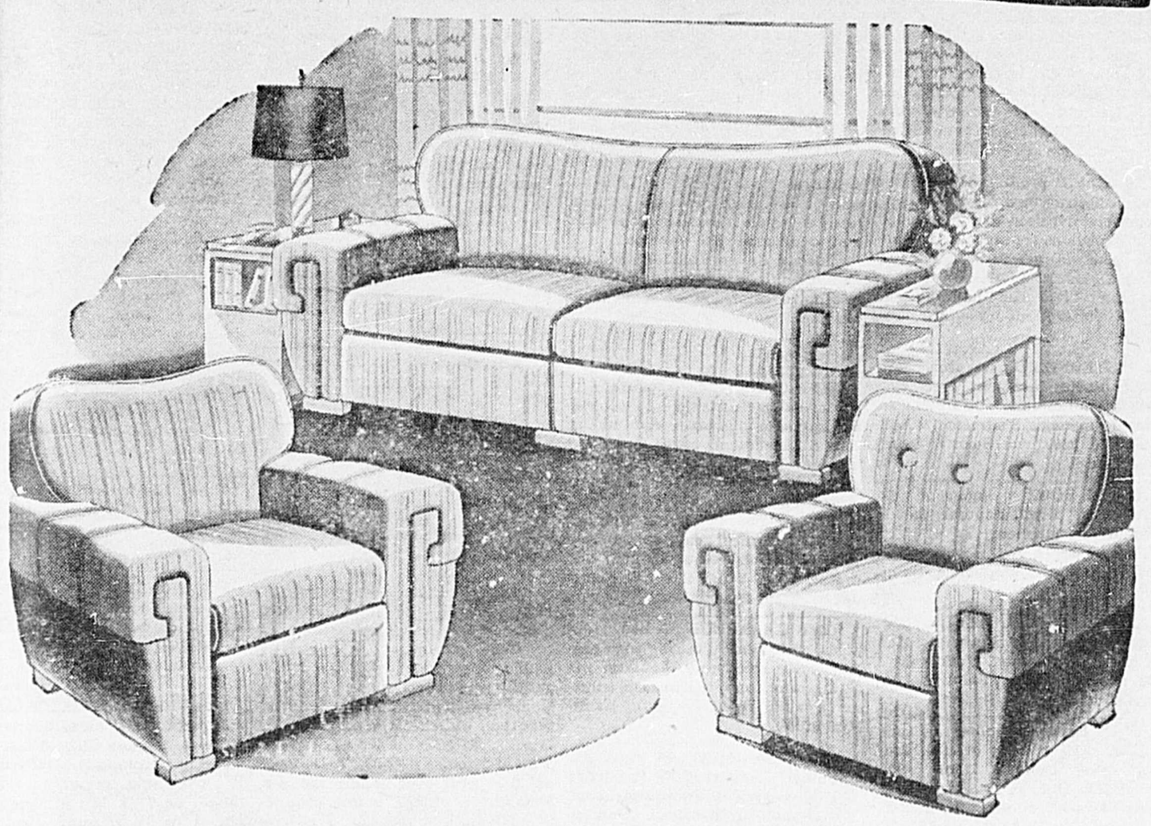
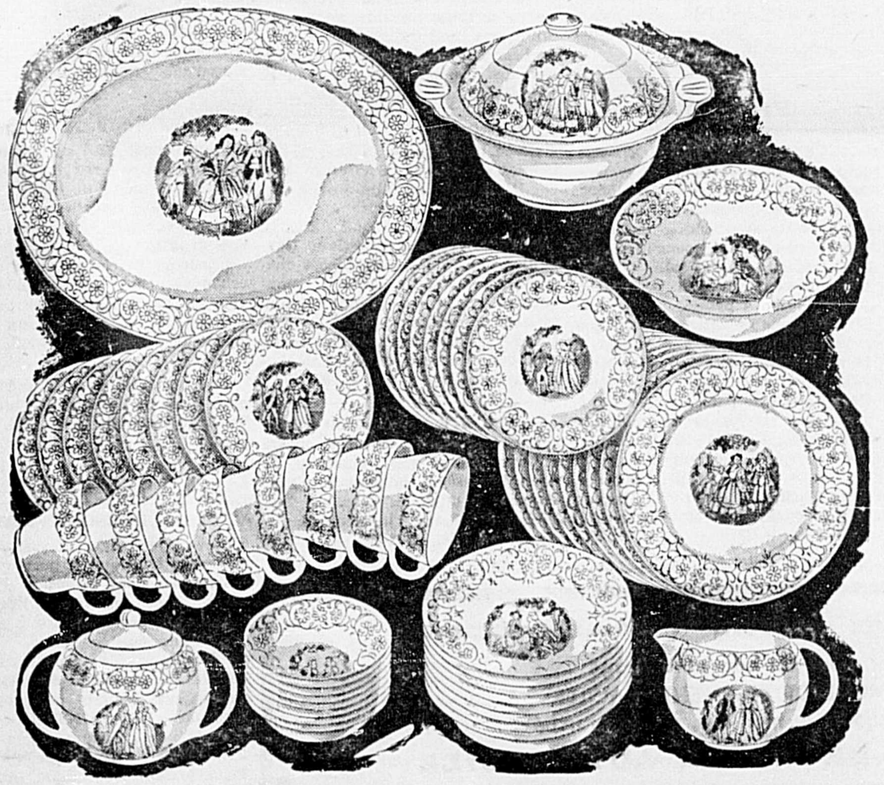
—M. et Mme Wilfrid Cloutier font part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille, Mlle Gilberte, à M. Adrien Mongeon, fils de M. et Mme Arthur Mongeon, de Melborne.

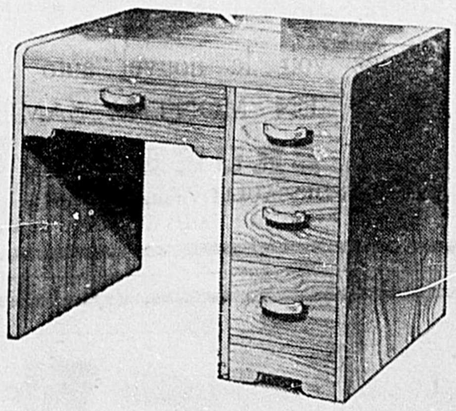
—Mme Jules Morin est de retour dans sa famille après s'être soumise à une intervention chirurgicale à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Jean-Louis Richer, o. d.
Optométriste-Opticien
(CHEZ ARTHUR LEDOUX ENR.)
1645, des CASCADES Tél. 10 S.-HYACINTHE

CLOUTIER & ROBERT
représentant
Northern-Electric

Refrigérateur
Léonard
$299.50
et plus
Poêles électriques GUERNEY
Radios NORTHERN ELECTRIC
Lessiveuses GAINADAY
Balayeuses électriques ROYAL
CLOUTIER & ROBERT
Accessoires électriques
810, RUE DES CASCADES TEL. 2312
SAINT-HYACINTHE


La machine à coudre
New-Williams
domine partout
C'EST LE TEMPS DE LA COUTURE
• Linge pour enfants
• Articles de maison
• Garde-robe pour Pâques
Epargnez sur tout, avec une machine à coudre NEW-WILLIAMS
Durant tout le mois de mars, un grand spécial sera accordé à chaque personne qui achètera une machine à coudre New-Williams.
A cette occasion, vous trouverez parmi tous nos jolis modèles celui qui vous conviendra le mieux, quels que soient vos besoins ou votre budget.
NOS PRIX SONT DES PLUS BAS
Nous avons aussi l'étonnante machine à coudre New-Williams qui donne 24 points différents, sans accessoires particuliers. Voyez-la aujourd'hui même.
Spécial aussi sur moteurs, attachements, boutonnières, ciseaux à denteler et à tailler, de marques très connues, telles que WHISS, JOY, etc . . Conditions de paiement faciles, seulement 20% comptant, et le reste payable par semaine ou par mois. Jusqu'à 18 mois pour payer.
M. Charbonneau
346, RUE SAINT-FRANÇOIS TEL. 11-J—Rés. 293-R
SAINT-HYACINTHE
VENTE — REPARATION — SERVICE

WOODHOUSE
MAINTIENT LES PRIX PLUS BAS

MOBILIER DE VIVOIR, 3 PIÈCES
RECOUVERT DE JOLI VELOURS DOVER
Spacieux et confortable mobilier de chesterfield à ressorts, expertement rembourré. Ce mobilier est recouvert d'un attrayant velours de qualité. Notez les lignes du style original sur le sofa à deux coussins et sur les deux chaises. 2 pièces rouges et 1 pièce bleue ou 2 pièces rouge vin et 1 pièce verte.
$174.50
$35.60 de dépôt
$2.24 PAR SEMAINE

SERVICE À DINER DE 53 morceaux
$29.95
L'ornement central dépeint des scènes, merveilleusement colorées de la période de la Renaissance. Le bord est embelli d'un patron de dentelle similor, et une bande alentour au bord. Le service comprend: 8 tasses et soucoupes, 8 plats à diner, 8 plats à pain et beurre, 8 bols à soupe, 8 bols à fruits, 1 plat à salade, 1 grand plat, 1 sucrier avec couvercle et 1 crémière.
$6.11 de dépôt,
$1.60 PAR SEMAINE
Chrome torchère
Une lumière qui conviendra à tous les membres de votre famille. Style décoratif dans un joli chrome. Base bien équilibrée et très décorative. Trois degrés d'éclairage—100, 200 et 300.
$16.95
$5.00 de dépôt, $1.25 PAR SEMAINE

ÉPARGNEZ $4.00
SUR CE PUPITRE AU FINI NOYER

Voici un nouveau pupitre de style moderne, à un prix remarquablement bas! Espace pour les genoux, 4 tiroirs et joli dessus cascade. Solide construction et élégant fini noyer.
$21.95
$5.00 de dépôt, $1.25 PAR SEMAINE

Matelas à ressorts
Le nombre parfait de ressorts en spirale rebondissants pour la grandeur du matelas vous donne une élasticité douce et confortable, si nécessaire pour un sommeil profond et réparateur. Le remplissage consiste de feutre de coton de la meilleure qualité. Coutil de coton durable.
$23.95
$5.00 de dépôt, $1.25 PAR SEMAINE
Woodhouse Co., Limited.
1720, RUE DES CASCADES

A VENDRE

AMEUBLEMENT de studio, chromé, chaise berçante, rideaux, articles divers. Terrain de 65" x 112". S'adresser à 1160, rue Raymond, S.-Hyacinthe.

BALAYEUSE électrique, très moderne, outillée, à prix raisonnable. S'adresser à 360, rue Saint-Pierre, La Providence. Tél. 1547-W.

BANC DE SCIE, table de métal, scie 8', marque Beaver, moteur ½ force. Planeur 12 x 4. Le tout presque neuf. S'adresser à Antoine Fontaine, 750, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe.

BEAUX TERRAINS à Saint-Hyacinthe, rue des Erables et à La Providence, voisins des écoles et de l'église. Rue pavée en asphalte, eau, borne-fontaine, égout, etc. Conditions faciles, 10% comptant, solde payable en 10 ans. S'adresser au Dr R. Rajotte, 1075, rue Saint-Pierre, La Providence. Tél. 39. jno

BICYCLES; profitez de la saison pour remettre votre bicycle à neuf, prenez-en livraison au printemps. Nous expédions les bicycles à Montréal, pour la peinture cuite, jusqu'au 31 mars. S'adresser à Paul Chagnon, 1175, rue Saint-Joseph, angle Sicotte, Saint-Hyacinthe, Tél. 1893-J. 16m

CHESTERFIELD de trois morceaux. Poêle **Bélanger** avec brûleurs à l'huile, ainsi que divers articles de ménage. S'adresser à Adélard Côté, 2300, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe. 6a

COFFRE-FORT, dimension extérieure: 25" x 26", hauteur: 35", épaisseur: 6", intérieur: 13" x 13" x 16". S'adresser à J.-R. Lavigne, gérant de la Caisse Populaire, Saint-Liboire. 9m

COMMERCE avec logis, bail de cinq ans. Livraison immédiate. Raison de vente: santé. S'adresser à 1136 rue Bourdages, Saint-Hyacinthe, Tél. 115-R.

DIVAN Studio, mobilier de salle à dîner, cinq chaises droites, fauteuil, deux cabinets, table. S'adresser à A. Guérin, 2445, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe. Tél. 2132-R.

FOURNAISE à sucre **Jutras**, 3½" x 12", en très bon état. S'adresser à Louis Pelletier, Saint-Hugues, Bagot. 2m

GLACIERE en acier, émaillée, très propre, blanche. S'adresser à 2055, rue Turcot, Saint-Hyacinthe. 9m

GLACIERE **Monarch**. Prix: $25. Bicycle C.C.M. pour homme. Prix: $25., en très bon état. S'adresser à 450, rue Saint-Michel, La Providence. Tél. 2343-W.

MOBILIER complet de chambre à coucher, comprenant trois bureaux et autres articles. S'adresser à 2280, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe. Tél. 2438-W.

PIANO automatique, chaufferette, radio, accumulateur de 17 plaques, table et jeux d'enfants. Costume, deux manteaux de 12 à 14 ans. Raison de vente: trop petits. S'adresser à 100, rue Brodeur, La Providence.

VINGT-CINQ LAVEUSES, **Connor, Beatty, Easy**, en bon état. Prix: $15 et plus. Laveuses neuves en porcelaine, avec garantie de deux ans, très bonnes conditions. Glacières électriques neuves, garantie de cinq ans. Propriété neuve, sept pièces, avec cave 8" de profondeur, pouvant servir de garage, avec grand terrain, 2e voisin de la Station Chabot. Très bonnes conditions. S'adresser de midi à deux heures, le soir de 6 à 8 heures, 2640, rue Lafontaine, Saint-Hyacinthe. Tél. 1637-J.

POELE **General Electric**, combiné au charbon et électricité, quatre ronds, en très bon état, vraie aubaine. Raison de vente: déménagement. S'adresser à 1165, rue Girouard, Saint-Hyacinthe. Tél. 1625-W

POELE l'Islet, chromé, noir et blanc, presque neuf, six ronds, chauffant au bois et au charbon, avec brûleur à l'huile, A.B.C. et **waterfront**. Réservoir à eau chaude, capacité 30 gallons, en très bon état. Fournaise complète, avec réservoir à l'huile, 12 pouces. Fournaise à air chaud, chauffant au bois et au charbon. Un sofa, très propre. S'adresser à 2445, rue Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe. Tél. 1929-R.

POUSSINS; pour des poussins d'une haute qualité et un prix réduit. Adressez-vous à Robert Dion, Saint-Liboire, vendeur autorisé des poussins Roy, du couvoir Royal de Saint-Jude. 13a

POUSSINS BRAY: Vous ne pouvez vous permettre d'être sans le catalogue Bray; ou sans des Poussins Bray pour fournir l'augmentation de 15% dans l'élevage des poulets par les éleveurs canadiens, telle que demandée par le Conseil de l'Industrie de la Volaille. Marchés garantis. Voyez nos agents, demandez notre catalogue et commandez dès maintenant. Agents: J.-Edmour Morin, Saint-Liboire; Bernard Messier, Saint-Pie.

REFRIGERATEUR **Léonard**, sept pieds cubes, assortiment de **reamers**, chalumaux avec cadrans, un tour à fer, moteurs de ¼ et½ force, un bicycle **Whizzer** et une trottinette, assortiment de grosses mèches, scie à fer, évier de deux compartiments, 42 pouces, fournaise pour chauffer l'eau, chauffant à l'huile, au bois et au charbon. S'adresser à O. Yvon, 1250, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe. 9m

REFRIGERATEUR **Allied**, sept pieds, trois ans d'usage, très propre, poêle électrique **McClary**, petit et grand rond, fourneau. S'adresser à 1180, rue Choquette, Saint-Hyacinthe.

TERRAINS de 55' de front par 155', rue Kérouack. 155' de front, côté de la rivière, rue Saint-Louis, Saint-Joseph-sur-Yamaska. S'adresser à Théo. Gauthier, 1930, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 1390, le soir 257. jno

UNE JUMENT d'usage général, un cheval de six ans, pesant 1600 livres, S'adresser à René Bélisle, Rang Saint-François, Saint-Hyacinthe.

UN REFRIGERATEUR, 17 pieds cubes, pour restaurant. Caisse enregistreuse, poêle à **hot-dog**, malaxeur. S'adresser à 2295, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe. 9m

UNE TABLE et quatre chaises en bois naturel, le tout très propre. S'adresser à 2665, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe.

Propriétés

ATTENTION, ATTENTION! Restaurant dont le ménage est entièrement remis à neuf, superficie de 625 pieds carrés. Comptoir et tables finis en **Arborite** et moulures chromées, espace pour douze personnes aux tables et six au comptoir. L'ameublement comprend un poêle électrique **Moffat** à patates frites, automatique; une épluche use électrique, à patates; un poêle à **hots-dogs**, à **hambergers**, combiné, marque **Eew-All**. Un refrigérateur à liqueurs **Coca-Cola**. Une patère en fer forgé, ainsi que six bancs de comptoir, aussi en fer forgé. Vaisselle. Le tout n'a que quelques mois d'usage et doit être vendu au prix coûtant. Cause: santé. S'adresser à Gagnon et Fils Enrg., Saint-Hyacinthe. Tél. 742-R. jno

A UPTON: propriété de huit pièces, avec terrain d'un arpent carré, sur la route nationale, service d'autobus. Electricité et eau courante partout. Libre pour l'acheteur. S'adresser à E. Piante, 1230, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe. 9m

COMMERCE, situé au centre des affaires, près du Terminus d'Autobus Provincial. Profitez d'un bénéfice appréciable pour Pâques. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. S'adresser le jour à 554, rue Mondor, Saint-Hyacinthe.

COTTAGE de trois pièces, habitable été et hiver, toilette, eau courante, cave de 6", terrain de 50" x 100" à un mille de La Providence, paroisse Notre-Dame, au bord de la rivière. Prix: $2,000. Comptant, $1,000, solde de $15 par mois. S'adresser à 1289, rue Bourdages, S.-Hyacinthe. Tél. 115-M.

DEUX TERRES à bois, dans le 5e rang de Sainte-Rosalie; une de 23 arpents, avec sucrerie de 750 vaisseaux, cabane et outillage neufs; l'autre de 10 arpents. Très bonnes conditions. S'adresser à Mme Emile Lemonde, Sainte-Rosalie. Tél. 29. 5m

ENTREPOT chauffé, grandeur: 25" x 40", rue Saint-Joseph, S.-Hyacinthe. S'adresser à C. Boudreau. Tél. 290. jno

IMMEUBLES: cordonnerie avec outillage complet, à très bas prix, propriétés de 1, 2, 3, 4 et 6 logis, un de libre pour l'acheteur, propriété d'un logis, avec prêt de 2%, au Bourg-Joli, à La Providence, à S.-Hyacinthe annexe; propriétés de 1 et 3 logis, dans la municipalité de Douville, à La Providence; à Rougemont, beau **cottage** en brique, chauffage central; à Henryville, gros garage avec salle de **pool** et restaurant, propriété de 17 pièces, chauffage central, grand terrain pour cabines et maison de touristes, sur la route nationale; à Marieville, belle propriété de deux logis et magasin d'accessoires électriques; à S.-Hyacnithe, deux beaux chalets meublés, bon marché, à deux milles de la ville, du côté nord de la rivière; à Saint-Thomas d'Aquin, belle terre de 60 arpents avec bonnes bâtisses; à Saint-Pie village, bonne propriété de 4 logis et magasin, à bonnes conditions; à Saint-Hyacinthe, petit restaurant, bon marché. Argent à prêter de $3,000 à $4,000 à 5% sur première hypothèque. S'adresser à J.-B. Sicard, 1280, rue Laurier, S.-Hyacinthe. Tél. 133-R. 2m

PROPRIETE en brique, deux logis, quatre pièces chacun, avec chambre de bain et cuisinette, à 2345, rue Moreau, Bourg-Joli, S.-Hyacinthe. S'adresser, le jour de préférence, à Astril Rochefort, coin des routes Sainte-Rosalie et Saint-Dominique. 2m

PROPRIETE dans le Bourg-Joli, de construction récente, en brique, six logis. Bons revenus, conditions faciles. S'adresser le jour à 1829, rue des Cascades, le soir à 1720, rue Duvernay, Saint-Hyacinthe.

PROPRIETE avec grand terrain, en face des **cabines** Maska, à très bonnes conditions. S'adresser à 6, rue Saint-Thomas, Saint-Joseph-sur-Yamaska. Tél. 2454-J.

PROPRIETE neuve à Saint-Hyacinthe, deux logis, cinq pièces chacun, bain tombeau, cave 7", couverture asphaltée, grand terrain, conditions faciles; intérêts 2%. Echangerais pour propriété ou ferme avec bonne réserve boisée. Téléphoner à Saint-Hyacinthe, à 1997-W.

PROPRIETE à vendre ou échanger. A louer: logis de trois, quatre et cinq pièces avec chambre de bain. Possession immédiate. Qu'avez-vous à offrir en échange? S'adresser à 207, rue Vaudreuil, Saint-Hyacinthe. Tél. 1752-W. jno

PROPRIETE de deux logis, cinq pièces chacun, un logis libre pour l'acheteur, au Bourg-Joli, près rue Morison. Propriété en **clapboard**, près du pont de La Providence. Prix: $3,000. comptant, solde: conditions faciles. A Sainte-Rosalie, propriété d'un logis avec grand terrain, peu de comptant, autre propriété, en papier-brique, deux logis, cinq pièces chacun, véritable aubaine. A Saint-Hyacinthe, propriété en brique, six logis, revenu par année $1,890. Voyez-nous. Plusieurs autres propriétés, dans différentes localités, de un à six logis. Commerce d'épicerie avec permis de vente de bière, logis de quatre pièces, long bail, prix raisonnable, bon chiffre d'affaires. A Saint-Hyacinthe, épicerie, rue des Cascades. Magasin, aux environs de la ville, comprenant: lingerie, ferronnerie, marchandise sèche avec propriété de deux logis. Raison de vente: santé. Boulangerie, près de Sorel, 2,000 pains par semaine. Commerce de grain, un autre près de Saint-Hyacinthe, détail, 2,500 pains par semaine, grand terrain. Plusieurs bons restaurants, beau local. Voyez-nous. Terres de différentes grandeurs, près de la ville et les environs. Manufacture de portes et chassis, très bien outillée, près de la ville, avec bonne propriété. Plusieurs terrains, très beau local, au Bourg-Joli, S.-Joseph-sur-Yamaska et La Providence. Consultez-nous avant d'acheter, nous donnons satisfaction sans aucune obligation de votre part. S'adresser à Omer-L. Auger, 755, rue Larocque, Saint-Hyacinthe. Tél. 644-R.

PROPRIETE de trois logis, grand terrain, rue Morison. S'adresser à 910, rue Morison, Saint-Hyacinthe. 16m

PROPRIETE à Saint-Denis-sur-Richelieu, deux logis avec grand terrain, en face du parc Nelson. S'adresser à Roméo Lussier, barbier, restaurateur. 9m

QUATRE PROPRIETES, comprenant sept logis, aussi boucherie et épicerie, munies d'un outillage très moderne, comptoir, refrigérateur 12', avec scie mécanique, compartiment de 7" x 12", à l'épreuve du feu et de la vermine, abattoir, écurie, local pour fumer la viande, bouilloire à savon, refrigérateur à liqueurs, caisse enregistreuse **Nationale**, coffre-fort, moulin à viande et moulin à café, deux balances en porcelaine, autre pesant jusqu'à 1,000 livres, rue **Bourdages**, Saint-Hyacinthe, aussi deux entrepôts. Raison de vente: santé. S'adresser à M. Lafleur, Municipalité de Douville, Saint-Hyacinthe. Tél. 2218-J.

RESTAURANT près de Saint-Hyacinthe, établi depuis 20 ans, avec permis de bière et vin; aussi **grill**, espace pour 75 personnes en plus du restaurant. Très gros détail. Pour personnes sérieuses. S'adresser à Omer-L. Auger, 755, rue Larocque, Saint-Hyacinthe, Tél. 644-R.

VENEZ NOUS CONSULTER

Pour l'achat d'un commerce, une propriété, une terre, emplacement, ou terrain, même un hôtel.

Nous avons actuellement un bon choix d'aubaines dont vous pourriez profiter.

Plusieurs de ces aubaines sont à échanger, pour une propriété. A vous de venir sans tarder.

Vous pouvez acheter un commerce avec seulement $1,000. comptant.

Une propriété avec le même capital. C'est réellement une aubaine. Soyez le bienvenu au:

Bureau Central d'Immeuble Enrg.
400, rue Saint-Simon Tél. 1405-W
Saint-Hyacinthe

VOUS QUI DESIREZ ACHETER, vendre ou échanger magasins, boulangeries, boutique à bois outillée, échangerais pour propriété de $30,000 à $50,000 ou Hôtel. Epiceries, restaurants, postes de pressage, rondes de liqueurs gazeuses, maisons de chambres avec propriétés, rondes de lait, boutique de forge très avantageuse, hôtels et propriétés demandées. A SAINTE-ROSALIE: propriété en brique ,logis libre. Prix: $7,500., autre propriété de un logis. A Saint-Dominique, propriété de un et deux logis, avec logis libre. A Saint-Thomas, propriété neuve, deux logis. Prix: $11,500. A La Providence, propriété en brique, deux logis. Prix: $10,000. A Upton, propriété de un et trois logis, terres et terrains dans le village. A Saint-Hyacinthe, cinq terrains dans le Bourg-Joli, propriétés de un à six logis, plusieurs belles terres près de la ville. Magasin de lingerie. S'adresser au Bureau de l'Agence Principale d'Immeuble Enrg. Antonio Morissette, prop. 2335, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. Tél. 1052-J.

Automobiles

AUTOMOBILISTES: pour réparations générales de votre auto. Adressez-vous en toute confiance à Paul Saint-Pierre, 412, rue Saint-Louis, Saint-Joseph-sur-Yamaska. Tél. 2710-J. 2m

CAMION Ford, **panel**, modèle 1947, capacité d'une demi-tonne, pas plus que 37,000 milles. A moitié prix. S'adresser à P.-E. Patenaude, 1330, rue Saint-Pierre, La Providence, en face de la ferme du Grand-Hôtel.

A LOUER

BELLE ET GRANDE CHAMBRE meublée ou non, usage de la cuisine, chambre de bain, dépense, solarium, entrée privée, chauffée, bien éclairée. Prix: $6. par semaine. Idéal pour personne voulant se faire un bon chez-soi. S'adresser à 2420, rue Morin, Saint-Hyacinthe. jno

BUREAU dans l'édifice de la Pharmacie Brodeur. S'adresser à Mme J.-H.-E. Brodeur, 875, rue S.-Anne, Saint-Hyacinthe, Tél. 349. 2m

BUREAU, possession immédiate. S'adresser à 1805, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. jno

BUREAU, angle des rues Girouard et Sainte-Anne. S'adresser à Mme A. Jodoin, 1700, rue Girouard, Saint-Hyacinthe. Tél. 200. 9m

CHAMBRE, ou deux pièces meublées ou non, entrée privée, usage du téléphone. S'adresser à 1290, rue Marguerite-Bourgeois, Saint-Hyacinthe. Tél. 1257-R. 9m

CHAMBRES, lits jumeaux, lavabo, usage du téléphone, chauffage central. S'adresser à 2296, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. Tél. 1403-W.

CHAMBRE meublée, pour homme seulement, usage du téléphone. S'adresser à 2757, rue Saint-Pierre, S.-Hyacinthe. Tél. 2184-M.

CHAMBRE meublée ou non, pour jeune fille distinguée. S'adresser à 1480, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe.

DEUX GRANDES PIECES, chambre et cuisine, meublée ou non, chambre de bain, dépense, poêle de cuisine installé. S'adresser à 1280, rue Raymond, Saint-Hyacinthe. Tél. 399-W.

DEUX LOGIS, quatre pièces chacun, chambre de bain et cuisinette, rue Bachand, rez-de-chaussée. Prix raisonnable. S'adresser à 755, rue Larocque, près Girouard, Saint-Hyacinthe. Tél. 644-R.

DEUX LOGIS, un de deux pièces et l'autre de six pièces. S'adresser au Magasin Blondin, 1300, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. jno

DEUX PIECES, dans famille sans enfant, usage de la cuisine. S'adresser le soir après 6 heures à 644, rue de la Concorde, Saint-Hyacinthe. Tél. 1496-W.

DEUX PIECES bien éclairées, chauffées, au centre de la ville. S'adresser à 965, rue Sainte-Anne, ch. 24, Saint-Hyacinthe. Tél. 888.

GRANDE CHAMBRE meublée, chauffée, permission de faire la cuisine. S'adresser à 1660, rue Papineau, angle Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

GRANDE CHAMBRE, confort moderne. S'adresser à 2305, rue Girouard, 3e étage, Saint-Hyacinthe, Tél. 826-J. 2m

GRAND LOGIS moderne, chauffé, six pièces, chambre de bain et cuisinette, eau chaude à l'année, au centre du Bourg-Joli, 1er étage. S'adresser à 2585, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. Tél. 2142-J. jno

LOCAL, angle des rues Concorde et Cascades. S'adresser à Garage Idéal, 3140, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe. Tél. 280. jno

LOCAL de 650' de superficie, chauffé, en arrière de la manufacture Rita Shoe, coin de rue de l'Hôtel-Dieu. S'adresser à Rita Shoe Co. Ltd, 385, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. Tél. 334. jno

LOGIS chauffé de trois pièces; eau chaude, douche et **réfrigérateur**. S'adresser au magasin Théo. Gauthier, 1930, rue des Cascades, S.-Hyacinthe, Tél. 1390 et 2111. jno

LOGIS de cinq pièces, eau chaude et chauffage à l'huile, dans maison neuve au Bourg-Joli. S'adresser à J.-D. Desrosiers, 1470, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. jno

LOGIS moderne, sept pièces, chauffé, eau chaude, occupation immédiate. S'adresser à P. Pothier, 1653, rue Girouard, Saint-Hyacinthe. Tél. 322. jno

LOGIS de deux pièces et chambre de bain. S'adresser à 465, rue S.-Paul, La Providence. jno

LOGIS de six pièces et chambre de bain, eau chaude, à 7585, rue Yamaska, Saint-Hyacinthe-Annexe. S'adresser à 292, rue Concorde, S.-Hyacinthe.

LOGIS très moderne, cinq pièces, chauffé, bain avec douche, eau chaude à l'année, ventilation dans la cuisine. S'adresser à 281, rue Mondor, Saint-Hyacinthe, Tél. 553. jno

LOGIS chauffé, ultra-moderne, cinq pièces et chambre de bain, avec garage chauffé. Téléphoner à Saint-Hyacinthe, 523 ou 1195-W.

TROIS PIECES et chambre de bain. S'adresser à 2431, rue Morin, Saint-Hyacinthe. 23m

LOGIS moderne, cinq pièces, chambre de bain et cuisinette, à 900, rue Choquette, Saint-Hyacinthe. S'adresser à L. Dussault, marchand de chaussures, 1660, rue des Cascades. Saint-Hyacinthe, Tél. 1113-J. 9m

LOGIS moderne, quatre pièces et chambre de bain, grande dépense. A VENDRE: camion **Ford, panel**, modèle 1949. S'adresser à C.-E. Picard, Epicerie Douville, Saint-Hyacinthe. Tél. 685-J-1.

LOGIS de six pièces et chambre de bain, avec vitrine, pour petit commerce, excellent local pour barbier, coiffeuse ou cordonnier, libre le 1er avril. S'adresser à 450, rue de l'Hôtel-Dieu, en face du Théâtre Maska. Tél. 1978-J.

UNE CUISINE et une chambre, entrée en arrière. S'adresser à 2000, rue Morison, Tél. 566-W-4.

ON DEMANDE

HOMME D'AFFAIRES sérieux, pour vendre à domicile, nos 250 nécessités domestiques. Bonne commission, aucun risque, catalogue illustré GRATIS. Ecrivez à Dr N.-A. Sirois, Enr. Sainte-Anne de la Pocatière, Que. jno

HOMMES DEMANDES pour vendre à domicile, ligne garantie, connue et aimée du public, comprenant 225 produits: cosmétiques, médicaments, produits culinaires, domestiques et de ferme, thé, café. Bons territoires vacants. Pour débuter: $15.00. Trente jours d'essai, **sans risque**. S'adresser à JITO, 5130, rue Saint-Hubert, Montréal.

JEUNE FILLE désire travailler comme servante, dans maison privée. Téléphoner à Saint-Hyacinthe, à 2186-W.

LOGIS de quatre pièces. S'adresser à Garage Emile Tardif, 3108, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe. Tél. 1871.

LOGIS de trois ou quatre pièces, chauffé de préférence, pour couple sans enfant. Téléphoner à Saint-Hyacinthe à 1052-J.

OPERATRICES d'experience pour le département de la lingerie. S'adresser à E. T. Corset, Co. Ltd., 1700, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. Tél. 84. jno

DIVERS

ATTENTION: l'Association **Taxi-Vétéran** annonce à ses clients, qu'elle vient d'ouvrir un autre poste de **Taxi** dans le questier 5, afin de mieux répondre aux besoins de la population. S'adresser à 2437, rue Dessaulles, (près du jeu de tennis), Saint-Hyacinthe.

AUX LECTEURS: "**Le livre des chercheurs**", contenant suggestions, plans, secrets, idées pour tous métiers, farces, magies, livres français, etc. Envoyez timbre 4c. à M. A. Courier, RR2-ch, Yarmouth, N.S.

LA RADIO MASKOUTAINE ENR.
A. Girouard, prop.
909, rue des Cascades Tel. 1764-R
Saint-Hyacinthe

REPARATIONS et vente de radios.
Accessoires électriques.
Garantie de 90 jours. jno

REFRIGERATION
Réparation et vente de refrigérateurs domestiques, commerciaux.
Laveuses, poêles électriques, etc
Ouvrage garanti.
I. HEINS, propriétaire
2075, rue Bréboeuf
TEL. 1870-J. le soir, 2372-R
Saint-Hyacinthe jno

TÉL. 1734-R
J. Z. Gauthier, B.A.A.
ARCHITECTE
715 CHOQUETTE
SAINT-HYACINTHE

Gilles Giard
NOTAIRE
Prêts hypothécaires
Coin des rues
Sainte-Anne et Girouard
Saint-Hyacinthe
TEL. 664 jno

J.-E. CHOUINARD
758, rue Cascades Tel. 2511-J
Saint-Hyacinthe
Entrepreneur Electricien
Installations et réparations generales en électricité.
Accessoires électriques de toutes marques.
Residence, Upton. Tél. 88 jno

LEO GAUVIN, nettoyage, ajustage, installation de brûleurs à l'huile. Outillage des plus modernes pour la réparation des troubles. Ouvrage propre. Service à toute heure. S'adresser à 2345, rue **Sainte-Anne**, Saint-Hyacinthe. Tél. 2044-W. jno

MESDAMES; si vous avez du reprisage ou raccommodage, venez nous voir. Notre ouvrage est garanti et nos prix raisonnables. Ecrire à O.B., C.P. 140, Saint-Hyacinthe.

PERDU; bracelet-montre, en or jaune, pour homme, avec initiales F.J. et bracelet en cuir, perdu de l'Hôpital Saint-Charles à l'Arsenal de la rue Laframboise. Récompense promise. Rapporter à 2415, rue Nelson, Saint-Hyacinthe. 2m

PERDU; bracelet-montre, **Elco**, en or. Récompense promise. S'adresser à Maurice Blanchard, Sainte-Madeleine.

POUR REPARATIONS de statues en plâtre, cadres, etc., bronzage et peinturage, venez nous voir. Vos articles usagés redeviendront comme neufs. S'adresser à Xavier Riel, 1392, rue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe.

REPARATIONS ET PEINTURE pour tous contrats de peinture et rembourrage de meubles, avec matériaux de choix, capitonnage de tous genres. S'adresser à Adrien Lussier, 650, rue Sainte-Anne, S.-Hyacinthe, Tél. 2090-M. jno

SUPPORTS SPENCER, ceintures maternelles, spécialiste en corsèterie médicale, plus de 15 ans d'expérience. S'adresser à Mme A. Gousy, 1835, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 1085. jno

STORES VENITIENS, faits au mesures, livraison dans les 15 jours S'adresser à R. Desmarais, 12, rue **Saint-Charles, La Providence, Tél. 1007-W.**

ENCAN

ENCAN; lundi, 5 mars 1951, chez Armand Adams, 9e rang, Saint-Théodoré d'Acton. Tout sera vendu sans réserve. Détail; 9 belles vaches **Ayrshire**, 13 porcs de 3 mois et demi, 2 truies portières, 2 chevaux garantis, 40 porcs de 5 à 7 semaines, 2 chevaux de 7 à 8 ans, garantis. Tout le roulant de la ferme au complet: semeuse, arrache-patates, herse à disques, épandeur d'engrais **McCormick** neuf, un autre **Jutras**, 5 ans d'usage, 2 bouleverseurs neufs, pelle à 2 chevaux, chargeur **McCormick**, 2 râteaux neufs, charrue neuve, voiture sur pneus 600 x 16, faucheuse 6" **McCormick** neuve, voitures simple et double, harnais doubles, harnais fins, séparateur neuf **Massey-Harris** avec moteur, 4 bidons et plusieurs chaudières, 2 **speeders** neufs, éleveuse à poulets chauffant à l'huile, **sleeighs** double et simple. Quantité de bois de service, grande fourche neuve, une partie du ménage de la maison. La terre est vendue. Encanteur, J.-P. Fontaine, Upton, Co. Bagot.

REMERCIEMENTS

La famille Laurent Chabot remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Laurent Chabot, de Saint-Thomas d'Aquin, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

La famille Joseph Lussier remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Lussier, de Me Masterville, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

La famille Prosper Brodeur remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Prosper Brodeur, décédé à 90 ans, 9 mois, le 16 février, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites; assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Les enfants de Mme Hector Harton remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Hector Harton, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Le meilleur endroit, à Saint-Hyacinthe
pour un bon auto usagé
MODE DE PAIEMENTS FACILES
Toujours le meilleur, à bon marché
chez R. BRUNETTE AUTOMOBILE
SPÉCIAUX CETTE SEMAINE

DODGE coach	1942	DODGE 7 places, propre	1948
CHEVROLET sedan	1940	OLDSMOBILE (98) sedan	1947
CHEVROLET coupé	1946	FORD coach, sedan	1949
MERCURY coach, équipé	1947	FORD sedan, équipé	1950
METEOR sedan, équipé	1949	CHRYSLER coupé, équipé	1949
PONTIAC sedan, équipé	1947	FRAZER sedan	1947
CHEVROLET sedan, équipé	1948	CHEVROLET ½ tonne, panel	1948
DODGE sedan, vert	1948	CHEVROLET ½ tonne, pick-up	1949

Venez voir le nouvel auto HENRY J. FRAZER 1951
EN MONTRE SAMEDI, 3 MARS, chez
R. BRUNETTE AUTOMOBILE
3095, RUE DESSAULLES (angle Tellier) TEL. 1452-M — Rés. 2638-J
OUVERT DE 8 hres a.m. à 9 hres p.m.

SPECIAUX 4 ETOILES
JOLIS
Costumes
PRINTANIERS
2 PIÈCES
en gabardine
Teinte, grise
Grandeur,
12 à 20 ans
$10.95
Faites votre choix maintenant

MAGASINS
FEDERAL
438, rue S.-Simon Tél. 451 S.-Hyacinthe

ERNEST-J. CHARTIER TÉL. 95
Bois et Charbon
HUILE À CHAUFFAGE
1000, rue SAINTE-MARIE **SAINT-HYACINTHE**

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

L'éloge de la patience

La chasse au sujet, pour une chroniqueuse, est toujours une aventure dont l'issue reste incertaine. On ne sait jamais comment finira cette incursion au pays des idées. C'est palpitant comme un jeu de hasard, avec l'avantage sur celui-ci, que le joueur—ou la joueuse—revient rarement les mains vides.

D'habitude, ma tâche est assez facile; les sujets viennent d'eux-mêmes. Je n'ai qu'à tendre le doigt pour qu'ils s'y posent comme des oiseaux. Mais il n'en est pas ainsi à chaque essai; et j'ai connu de mornes heures à poursuivre, vainement des ombres fugitives. Même les mots-clefs, dont je vous ai déjà parlé, semblaient vidés de toute puissance d'évocation!

Qu'on se rassure: tel n'est pas le cas, aujourd'hui; et ce long préambule n'a d'autre but que de me recommander à l'indulgence de mes lectrices, en prévision du jour où...

Cette semaine, j'ai trouvé mon sujet dans... le haut de l'armoire de la cuisine, en feuilletant un livre de recettes. Un antique volume ayant appartenu à ma grand-mère... Ses pages jaunies, cassantes au toucher, ont ce parfum vaguement sucré, particulier au vieux papier. Mais il y a plus: le petit livre en question, rédigé par une religieuse, pour les aspirantes-cuisinières de l'époque, répand aussi une odeur spirituelle, si j'ose dire. Sa préface est un écrin de remarques judicieuses, de conseils opportuns concernant l'action sanctifiante de la profession de cordon-bleu.

Voilà du nouveau! Ou, plutôt, voilà une opinion généralement négligée, ignorée, sur laquelle on pourrait méditer avec profit!

D'après la Révérende Mère, l'office de cuisinière "est un de ceux dans lesquels Dieu répand le plus de grâces, parce qu'il requiert une grande patience". Comme elle a raison! Du moins en ce qui regarde la dose de patience requise.

Mais, combien y a-t-il de ménagères qui *pensent* à transformer en mérites, en richesses impérissables, la corvée journalière du fricot? Combien y en a-t-il qui savent profiter du trésor mis à leur portée, par l'acceptation souriante, *volontairement* souriante, de la longue préparation d'une salade ou d'une confiture?

Posséder son âme dans la patience, et par le fait même, amasser des biens à l'épreuve de la rouille et des voleurs: quel programme!

Mais je m'aperçois que je suis en train de faire un véritable sermon! On voit que je sors de retraite!... J'espère que vous me pardonnerez mon humeur prêcheuse. Par esprit de pénitence! Ne sommes-nous pas en Carême?

FERNANDE

Carnet mondain

N.B.: Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice avant midi mardi. Tél.: 125 ou 37.

* * *

Les dernières réceptions

M. et Mme Rosaire Pelletier, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, recevaient dimanche dernier, en l'honneur de leur fille, Pierrette, à l'occasion de son 15e anniversaire de naissance. Il y eut chant et un goûter fut servi. Les invités présents étaient MM. et Mmes Jean-Paul Tanguay, Aurèle Laporte, Saint-Hyacinthe; Bernard Sansoucy et Gérard Corbeil, Montréal; Mlles Claudette et Huguette Laporte, Carmen Johnson, Andrée Pothier, Réjeanne Claing, Claire Jean, Gisèle Beaudry, Marguerite-Rose Racine, Clarisse Fournier.

* * *

Mme Philippe Cartier, recevait mardi dernier en l'honneur de sa fillette, Carol, à l'occasion de son 3e anniversaire de naissance. Les invités étaient: Nicole, Gilles, Daniel Beauregard, Jacques Nichols, Guy Bachand, Nicole Robert, Hélène Bergeron, Pierrette Loiselle, Claudette Aubuchon, Jacques Larocque, Réal Saint-Roch, Michel et Yves Cartier.

M. et Mme Hermas Phaneuf, de Douville, recevaient à dîner dimanche dernier, MM. et Mmes Maurice Ledoux, de Montréal, Emile Benoît, Arthur Benoît, Roméo Vertefeuille, de Saint-Dominique; Lucien Dussault, Montréal.

* * *

Nos visiteurs et nos voyageurs

—Mlle Marguerite Gaumond, de cette ville, est de retour d'Ottawa, où elle était l'invitée de Mme Lucien Morin.

—M. et Mme Fernand Bouthillette, de Saint-Hyacinthe, étaient dernièrement chez M. et Mme Armand Bouthillette, de Sainte-Hélène de Bagot.

—Mlle Maria Paquette passe trois semaines de vacances à Saint-Donat dans les Laurentides.

—Mlle Céline Savoie, de Saint-Hyacinthe, était ces jours derniers en visite chez ses parents, M. et Mme Georges-Henri Savoie, de S.-Hélène de Bagot.

—M. et Mme Jules Lemieux, et leurs enfants, Normand, Pierre et Suzanne, de Sherbrooke, étaient les invités de M. et Mme C.-E. Lemieux, dimanche dernier.

—Mme Jean-Marc Vanasse, de cette ville, était chez M. et Mme Edouard Brunelle, de Saint-Théodore d'Acton, dernièrement.

—Mlle Estelle Morin est actuellement en Floride, où elle passe plusieurs semaines.

—Mme Ernest Girardo, de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe, au début de la semaine, où elle visita des amies.

—Mme Arthur Breault, d'Edmonton, Alberta, était à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, l'invitée de M. et Mme R.-O. Dumont.

—Mlle Claire Sylvestre est partie à bord du paquebot De Grasse, pour une croisière aux Antilles et en Amérique du Sud.

—MM. et Mmes Léonard Lacroix et Roland Beaulieu, de Saint-Jean, étaient en visite chez Mme Auguste Larocque et Mlles Olympe Birtz et Adèle Larocque, en fin de semaine, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle O. Birtz.

—M. et Mme Bernard Sansoucy et Gérard Corbeil, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Rosaire Pelletier, de Saint-Joseph dimanche dernier.

—M. Réal Bienvenu, de cette ville, accompagné de sa soeur, Mme L'Heureux et de Mlle L'Heureux, de Beloeil, passent quelques semaines à Miami, Floride.

—Mme Joseph Fouquet, de Sorel, était dimanche dernier l'invitée de M. et Mme R.-O. Dumont, de cette ville.

—Mlles Simone Marchesseault, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, et Yvette Morin, de cette ville, partent dimanche pour Washington et Miami Floride où elles passeront un mois.

—M. Laurent Sylvestre s'est rendu à New-York, en fin de semaine pour reconduire sa soeur, Claire, à bord du De Grasse.

Saint-Pie

A l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, est décédé M. Jean-Baptiste Jeanson, époux de Omeline Bonin, à l'âge de 84 ans et 5 mois. Il laisse dans le deuil un fils, M. Omer Jeanson, et une belle-fille, Mme Omer Jeanson, de Montréal; un frère et deux soeurs: M. Amédée Jeanson, Saint-Pie; Mme veuve Philias Guertin (Hermina), et Mme veuve Hormisdas Couture (Albina). Les funérailles eurent lieu le 27 février à l'église de Saint-Pie. Le service fut chanté par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé, assisté des abbés Gérard Beauregard, vicaire, et Horace Messier, de Saint-Pie.

—M. Laurent Desparts et sa famille laissent Saint-Pie pour aller demeurer à Sainte-Cécile de Milton. Il a fait l'achat du garage de M. Oscar Deslandes.

—Au commencement de février, un groupe de jeunes gens sont allés à Brigham, suivre des cours d'agriculture. Deux de Saint-Pie étaient du nombre: Rénald Daigneault et Jean-Claude Hébert.

—A l'Hôpital Saint-Charles de S.-Hyacinthe, est décédée Mme Irénée Saurette (Elise Girard), à l'âge de 51 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils et trois filles: Paul-André et Marcellin, Saint-Pie; Mme J. Benjamin (Madeleine), Ste-Brigide d'Iberville; Mme Gérald Brûlé (Lucile), Montréal; Mme Robert Choquette (Ange-Aimée), Montréal; sa mère, Mme J.-B. Girard, Saint-Pie; trois frères: MM. J.-Ovila Girard, Montréal; Ephrem Girard, Barré, Vermont; Léon Girard, Saint-Pie; une soeur, Mme Henri Boucher (Jeanne), Montréal; quatre petits-enfants: Normand, Pierre et Christian Saurette, Aline Brûlé. Les funérailles eurent lieu à Saint-Pie, le 1er mars, à 9 hres 30.

—A M. et Mme Adrien Lajoie née Lucienne Désautels, un fils baptisé Joseph-Philippe-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Martin, oncle et tante de l'enfant.

—A Saint-Pie, le 19 février, est décédée Mme vve Clément Blanchette née Doulia Gauvin, à l'âge de 89 ans. Elle laisse 4 frères, MM. Anthime Gauvin, Hospice Sainte-Croix, Marieville; Herminus Gauvin, Montréal; Winceslas Gauvin, Saint-Césaire; Alcide Gauvin, L'Ange-Gardien. Plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin le 22 février à 8½ heures.

S.-Thomas d'Aquin

En visite dimanche dernier chez M. Oswald Duphily, M. et Mme Armand Benoît et leurs enfants, de S.-Jean-Baptiste, M. et Mme Roger Benoît et leurs enfants, de Saint-Charles.

—M. et Mme Jean Hébert, de Montréal, rendaient visite à leurs parents, dimanche dernier.

—M. et Mme Jean Guertin étaient en promenade à Montréal, lundi dernier.

— M. et Mme Paul-E. Chaume et leur fille Carmen rendaient visite dimanche dernier à leurs parents, M. Edouard Chaume, de Saint-Charles.

—Mlle Jeannette Gauvin, de Montréal, était en promenade dimanche dernier chez sa mère, Mme Albéric Gauvin.

—Mlle Olive Arpin, de Montréal, passait la semaine chez ses parents, la semaine dernière, Mme Anatole Arpin.

—Dimanche dernier. M. l'abbé Célestin Robillard, du Séminaire de S.-Hyacinthe, est venu donner une conférence aux gens mariés. Ce fut une causerie très intéressante. Tous ceux qui se sont rendus étaient bien contents de puiser les bons conseils qui aident les gens dans leur milieu. La prochaine récollection aura lieu le 1er avril. On invite tous les gens mariés jusqu'à 15 ans de ménage.

Saint-Jean-Baptiste

M. le curé Samuel Léveillé prêche les exercices du carême, chaque mercredi et chaque vendredi, à 4 heures.

—M. l'abbé André Vincent et les élèves de la paroisse qui suivent le cours classique au Séminaire de S.-Hyacinthe, sont actuellement en repos dans leurs familles, par suite de l'épidémie de grippe.

—Les membres du Cercle des Fermières avaient leur réunion mensuelle, lundi dernier. Au mois de mars, la réunion du Cercle sera marquée par une conférence de Mlle Berthe Bellemare sur ses impressions de voyage en Europe.

—Il y eut une partie d'huitres organisée par les membres de la chorale, récemment.

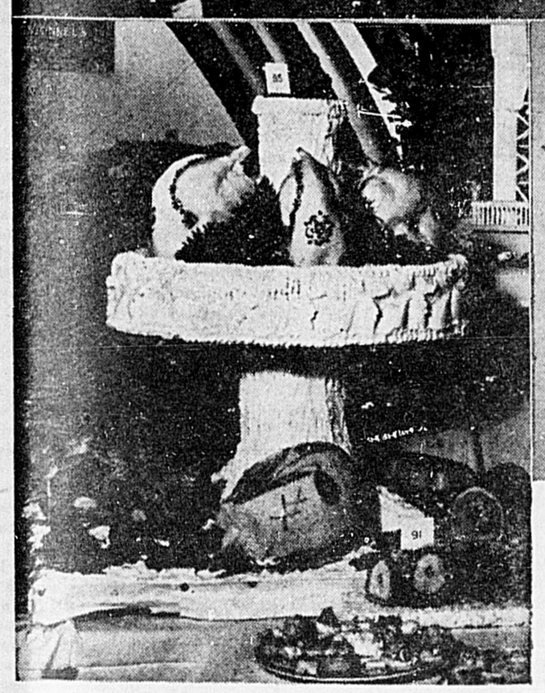
—L'épidémie de grippe n'a pas épargné notre paroisse et presque toutes les familles ont la visite de dame maladie.

—Mme Albéric Roy, M. et Mme Germain Roy et leurs enfants, ainsi que Mlles Lucienne, Georgette et Thérèse Roy étaient en promenade à Montréal, dimanche dernier.

—M. et Mme L. Bourgeois, de Ste-Rosalie, visitaient la famille de M. et Mme Henri Tétreault, dimanche dernier.

LES PROMOTEURS DU RENOUVEAU DE LA CUISINE CANADIENNE





Dans un travail traitant de l'hôtellerie et de l'artisanat, M. Henri Gonthier, secrétaire de l'Association des Brasseries du Québec, énumérait les richesses promises par l'industrie du tourisme et soulignait particulièrement l'importance de restaurer l'attrait de la bonne cuisine canadienne. C'est toujours avec cet idéal en vue que l'Association des Brasseries du Québec a collaboré au succès des récents Salons d'Art Culinaire 1950 et 1951 en offrant, encore cette année, de superbes prix aux plus méritants parmi les cuisiniers et pâtissiers qui y ont participé. Réalisé avec la coopération de la Mutuelle des Cuisiniers et Pâtissiers, et celle de la Section d'Art Culinaire de l'Ecole Centrale d'Art et Métiers, sous les auspices du Ministère du Commerce et de l'Industrie, ce salon démontra d'une façon pratique ce que M. Gonthier proposait dans une série de causeries à travers la province, il y a déjà quelques années: "Attirer le touriste chez nous en nous attachant à faire valoir les plats de la veritable cuisine canadienne, tout en s'ingéniant à en creer de nouveaux. Ce serait là un des plus sûrs moyen, non seulement d'attirer, mais aussi de retenir le visiteur etranger"

Photo du haut de gauche à droite nous voyons M. C. H. Hanson, président de l'Association des Brasseries du Quebec, Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers; le lt-col. Jean Gabard, consul de France à Montréal; M. John McVey, président de l'Association des Fournisseurs; M. Marcel Puvilland, réalisateur du Salon et directeur du Service de l'Education Hôtelière de la Province; M. Albert Frossard, membre du jury de Salon; M. Louis Coderre, sous-ministre au Ministère de l'Industrie et du Commerce; M. F. Levesque, président de l'Association des Hôteliers Métropolitains; M. Lucien Barraud, chef à l'Hôtel Mont-Royal et M. R.-H. Nash, gérant général de cet hôtel.

Photo, à gauche, pièce du Grand Prix décroché par le chef Roger Puvilland, de la Sapinière de Val David. Photo du centre, fac-similé de la plaque d'argent méritée par les lauréats du Salon d'Art Culinaire 1951

Plusieurs chorales dans le choeur des Sept Paroles du Christ

La chorale Notre-Dame-du-Rosaire présentera "Les Sept Paroles du Christ", à l'auditorium Notre-Dame, rue Dessaulles, mardi soir, 20 mars, à 8 heures 30. Le choeur sera composé des membres des chorales Sainte-Cécile et des Enfants de Marie, de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, des membres des chorales du Saint-Sacrement et du Sacré-Coeur, des Variétés Canadiennes, de Saint-Hyacinthe, et de quelques membres des chorales de Saint-Simon et de Sainte-Hélène de Bagot. Comme annoncé précédemment, les solistes seront des artistes réputés de Saint-Hyacinthe et de Montréal. Les billets sont maintenant en vente et on peut s'en procurer des membres du choeur, ou au couvent des Dominicains; ils seront échangeables à la pharmacie Jean Locas, à partir de la semaine prochaine. Pour tout renseignement, s'adresser à M. Guy Langevin, président du comité d'organisation. Tél. 1233-J, ou au R. P. Curé, tél. 1127.

Saint-Simon

A été baptisée Marie-Agathe-Huguette, enfant de Raoul Raymond et de Jeanne d'Arc DeGrandpré. Parrain et marraine, Hervé Laliberté et Georgianna Raymond.

—M. et Mme Laurent Carrière, née Fernande Beauregard, ont eu la douleur de perdre leur fils premier-né.

—Plus de 20 hommes se rendent faire une retraite à la maison des retraites fermées à Saint-Hyacinthe.

—Mmes Rosaire St-Laurent et Charles-Auguste Rivard font une bonne convalescence depuis leur retour de l'hôpital.

S.-Barnabé

Samedi dernier, un libera fut chanté pour le repos de l'âme de M. Lucien Larchevêque, de Rougemont. Il fut inhumé dans le cimetière de notre paroisse.

—M. et Mme Emile Garand sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Adolphe-Yvan-Alain. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Garand, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Gadbois, tante de l'enfant.

Saint-Denis

Les cours de catéchisme préparatoire à la communion solennelle sont commencés lundi matin. Ils sont donnés par M. l'abbé Gérard Bousquet, vicaire de la paroisse.

—Mme S.-A. Leroux, de Montréal, était de passage à Saint-Denis, au cours de la semaine dernière.

—Mme Laurent Marcotte est de retour d'une promenade à Québec, chez son fils, M. Gilles Marcotte.

—Mme Albert Charron, de Détroit, était la semaine dernière en promenade chez sa belle-soeur, Mme Joseph Charron.

Saint-Paul

M. et Mme Adrien Courtemanche, née Yvonne Drouin, ont eu la douleur de perdre leur bébé Gilles, décédé à l'âge de 4 mois. Outre ses parents, le bébé avait aussi un petit frère et une petite soeur, Robert et Lorraine Courtemanche. La cérémonie des Anges eut lieu mardi, 20 février, en l'église paroissiale de S.-Paul.

—La semaine dernière, MM. Honoré Brodeur, Albert Paquette, André Bisson, Siméon Latulippe, Raoul Brodeur, Oscar Casavant, Henri Giroux et Henri Paul Côté se sont rendus à Saint-Hyacinthe, afin de suivre les exercices d'une retraite fermée à la maison Saint-Vincent-Ferrier des RR. Pères Dominicains. Tous ces hommes mariés sont revenus très enchantés de ces quelques jours de retraite qui fut prêchée par le R. P. Samson.

—Mercredi après-midi, le 21 février, il y eut à la salle de la fabrique, une conférence sur la colonisation qui fut donnée par M. le curé Emile Girard, de Rochebaucourt, Abitibi, qui était accompagné de M. l'abbé Roland Salvail, de Saint-Hyacinthe, aumônier diocésain de la colonisation, ainsi que de M. Paul-Eugène Boutin et M. Gérard Ouellette, secrétaire et publiciste du ministère de la Colonisation. Des films très intéressants furent projetés sur l'écran, après quoi M. le curé Girard en peu de mots énuméra les avantages qu'il y avait pour un cultivateur ayant plusieurs fils à établir, d'aller élire domicile en Abitibi. Le conférencier fut remercié par M. l'abbé R. Salvail.

—La semaine dernière, Mlles Thérèse Drouin, Denise Chagnon, Thérèse Desroches et Marie-Paule Paquette sont allées à Granby, suivre les exercices d'une retraite fermée à la maison Marie-Médiatrice des RR. SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Cette retraite était prêchée par M. l'abbé Robert Fontaine, vicaire à la paroisse Saint-Joseph de Granby.

—Lundi dernier, Mme Wilfrid Quenneville et son fils, M. Almanzar, M. et Mme Hervé Paquette, MM. Adrien Guillemette, Antonin Ménard, Roméo Bélanger, Lucien Gauthier, Joseph-Aimé Normandin et Normand Côté sont allés à Saint-Hyacinthe, assister aux funérailles de Mme Pierre Boulais.

DINDONNEAUX blancs de Hollande

Dindonneaux d'un jour à poitrine large provenant de nos troupeaux sélectionnés et soumis à l'épreuve du sang.

Aucun réacteur dans nos troupeaux.

Nous payons le transport pour toutes commandes de 300

Liste de prix fournie sur demande.

Couvoir E. Nichols & Fils

Saint-Pie de Bagot. Tél. 706-W-4

ON DEMANDE

Une fille de bureau avec expérience générale de sténodactylo et possédant aussi l'anglais

La situation vaudra un bon salaire à la personne compétente.

H. L. IRONCRAFT CO. LTD.

1375 RUE SAINT-LOUIS SAINT-HYACINTHE

S'adresser à: M. H. Lemoine

Tél. 1244 ou 754-M

Aux beaux jours . . .
les beaux atours . . .

Le Salon Yvette Enr.

Mme Yvette Létourneau, prop.



vous offre un choix de toute première qualité de

Chapeaux manufacturés et chapeaux de style exclusif faits à la main.

Prix à la portée de toutes les bourses

Nous louons et vendons des voiles de mariée

Vendeuse des produits AVON

526, RUE CONCORDE TEL. 2237-J



MAGASIN DE BLOUSES

Nouvelles consignations de modèles et teintes du plus bel effet qu'on ne trouve pas habituellement ailleurs.

Depuis $4.

Germaine La Palme

1655, RUE SAINT-ANTOINE TEL. 1763-W
SAINT-HYACINTHE



La Singer Sewing Company

vous invite cordialement à assister à une Revue de Modes qui aura lieu jeudi, huit mars, à huit heures trente du soir, à sa succursale, 465, rue Saint-François

SINGER SEWING MACHINE COMPANY
J.-L. Grenier, gérant

SAINT-HYACINTHE

Deux notaires maskoutains

par

Jean-Rodolphe Borduas

Jacques Bourdua, notaire royal et procureur fiscal, père de Jean-François, le premier Bourdua canadien, exerça sa profession toute sa vie à Genay, commune du département de l'Ain, en France.

Au Canada, on retrouve le premier notaire de la famille Bourdua, à la cinquième génération, en la personne de Joseph-François-Xavier-Magloire Bordua, né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 22 août 1857, du légitime mariage de Joseph-Bruno et de Marcelline Jarry. Le 28 janvier 1891, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, il épousait Marie-Caroline-Jessie Piteau, fille de Louis-Jacques Piteau, avocat, et d'Elizabeth-Joséphine Beftez, de Somerset (aujourd'hui Plessisville, Mégantic).

Joseph-Magloire avait fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. M. le chanoine S.-Pierre, de l'Hôtel-Dieu, son condisciple, m'a montré sa photo d'étudiant.

Il fit sa cléricature à Farnham, chez Me Bériault, puis à Saint-Hyacinthe, chez Me Hilaire Blanchard. Il avait été admis à la pratique, le 9 octobre 1855.

Joseph-Magloire a exercé sa profession d'abord à Saint-Hyacinthe, puis à Acton Vale, comté de Bagot. En 1905, il était nommé shérif du district de Saint-Hyacinthe. Le 9 septembre 1907, il décédait à Saint-Hyacinthe et était inhumé quelques jours plus tard à Acton Vale.

* * *

A la sixième génération, on retrouve un second notaire: François Borduas, né à Saint-Marc, comté de Verchères, le 11 janvier 1873, du légitime mariage de François-Xavier Borduas et d'Azilda Fontaine dit Bienvenu. Le 21 mai 1901, à Saint-Hilaire, comté de Rouville, il épousait Marie-Elizabeth-Alma Préfontaine, fille de Pierre Préfontaine, hôtelier et commerçant, et de Séraphine Beauchemin.

Sa cléricature faite, et après des études à Sainte-Marie de Monnoir et à Saint-Hyacinthe, il était admis à la pratique, en 1899.

Il est décédé à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, le 14 octobre 1943. Son service funèbre fut chanté à Beloeil (où il demeurait depuis quelque temps), et l'inhumation de son corps eut lieu à Saint-Hilaire susdit, le 18 suivant.

* * *

Bien que ces deux notaires aient porté un nom semblable (Joseph-Magloire signait **Bordua** tandis que François signait **Borduas**), aucun d'eux n'avait eu l'idée de rechercher s'ils étaient parents l'un l'autre. De prime abord, comment auraient-ils pu l'être? Joseph Magloire était né à Saint-Damase tandis que François avait vu le jour à Saint-Marc?...

Cousins, ils l'étaient sûrement et pas à la mode de Bretagne. En voici d'ailleurs la preuve irréfutable:

Ascendance de Joseph-Magloire:

François Bourdua	Marie-Anne Brodeur	1761 Varennes
Jean-Baptiste Bourdua	Marie Geoffrion	1788 Varennes
Jean-Baptiste Bourdua	Marie-Anastasie Brodeur	1815 Varennes
Joseph-Bruno Bordua	Marcelline Jarry	1855 S.-Damase
JOSEPH-MAGLOIRE		

Ascendance de François:

François Bourdua	Marie-Anne Brodeur	1761 Varennes
Jean-Baptiste Bourdua	Marie Geoffrion	1788 Varennes
Pierre Bordua	Marie-Louise Jarret	1813 Verchères
Pierre Bordua	Adélaïde Meunier	1843 Verchères
François-Xavier Bordua	Azilda Fontaine	1872 Verchères
FRANÇOIS		

Si l'on doit juger de la valeur d'un notaire par le nombre de ses minutes, ni Joseph-Magloire ni François ne furent remarquables. Cependant, la chose qui frappe le plus chez eux, c'est qu'ils avaient une fort belle main, leurs minutes étant couvertes d'une écriture qu'on appelle communément **commerciale** et qui se lit très bien.

Pourquoi n'avaient-ils pas fait fureur comme notaires? Serait-ce parce qu'ils avaient dans le sang ce besoin de créer, d'édifier, de construire, de "patenter", qui distingue la plupart des membres de la famille Borduas, famille d'artisans s'il en est une car, à défaut d'être cultivateurs, on les retrouve forgerons, menuisiers, voituriers, fabricants de rouets, modeleurs (patronneurs), ébénistes, machinistes, outilleurs, etc...

Le père de Magloire était cultivateur. Dans la solitude de son étude (ses clients n'ayant jamais été très nombreux), Joseph-Magloire ne devait-il pas, les jours de fenaison, se sentir des fourmis par tout le corps, et regretter cette bonne vie paysane qu'il avait abandonnée pour devenir tabellion?

Le père de François était fabricant de rouets. A son contrat de mariage passé devant le notaire F. Geoffrion, le 8 février 1872, on le dit "manufacturier d'instruments aratoires". Sa boutique était sise près de la rivière Richelieu, au ruisseau "de l'Amyot", entre Saint-Charles et Saint-Denis. Et la laine qui réchauffe nos québécois actuels a dû être, en maints endroits de la province, filée sur un rouet de François Bordua. Si vous avez chez vous de vieux Almanachs du Peuple, de la librairie Beauchemin, vous y verrez sa photo ainsi que l'annonce de son commerce.

* * *

D'aucuns diront peut-être: "Mais votre famille devrait être flattée de compter ces deux professionnels parmi ses enfants?..."

C'est beaucoup d'honneur, je l'avoue, d'avoir eu dans la famille Borduas deux notaires qui ont embrassé la profession de leur ancêtre français. Toutefois, si nous envisageons la question sous un autre aspect, nous voyons que cet honneur passager a coûté très cher à la famille Borduas: leur descendance étant tombée en quenouille, le nom Borduas s'est éteint avec eux.

Joseph-Magloire eut quatre enfants. Deux sont morts en bas âge; un autre, Gaston, est décédé célibataire à 34 ans; la dernière, une fille, est mariée et demeure près de la frontière américaine.

François eut deux filles: la première est morte quelque temps avant son père; la dernière est célibataire.

Si Joseph-Magloire était demeuré cultivateur, et si François avait fabriqué des rouets, n'auraient-ils pas alors eu plus d'enfants?... Et tel avait été le cas, plusieurs de ces enfants continueraient aujourd'hui leurs lignées. Et, parmi ces descendants, qui sait si on ne pourrait pas compter non pas un seul mais plusieurs professionnels?...

Je ne crois pas qu'ils aient voulu —comme la chose semble se pratiquer dans certains milieux — sciemment limiter la famille pour voir leurs enfants vivre sur un plus haut ton...

Si Jacques Bourdua, professionnel français, ne s'était contenté que du traditionnel couple d'enfants — comme semblent le faire la plupart de nos professionnels canadiens-français — la famille Bourdua n'aurait jamais existé au pays, puisque Jean-François, notre ancêtre commun à tous, était le huitième enfant d'une famille de quinze.

Comme je l'écrivais déjà dans "La famille Pierre Borduas, III": "Vous, les jeunes d'aujourd'hui comme ceux de demain, prenez ma parole que tous nos ancêtres furent des catholiques convaincus, des patriotes ardents et des chefs de famille exemplaires. Suivez leur trace. Si la fantaisie vous prenait d'avoir, vous aussi, de nombreuses familles, personne ne vous en empêchera. Les enfants sont une richesse inestimable, car n'en a pas qui veut. Et l'ennui qui guette les couples sans enfants au soir de leur vie vous sera épargné, car vos petits-enfants seront là pour égayer votre vieillesse. Et plus vous en aurez, plus elle sera gaie..."

Jean-Rodolphe Borduas,
Société Généalogique
Canadienne-Française.

Saint-Jérôme et Joliette gagnent

Les Alouettes de Saint-Jérôme ont causé une surprise en battant les Rapides, à Lachine, au compte de 5 à 4, mercredi, dans la première joute d'une série quart de finale de trois de cinq des éliminatoires de la ligue Provinciale. Rattray et Porteous ont été les étoiles des vainqueurs avec deux buts chacun. Chiara, Plante, Desmarais et Bell ont compté pour le Lachine.

A l'aréna locale, les Cyclones de Joliette ont remporté leur première victoire sur les Lyons cette saison, ici, en triomphant au compte de 3 à 2 pour prendre une avance de 1-0 dans la série semi-finale de cinq de neuf. Laforce, White et Armstrong ont réussi les buts du Joliette, et Gerry Gravel a compté deux fois pour Saint-Hyacinthe.

Le club Beloeil remporte le championnat

J.-L. Bénard termine la saison en tête des compteurs. — DeSenneville a le plus de francs buts avec 23.

Le club Beloeil a remporté le championnat du circuit par une faible marge de 2 points sur le McMasterville.

Le diminutif joueur de centre du club Saint-Bruno a terminé la saison en tête des compteurs de la ligue Richelieu avec un imposant total de 43 points, soit 13 francs buts et 30 assistances. Son coéquipier, DeSenneville, est celui qui a le plus de francs buts, soit 23.

Lapierre du Beloeil est le badman du circuit avec 78 minutes au frigidaire. Comtois du MV et SB est le meilleur cerbère avec une moyenne de 3.64.

Voici ci-dessous les dix meilleurs compteurs ainsi que le classement des équipes qui nous a été fourni par le publiciste Albert Vidal.

	PJ	B	A	Pts
Bénard, J.-Ls, SB	18	13	30	42
Adam, G., B	18	18	14	32
Rollo, PV	18	16	14	30
Doré, Jac., MV	18	12	18	30
DeSenneville, SB	15	23	6	29
Constable, MV	10	9	20	29
Renaud, R., MV	18	15	12	27
Lussier, B	17	6	20	26
Lavallée, MV	18	12	12	24
Cloutier, B	18	8	16	24

POSITION

	PJ	G	P	N	Pts
Beloeil	18	10	5	3	23
McMasterville	18	10	7	1	21
Saint-Bruno	18	8	10	0	16
Pointe Valaine	18	5	11	2	12

MENEURS

Buts: DeSenneville, SB, 23.
Assistances: Bénard, J.-Ls, SB, 30
Punitions: Lapierre, B, 78 min.
Gardien de buts: Comtois, SB-MV, 3.64.

Les causes civiles seront entendues la semaine prochaine

Les causes civiles de la Cour de Magistrat seront entendues la semaine prochaine par M. le magistrat Victor Chabot. Suit la liste des causes sur le rôle:

MARDI, 6 MARS
Vincent vs Laurin
Mercier vs Laflamme
Letarte vs Langlais

MERCREDI, 7 MARS
Brouillette vs Corp. Canrobert
Therrien vs Dupont
Auclair vs Bienvenue

JEUDI, 8 MARS
Larivière vs Bernard et al
Lussier vs Paradis
Forster vs Hymer

Mme Raoul Clapin, décédée à 81 ans

Mme Raoul Clapin (Marie-Louise Guertin), de la maison Youville, est décédée mercredi à l'âge de 81 ans. Elle ne laisse que son époux. La dépouille mortelle est exposée à l'Hôtel-Dieu de cette ville et les funérailles auront lieu samedi, 3 mars, à 9 heures 30, à la cathédrale, sous la direction de la maison **Ubald Lalime, Inc.**

Dr Gabriel DESLAURIERS
Médecine générale
1595, rue Girouard
Tél.: jour 260, nuit 2662
Saint-Hyacinthe

Les Jours sont longs font plus courtes les soirées d'hiver

Le nouveau roman d'Harry Bernard, "Les Jours sont longs", est en vente au "Courrier de Saint-Hyacinthe", au prix de $1.50. Par poste, et jusqu'à nouvel avis, au même prix. L'auteur se fera un plaisir d'autographier les exemplaires pour ceux qui le demanderont. Dès les débuts, le roman paraît fort en demande, et les premiers rendus seront les premiers servis. Les jours ont beau être longs, l'ouvrage tend à raccourcir, pour les lecteurs, les soirées d'hiver.

Les funérailles de M. Arthur Deblois eurent lieu à S.-Roch

Saint-Roch, 27, D.N.C.

Les funérailles de M. Arthur Deblois, décédé vendredi dernier, eurent lieu à Saint-Roch-sur-Richelieu. M. l'abbé A. Salvail, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté du R. P. Marie-Denis, s.s.s.c., et de M. l'abbé R. Saint-Amant, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jean-Marie Larivière, Narcisse Piette, Alexandre Duval, Alcide Berthiaume, Roméo Chapdelaine et Alfred Dufault. Le directeur des funérailles était M. *Gérard Jodoin*, de Verchères.

Le défunt laisse, outre son épouse, née Rose-Aïba Daigle, deux fils et deux filles, MM. Arthur et Gérard Deblois et Mmes Hercule Coutu (Cécile) et Oscar Roy (Aurore). Lui survivent également trois frères et une soeur: MM. Nazaire Deblois, de Chicopee Falls; Adélard, de Montréal; François, de Saint-Roch, et Mme Xavier Berthiaume (Anna), de Saint-Roch.

Plusieurs accusés condamnés par le recorder Marin

M. Emile Marin, recorder de cette ville, a condamné ces jours derniers plusieurs individus amenés devant lui, par ordre du chef de police Adrien Malo. Alcide Provost, tenancier d'une maison de jeu, rue des Cascades, a été condamné à $15. d'amende et aux frais, et les dix hommes trouvés sans excuse légitime dans son établissement au cours de la nuit, du 23 au 24 février, furent condamnés chacun à $10. d'amende et aux frais.

* * *

J.-Paul Côté, de cette ville, trouvé coupable d'avoir troublé la paix publique en lançant une bouteille sur la glace, au cours d'une partie de hockey jouée à Saint-Hyacinthe, fut condamné à $5. d'amende et aux frais.

* * *

R. Brodeur, de cette ville, a dû payer $10. d'amende et les frais pour avoir conduit un taxi dans les limites de Saint-Hyacinthe, sans permis municipal.

* * *

Donat Levasseur, de Sherbrooke, a été condamné à $5. d'amende et aux frais, pour avoir mendié dans les limites de Saint-Hyacinthe.

L'abbé E. Girard et sa tournée de conférences

M. l'abbé Emile Girard, curé de Rochebaucourt et missionnaire colonisateur pour l'Abitibi-Est, a terminé en compagnie de deux chefs de service du ministère de la Colonisation, MM. Paul-Eugène Boutin et Gérard Ouellet, une tournée de propagande dans une vingtaine de paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe, d'où il est originaire. D'une durée de quinze jours, la tournée a pris fin mardi de cette semaine. La majorité des paroisses visitées sont de la circonscription de Bagot. Dans la discussion libre qui suivait la causerie de M. l'abbé Girard, les représentants du ministère de la Colonisation donnaient les renseignements d'ordre technique sur l'établissement en pays neufs. A l'occasion, M. l'abbé Roland Salvail, missionnaire colonisateur pour le diocèse de Saint-Hyacinthe, porta également la parole. Plusieurs des séances de propagande coïncidaient avec des réunions de l'U.C.C. auxquelles participaient M. l'abbé F.-X. Côté, MM. Guy Blouin et Roger Bourdon.

M. l'abbé Girard expliqua que, depuis quinze ans, les méthodes d'établissement dans les nouveaux territoires québécois ont beaucoup évolué. "Aujourd'hui, dit-il, on peut affirmer que nous bénéficions d'un beau plan de colonisation; très généreux, il est de beaucoup supérieur à tout ce qui a existé en ce domaine et il est capable de répondre à tous les besoins." M. Girard faisait allusion à la politique que l'hon. M. J.-D. Bégin a instaurée en 1946. Le missionnaire insista sur les avantages qui s'offrent aux chefs de familles nombreuses pour l'établissement agricole de leurs fils à vocation terrienne.

Le curé de Rochebaucourt s'appliqua également à faire valoir les nombreuses possibilités de l'Abitibi. Comme preuve, par exemple, que les défricheurs et les cultivateurs ont toutes les facilités d'écouler leurs produits, il cita le cas de Barraute où une ville minière surgira cette année, par suite de la découverte, en novembre dernier, d'un très important gisement de zinc, peut-être le plus riche jamais découvert en Amérique du Nord; les contrats sont déjà accordés pour la construction de l'usine, de la ligne de transmission et de l'embranchement ferroviaire.

M. l'abbé Girard montra aussi qu'en plus de contenir les quatre plus grandes richesses du pays: sol riche, sous-sol fortement minéralisé, forêt abondante et chûtes d'eau puissantes, l'Abitibi est doté de tous les services qui se rencontrent dans les parties les plus anciennes de la province.

Pour leur part, en réponse aux nombreuses questions des auditeurs, MM. Boutin et Ouellet donnèrent des précisions sur la politique d'établissement du ministère de la Colonisation. Ils citèrent divers cas de familles agricoles nombreuses, qui ont bénéficié avantageusement de cette politique en Abitibi. On sait que la transplantation en Abitibi de familles rurales complètes, originaires des vieux centres, constitue la meilleure formule d'établissement.

La maison de M. O. Picard, détruite par le feu, à Marieville

Marieville, 26, D.N.C.

Une maison de Marieville a été détruite par le feu, dans la nuit de vendredi à samedi dernier. M. O. Picard, éveillé par l'odeur de la fumée et le crépitement des flammes, eut à peine le temps de fuir en vêtements de nuit, sautant par une fenêtre du deuxième étage, pour donner l'alarme. A l'arrivée des pompiers, l'incendie avait pris de telles proportions qu'il fut impossible de rien sauver.

Une cérémonie de profession à l'Hôtel-Dieu

Une double cérémonie, de profession temporaire et perpétuelle, vient d'avoir lieu chez les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, à la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Elle était présidée par Mgr Victor Quintal, p.d., vicaire général du diocèse, assisté de M. l'abbé Georges Gadbois, aumônier de l'institution, et du R. P. Elphège Robin, o.m.i.

Ont prononcé leurs voeux temporaires: les RR. SS. Rita Morrissette, de Manchester, N.H.; Jeannette Corneau, Central Falls, R.I., Lucile Blanchette, Chartierville, Compton; Florence Bélisle, Woonsocket, R.I.; Germaine Gaucher, Granby; Gracia Beauregard, South Durham; Bernadette Tétrault, Farnham; Louise Morrissette, Berlin, N.H.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: les RR. SS. Marie-Paule Dupont, Saint-Antoine-sur-Richelieu; Marielle Baillargeon, Saint-Dominique de Bagot; Aurore S.-Pierre, Lasarre, Abitibi; Rachel Gagnon, Ham-Nord; Anne-Marie Montmigny, Saint-Gilles de Lotbinière; Rachel Bernier, Acton Vale; Aline Bachand, Granby.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Henri S.-Marie, s.s.s. et la cérémonie se termina par la bénédiction du S.-Sacrement.

Soeur Lucile Blanchette est une garde-malade licenciée de l'Hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul, de Sherbrooke.

Des cours sur l'agriculture, à l'Ec. de Brigham

Sous les auspices des ministères des hon. Laurent Barré et Jean-Paul Sauvé.

Brigham, 26, (Spéciale)

Les cours de technique agricole et de formation professionnelle donnés à l'Ecole d'Agriculture Notre-Dame-des-Erables, à Brigham, aux frais des ministères de l'Agriculture et du Bien-Etre social et de la Jeunesse, se termineront aujourd'hui. Gracieusement accordés par les hon. Laurent Barré et Jean-Paul Sauvé, les cours étaient d'une durée de dix jours et s'adressaient aux jeunes agriculteurs des comtés d'Iberville, Brome, Missisquoi et Rouville. Le directeur des cours était M. Léo Traversy, de Saint-Damase, instructeur-propagandiste du Service de l'Enseignement agricole de la province, pour les diocèses de Saint-Jean et de Saint-Hyacinthe; il était assisté de M. Clément Létourneau, président diocésain de la J.A.C. Plusieurs sociologues et agronomes fournirent leur collaboration.

Le programme comprenait "Exploitation rationnelle de la ferme", par M. L.-V. Marsot; "Justice et charité sociale", par M. l'abbé A. Tremblay; "Drainage et égouttement", par M. P.-A. Soucy; "Les jeunes et le problème de leur avenir", par M. Clément Létourneau; "Les pâturages", par M. Alfred Rousseau; "Amendements de la ferme et engrais chimiques", par M. F.-A. Huberdeau; "Culture fruitière", par M. Roland Lorquet; "Elevage du bétail laitier et alimentation", par M. Gérard Sansfaçon; "Comptabilité", par M. F.-A. Huberdeau; "Association professionnelle et principaux services de l'U.C.C.", par M. l'abbé F.-X. Côté; "Caisses Populaires et coopération", par M. l'abbé Pierre Loiselle, b.s.a.; "Horticulture", par M. B. Cossette; "Problème rural et remèdes", par M. l'abbé Roland Salvail; "Elevage du porc et marchés", par M. Gustave Caron; "Insémination artificielle" par M. Nazaire Saint-Pierre; "Soins du lait et marchés des produits laitiers", par M. A. Pelland; "Aviculture", par M. Roland Pigeon; "Le cheval de ferme", par M. Gustave Caron; forum et films agricoles.

Des cours semblables furent donnés à Saint-Césaire, du 22 janvier au 2 février.

Pour les bienfaiteurs

Le service annuel pour les bienfaiteurs défunts du Séminaire de Saint-Hyacinthe sera chanté jeudi matin, 8 mars, à 8 hres 30, à la chapelle du Séminaire.

Où Gaston Arel donne un beau récital d'orgue

A la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, les **Jeunesses Musicales du Canada** présentaient à leur public un virtuose de l'orgue de 22 ans, M. Gaston Arel, titulaire des orgues de la cathédrale de cette ville. Ce récital a soulevé un réel enthousiasme et son auteur peut en être fier.

Voici le programme donné par M. Gaston Arel, l'un des plus sérieux candidats au "Prix d'Europe" en juin dernier: "Suite en Do Prélude, Cebell et Marche, de Henry Prucell qui fut rendue avec une grande sûreté d'attaque et une bonne maîtrise. On eût préféré, cependant, plus de variété dans la registration. Dans la "Sonate en Trio no 3 en Ré mineur" de J. S. Bach, le Vivace y aurait gagné avec plus de mouvement: un certain manque d'égalité et d'équilibre se glissa aussi dans la mesure. Mais, dans l'ensemble, cette pièce fut donnée nettement et de fort jolie façon.

"Prélude et Fugues en Ré" de J. S. Bach demeure à mon sens l'une des meilleures pièces du récital. L'exécutant y mit beaucoup de vie, de clarté, une plus grande aisance que partout ailleurs, une étroite concordance entre les claviers et la pédale ainsi qu'une magistrale exécution du crescendo final.

Le dernier groupe de pièces comprenait: "Pastorale" (1ère Sonate) de A. Guilmant; "Canon en Si mineur" de R. Schumann; "Naïades" (24 pièces de Fantaisie), de L. Vierne et "Finale" (6e Symphonie) de L. Vierne.

Au cours de plusieurs passages, il sut être brillant à souhait et fit vraiment goûter, entre autres, toute la grandeur et la beauté du "Finale" de Vierne. Dans celui-ci, la facilité et la virtuosité de l'organiste firent vraiment impression sur l'auditoire. Le travail au grand orgue et au pédalier parvinrent à faire ressortir très justement tout l'effet de cette pièce où l'harmonie fut à son comble entre les diverses parties. Monsieur Gaston Arel y démontra une grande habileté et une technique sûre.

Jeanne Daigle

M. Maurice Chartier, de Saint-Damase, décédé à 28 ans

Saint-Damase, 26, (Spéciale)

M. Maurice Chartier, de Saint-Damase, est décédé presque subitement jeudi dernier, à l'âge de 28 ans. Il était fils de Joseph Chartier et de Florina Gaucher. Outre ses parents, il laisse un frère et deux soeurs: Roland, de Saint-Damase; Mme Ovila Giroux (Gabrielle) et Mlle Marguerite Chartier, de Montréal; un beau-frère et une belle-soeur, M. Ovila Giroux et Mme Roland Chartier (Irène Lefrançois). Les funérailles eurent lieu samedi dernier, à l'église paroissiale de S.-Damase.

M. Léon Lapierre, de Sainte-Rosalie, décédé à 31 ans

Sainte-Rosalie, 1er, (Spéciale)

M. Léon Lapierre, fils de M. et Mme Georges Lapierre (Alga Lussier), de Sainte-Rosalie, est décédé mercredi, à l'âge de 31 ans. Le défunt était célibataire. Outre ses parents, il laisse quatre frères et six soeurs, MM. Marcel, Jean-Marie, Yvon et Denis; Mlles Yvette, Madeleine, Réjeanne, Colette et Solange Lapierre, et Mme Philippe Gendron (Suzanne), tous de Sainte-Rosalie. La dépouille mortelle est exposée chez les parents du défunt et les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures 30, à l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison **Bienvenue et Mongeau, Enr.**

POUR VOTRE SANTÉ

ESSAYER, C'EST RÉUSSIR

REMÈDES SAUVAGES

— VITOMIC —

Venez nous voir. C'est important pour vous.

Nos remèdes donnent des résultats rapides.

C'est un fait reconnu par tous ceux qui en font usage.

Il y en a pour tous et pour toutes les maladies qui affligent le monde.

CROYEZ — VENEZ

le reste ira tout seul

PROCHAINE VISITE A SAINT-HYACINTHE :

SAMEDI, 3 MARS

A 1555, RUE MARGUERITE-BOURGEOYS

de 2 heures p.m. à 8 heures p.m.

M. et Mme GREEN sont des maîtres-herboristes. Les rencontrer est un privilège pour vous. Venez avec confiance; ils ne sont pas des sauvages, mais des gens distingués, qui travaillent scientifiquement pour soulager l'humanité souffrante.

Chez MESSIER

Beurre de caramel, d'érable, de coco	22c lb
chaudière de 30 lbs	$5.75
Oeufs:	B, 57c — C, 49c
Lard salé entrelardé	32c
lard gras de Chicago	39c
Poules, 3½ à 5 lbs,	49c et 55c
Jambon épaule, sans gigot,	59c lb
jambon roulé	78c
Biscuits au chocolat,	32c lb
en caisse	29c
Thé vert ou noir	89c lb
Un petit pot à crème gratis	
Poudre à gelée, assortis	
3 paquets pour	25c
la douzaine	89c
Un petit pot à crème gratis	
Huîtres	$1.00 chopine
Scallops, pétoncles,	60c lb
Filet	25c et 35c
Petits poissons	15c lb
Steak de morue	22c
Patates du Québec, Cobbler	$1.10
Montagnes vertes,	1.10 et 1.25 poche 75 lbs
Pommes McIntosh, extra	rouges, 8 lbs 75c
Salade fraîche, 3 pour	29c
Céleri Pascal,	2 pour 35c
très gros	2 pour 49c
Sirop d'érable, la boîte,	55c
Farine de sarrasin	8c lb
	10 lbs 69c
Véritable mélasse de la	Barbade, $1.09 gal.
Dattes ou raisins sans	noyaux, 2 lbs 39c
Carottes lavées ou betteraves	7 lbs 25c
	$1. poche 50 lbs
Fromage à la crème, aux ananas, relish, piment,	42c
Biscuits soda	2 lbs 41c
	en caisse, 20c

Pruneaux	2 lbs 45c
Farine, 7 livres	45c
Choux durs, la livre	6c
Fromage jaune, la livre,	45c
Cornstarch	2 lbs 25c



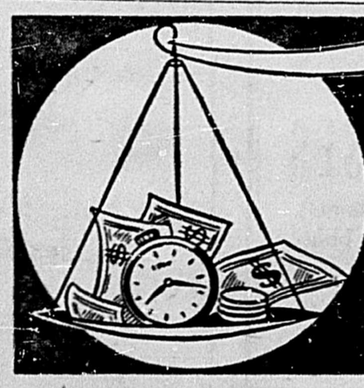
PEINTURE À MURS MATE UTILITY Pittsburgh

Donne aux surfaces intérieures poreuses un superbe fini mat et uniforme. Une couche suffit à boucher les pores. Huit couleurs tendres et blanc.

la pinte	$1.45
le gallon	$5.00

MESSIER & FILS

959, rue Cascades Tél. 178
Saint-Hyacinthe



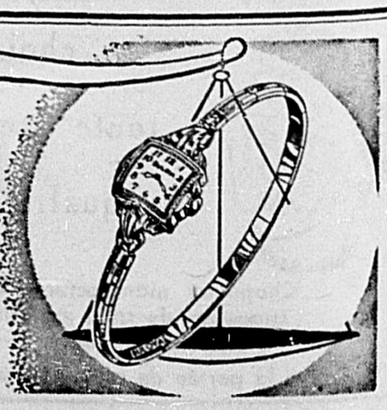
VENTE-ÉCHANGE

Echangez votre vieille montre pour une nouvelle

BULOVA!

Nous vous donnerons la plus forte remise que vous puissiez désirer en acompte sur l'achat de votre

NOUVELLE MONTRE



L.-A. BRETON & FILS

TERMES FACILES, SI DÉSIRÉ
1530, RUE DES CASCADES

BIJOUTIERS
TÉL. 273-W

À VOTRE SERVICE DEPUIS 60 ANS
SAINT-HYACINTHE

PHARMACIES
JEAN LOCAS
Service de livraison gratuit
1600, rue Cascades Tél. 156
2276, rue Sainte-Anne Tél. 1808

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, vendredi le 2 mars 1951

DEMANDEZ A VOIR
VIEW-MASTER
Photos en Relief
aux Couleurs Naturelles
PHARMACIE JEAN LOCAS

Ventes Immobilières

—Emplacement appartenant à J.-Antoine Desrosiers, Saint-Denis, vendu à Toussaint Vigeant, pour la somme de $3,400.

—Lot vacant appartenant à Raoul Lapalme ès qual. paroisse Notre-Dame, vendu à Lionel Lapalme, pour la somme de $800.

—Terre appartenant à Raoul Lapalme ès qual. paroisse Notre-Dame, vendue à Hormisdas Gauthier, pour la somme de $800.

—2 terrains appartenant à Rolland Chartier, Saint-Damase, vendus à Ferdinand Coiteux, pour la somme de $300.

—2 terrains appartenant à Jean-Louis Beauregard, Saint-Damase, vendus à Fabien Beauregard, pour la somme de $650.

—Terre appartenant à Urbain Gaucher, Saint-Damase, vendue à Antoine Gaucher, pour la somme de $11,500.

—Terrain appartenant à Albert-D. Pelletier, Saint-Jude, vendu à Fernand Gaudette, pour la somme de $275.

—Terrain appartenant à Wilfrid Gaudette, Saint-Jude, vendu à Fernand Gaudette, pour la somme de $1.00.

—Terre à bois appartenant à L.-P. Lacoste, Saint-Damase, vendue à Bruno Beauregard pour la somme de $875.

—2 terres à bois appartenant à Amédée Monast, Saint-Damase, vendues à Bruno Beauregard, pour la somme de $350.

—Terre à bois appartenant à Rolland Lussier, Saint-Damase, vendue à Bruno Beauregard, pour la somme de $200

La Bible vous parle...

Si tu bannis du milieu de toi le joug, le geste menaçant, les discours injurieux; si tu donnes ta nourriture à l'affamé, et si tu ressaisies l'âme affligée; at lumière se lèvera au sein de l'obscurité, et tes ténèbres brilleront comme le midi.

(Isaie, 58, 9-10)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

———:-o-:———

M. Ulric Mongeon, de Saint-Jude, décédé à 73 ans

Saint-Jude, 26, D.N.C.

M. Ulric Mongeon, époux de Délia Labossière, est décédé jeudi dernier à Saint-Jude, à l'âge de 73 ans. Outre son épouse, il laisse un fils et une fille, M. Roméo Mongeon, de Saint-Hyacinthe, et Mme Donat Ferron (Marguerite), de S.-Jude. Lui survivent également deux frères et quatre sœurs, MM. Napoléon Mongeon, de Saint-Hyacinthe; Joseph Mongeon, des Etats-Unis; Mmes Alphonse Chenette (Rose-Anna), de Saint-Hyacinthe; J. Ostiguy (Aline), des Etats-Unis; P. Dufault (Corona), des Etats-Unis, et N. Nadeau, de Sorel. Les funérailles eurent lieu samedi dernier, à l'église paroissiale de Saint-Jude, sous la direction de la maison **Ubald Lalime, Inc.** M. l'abbé Samuel Lemoine, du Séminaire, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Raymond Pelletier et Alphonse Beauregard, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ludger Cloutier, Josaphat Lamoureux, Amédée Lamoureux, Edouard Loiselle, Joseph Lorange et Joseph Bernard.

L'hon. Elie Salvas présidera le terme de la Cour supérieure

L'hon. juge Elie Salvas présidera le terme de mars de la Cour supérieure du district de Saint-Hyacinthe. Suit la liste des causes sur le rôle:

LUNDI, 12 MARS
Tucker vs Chabot et al
Tucker vs Chabot et al
Saint-Jacques vs Langlais
Lamontagne vs Angelil
Roy vs Gordon
Marcotte vs Coc. Coop.

MARDI, 13 MARS
Pearson vs Bergeron
Morin vs Boulay
Lussier vs Bouthillette
Lajoie vs Vincent

MERCREDI, 14 MARS
Gauthier vs Beauvais
Tétreault vs Tarte
Jodoin vs Corp. S.-Hilaire
Hervey vs Bélisle
Farley vs Bélisle

JEUDI, 15 MARS
Letendre vs Corp. de Prêt
Lapalme vs Miron
Leblanc vs Gaudreau
Michon vs Huard

VENDREDI, 16 MARS
Joyal vs Benoit
Excel vs Girouard
Paquette vs Martel

Il y a 130 causes inscrites et non plaidées.

———:-o-:———

M. Wilfrid Dorais, de Sainte-Hélène, décédé à 73 ans

Sainte-Hélène, 26, D.N.C.

M. Wilfrid Dorais, de Sainte-Hélène de Bagot, est décédé récemment à l'âge de 73 ans. Le défunt était veuf de Clérinda Daber. Il laisse dans le deuil deux frères et deux soeurs, MM. Léandre et Donat Dorais, ainsi que Mmes Antoine Laforce (Virginie) et Roméo Cantin (Marguerite), ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Sainte-Hélène, sous la direction de la maison **J.-N. Donais**, d'Upton. M. l'abbé C.-E. Hétu, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Hector Joyal, curé de Saint-Eugène et Samuel Cusson, curé de Saint-Nazaire, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Pierre Savoie, Alphonse Lapierre, Joseph Bédard, Joseph Joubert, Léopold Daigle et Henry Lussier.

———:-o-:———

M. J.-Louis Lassonde, de Saint-Aimé, est décédé à 42 ans

Saint-Aimé, 26, D.N.C.

M. Jean-Louis Lassonde est décédé ces jours derniers à Saint-Aimé, à l'âge de 42 ans. Outre son épouse, née Jeanne Langlois, et son père, M. Joseph Lassonde, le défunt laisse cinq garçons et sept filles: MM. Jean-Paul, Michel, Guy, Pierre et François Lassonde; Mlles Louisette, Denise, Suzanne, Madeleine, Nicole, Alice et Lucie Lassonde. Lui survivent également un frère et trois soeurs: M. Rodolphe Lassonde, d'Asbestos; Mmes Albert Lafrance (Marguerite), Québec; Jean-Baptiste Proulx (Estelle), Beloeil; Liboire Boisvert (Lucia), Baie-du-Febvre. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Aimé. M. le curé Edmour St-Pierre fit la levée du corps. M. l'abbé Alfred Camiré, vicaire des Saints Martyres, chanta le service funèbre, assisté de M. le curé E. St-Pierre et l'abbé Léon Racine, comme diacre et sous-diacre. M. Léonard Parent, maire, conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Fabien Farly, Lucien Cloutier, Jacques Morin, Camille Letendre, Hormisdas Bibeau et Raoul Bibeau.

———:-o-:———

Les funérailles de Mme Romulus Martin, eurent lieu à S.-Jude

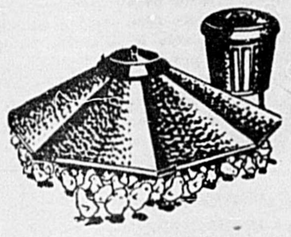
Saint-Jude, D.N.C.

Mme Romulus Martin (Azilda Lamoureux), est décédée dimanche dernier, à Saint-Jude. Elle laisse deux filles, Mmes Hector Hétu (Jenny), et Rosario Lavallée (Biela), de Fall-River, Mass., et trois frères, MM. Napoléon Lamoureux, de Slaterville, Rhode-Island; Côme Lamoureux, de Rimouski, et Alfred Lamoureux, de Tampa, Floride. Les funérailles eurent lieu mercredi dernier, à l'église paroissiale de Saint-Jude, sous la direction **Arthur Martin.** M. l'abbé Antonio Richard, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Alphonse Beauregard et Emilien Chagnon, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Doria Larivière, Ovila Labossière, Alphonse Lemay, Joseph Lorange, Donat Saint-Jean et Joseph Dupuis.

Au nombre des autres parents de Mme Martin, mentionnons six petits-enfants, MM. Lucien, Armand, Romulus Lavallée, Mlle Annette Lubby, Mlle Doris et M. Simon Hétu, des Etats-Unis.

CULTIVATEURS

LE TEMPS est ARRIVÉ de PENSER à vos PETITS POULETS du PRINTEMPS



Nous avons reçu une certaine quantité d'**éleveuses** à **bois**, à **l'huile**, au **charbon** et à **l'électricité**. Mais comme **l'acier** est **très rare**, je vous conseillerais de donner votre commande immédiatement pour avoir la vôtre au printemps. Nous tenons toujours en magasin les **thermostats**, **thermomètres**, **abreuvoirs** et **trémies** à **poussins**, etc.

Pour plus de renseignements, consultez:

W. LANDRY
MAGASIN BÉLANGER
1220, rue DES CASCADES TELEPHONE 21
En face du poste de police SAINT-HYACINTHE

ATTENTION

Vient d'arriver!

NOUVEL ENVOI

RÉFRIGÉRATEUR NORGE 1951

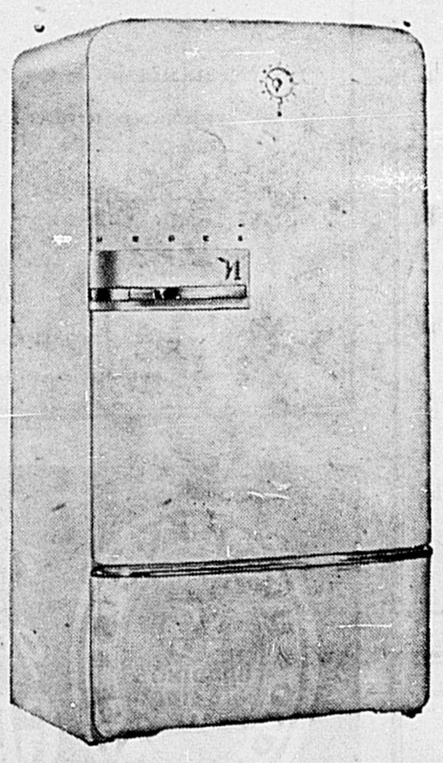
Le seul réfrigérateur à dégivreur automatique au Canada

2 compartiments supplémentaires fournissent 28 cubes

Contient 40 lbs d'aliments congelés à 22° sous zéro

Tablettes pouvant se régler selon vos besoins

Conditions de paiement faciles



Très grand hydrovoir à légumes

Garantie et service complet pour 5 ans

Seulement 3 pièces en mouvement avec le congélateur Rollator Norge

Généreuse allocation en échange pour votre glacière

APPELEZ 662 ou 2628
Demandez M. G. Lamothe, ass.-gérant

Si vous ne pouvez venir à notre magasin, téléphonez, nous irons vous chercher en automobile, sans obligation de votre part, ou un de nos représentants pourra passer chez vous, quand il vous conviendra, vous montrer des illustrations et vous donner tous les renseignements désirés.

Le métal se faisant de plus en plus rare et vu les restrictions relatives à la fabrication de nombreux appareils de ménage électriques, nous vous conseillons fortement de commander ou de réserver votre réfrigérateur Norge aujourd'hui. Le modèle ci-haut vous est fourni complet avec garnitures chromées et tuyaux en cuivre massif, deux item qui très probablement ne se trouveront pas dans les modèles futurs, étant donné les conditions actuelles.

VENDEUR AUTORISÉ À SAINT-HYACINTHE

Gobeille & Brouillette ENR.
LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

Raoul Gaudet

DRAPS À COSTUMES



Choix de Tricotine, Flanelle, Pick & Pick, Alpine, Tête d'épingle, etc...

Prix populaire variant de

$2.25 à $3.98

TISSUS À ROBES

Crêpe pure soie
Rayonne uni ou imprimé
Guingham - Fil Piqué - Waffle
Chambray - Voile
Organdi unis ou imprimés

Grand choix

Prix variés de

.59 à $1.98

RAYON DES TISSUS



Portez une brassière *Wonder-Bra*

Merveille d'élégance

à prix populaire

RAYON DES CORSETS

SPECIAL DE LA SEMAINE

ROBES de maison

de bonnes qualités, pour dames.

Variété de lignes brisées

Tailles, 12 à 20
38 à 44

Valant jusqu'à $3.98

Aubaine à $1.89

RAYON DES VÊTEMENTS SPORT

MAGASIN Raoul Gaudet
433 RUE ST-FRANÇOIS - ST-HYACINTHE
TEL. 625

TOURNE-DISQUES ET RADIOS PORTATIFS

Choix complet de modèles pour tout besoin.

Fameuse marque SNI-DOR

Garantie un an



Prix populaire variant de

$16.95 à $97.95

RAYON DES RADIOS

LA VIE ARTISTIQUE

Forain

par Jean A. Keim

Il n'y a pas deux décades que Forain a disparu, et les jeunes se sentent bien éloignés de cet homme, dont on attendait avec impatience le dessin qui fustigeait l'époque et dont on répétait inlassablement les "bons mots", qui étaient de terribles mots.

L'exposition que présente la galerie Tedesco à Paris, ranime le souvenir de ce grand dessinateur qui avait de l'esprit jusqu'au bout des doigts. Quelques traits incisifs, quelques couleurs plates peu vives en aquarelle, et un demi-siècle, celui que connurent nos grands-parents et nos parents, revit devant nous. Ce sont ces "Joueuses de tennis" à la robe longue, le "Flirt" bien sage, "L'huissier" si digne; mais le caricaturiste n'est pas loin; "Chez la voyante" le vieux monsieur inquiet tend une grosse main que la grosse chiromancienne examine gravement: "L'homme de lettres" est un vieux monsieur barbu et décoré, posant devant sa bibliothèque; "Après le banquet", sur une table non desservie, une main enlève le dernier cigare de la boîte...

"Je ne vise pas la caricature, disait un jour Forain; je suis un peintre de réalités"; mais ce peintre va jusqu'au pamphlet politique: "Dans la tempête", la République s'accroche au bastinage d'un bateau secoué par les vagues.

Forain a laissé une oeuvre très importante; il est impossible de la juger complètement sur les 44 dessins et aquarelles, très intéressantes cependant, de cette exposition, qui sont surtout des études de moeurs. C'est peut-être d'ailleurs la partie la plus durable de son oeuvre; il a fait revivre toute une comédie humaine, aux multiples scènes, où se retrouvent les mêmes personnages, femmes du monde, domestiques, filles entretenues, bourgeois fiers de leur richesse et de leurs décorations, marqués toujours avec sûreté du sceau du ridicule.

Forain est né à Reims en 1852. Son père était un peintre en bâtiment. Le jeune garçon s'échappe de la classe pour se perdre dans les tours de la cathédrale et y découvrir un monde mystérieux. "Si je suis devenu un artiste, c'est aux statues de Reims que je le dois", a-t-il souvent répété. Ses parents viennent à Paris. Il a comme professeur de dessin un élève d'Ingres; il entre à l'Ecole des Beaux-Arts; il s'y ennuie; il va copier les tableaux du Louvre; un jour, comme il cherchait à reproduire une toile de Rembrandt, un monsieur s'approche, le complimente, lui demande de venir le voir et lui laisse sa carte: Carpeaux. Forain travaille chez le célèbre sculpteur, qui, bientôt, pour une bagatelle, le chasse. Le père de Forain, furieux, met son fils à la porte de la maison.

Alors commence une vie difficile; il est camelot; il couche sous les ponts; pour vivre il visite les concierges et les boutiquiers et fait d'après des photographies les portraits de leurs chers disparus. Il fréquente Rimbaud, Verlaine, exécute des croquis des femmes de petite vertu et réussit d'extraordinaires aquarelles. Il approche Degas qu'il admire et qui dit de lui: "ce petit Forain me tient encore par le pan de l'habit, mais il ira loin s'il le lâche". Huysmans le découvre et le proclame un maître: il est lancé. Dans l'exposition, qui se tient à l'heure actuelle, une "Danseuse rattachant son chausson" indique l'influence de Degas mais une différence apparaît nettement entre le peintre et l'aquarelliste, plus soucieux de la valeur du trait.

En 1887 se crée le *Courrier Français*, chaque semaine paraît un dessin de Forain, dessin politique, dessin satirique, dont tout Paris parle, et pendant trente-cinq ans dans *l'Echo* de Paris, dans le *Figaro*, Forain continuera à dessiner, journaliste, chroniqueur, pamphlétaire. Son moindre trait a son importance, sa signification. Forain découvre avec un flair étonnant le détail et la particularité qui définissent et qui résument; sous la composition toujours une légende nette et concise, qui fait corps avec le dessin, dénonçant une injustice, mettant en relief un ridicule.

Adolphe Brisson lui demandait un jour quels liens existent entre les dessins et les légendes, s'ils naissent ensemble ou s'ils surgissent séparément. Et-ce la légende qui suggère le dessin? Est-ce le dessin qui appelle la légende? Et Forain répondit: "Je pars toujours une idée générale, mais la forme en est encore vague à l'instant où je taille mon crayon; elle ne se précise qu'à la suite d'assez longs tâtonnements; il est rare que mon dessin soit d'un seul jet, poussé par une improvisation hâtive; le plus souvent il a besoin de mûrir; je commence par imaginer les personnages; je fixe leur allure, leur expression, puis je les groupe et ce n'est que quand ils sont là, devant moi, que je cherche ce qu'ils ont à dire; je les interroge; ils me répondent".

Après la guerre de 1914 Forain redevient, loin des journaux, loin des batailles politiques, l'aquarelliste de grande valeur, que le dessinateur incisif avait fait oublier. Par moments il s'adonne à la lithographie et l'exposition propose un étonnant portrait de Renoir.

Il a peut-être été trop adulé de son vivant et placé sur un plan trop élevé; il est probablement à l'heure actuelle un peu trop oublié ou négligé. Forain demeure un témoin précis et conscient de toute une époque, tant de sa vie quotidienne que de sa vie politique. Quand on voudra évoquer ces années passées, les photographies ne suffiront pas à les ranimer; il faudra reprendre les oeuvres de celui qui a toujours su voir, derrière la première apparence, le véritable aspect. Non seulement il était clairvoyant, mais il savait reproduire avec sûreté, abandonnant le banal pour mettre en relief le caractéristique. Si la fin du XIXe siècle et le début du XXe n'ont pas donné naissance à un Daumier, ils ont eu quand même un Forain et cela est loin d'être négligeable.

Jean-A. KEIM

Une Vive Démangeaison Me Rendait Fou

C'est alors que je découvris la source extraordinaire d'un soulagement rapide: la Prescription D. D. D. de Dr. D. D. Dennis. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 43c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez dès maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

CHOSES DE L'ESPRIT

La médaille de Mère Bourgeoys

A la fin des trois premières émissions présentées sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, sous le titre de "Le ciel par-dessus les toits", le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne a offert des médailles frappées à l'effigie de Marguerite Bourgeoys, à tous les auditeurs qui en feraient la demande. On sait que ces programmes, qui passent tous les dimanches de 5 hres à 5 hres 30, constituent une fresque d'inspiration historique mettant en relief la puissante personnalité de la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, que Rome a béatifiée solennellement en novembre dernier.

A la suite de ces trois appels, le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne a reçu près de 4,500 requêtes, et les médailles seront envoyées dès leur réception, car tout l'adressage nécessaire est prêt. Commandées peu après la béatification, leur arrivée a été retardée jusqu'ici par les *inévitables délais du transport et des* formalités d'importation.

Comme on le devine, presque toutes les demandes proviennent de la province de Québec; seulement 256 ont été reçues d'ailleurs. C'est le diocèse de Québec qui vient en tête, avec 959 requêtes, puis celui de Montréal, avec 909. Le diocèse de Chicoutimi est en troisième place, avec 472 demandes. Au nombre des lettres provenant de l'extérieur du Québec, on en note 16 des Etats-Unis et 1 des îles Saint-Pierre et Miquelon. On le voit, la béatification de Marguerite Bourgeoys n'a pas été sans soulever un grand intérêt chez notre population catholique et française.

-:-o-:-

Fernandel est grand-père

"Ah!..." Tel fut le cri poussé par Fernandel lorsqu'il apprit par téléphone que sa fille Josette (et son gendre) venaient de le rendre grand-père. Le célèbre comique n'en dit pas plus, mais les privilégiés qui assistèrent à la scène certifient que cette simple exclamation recélait autant de richesse que les "Ah" demeurés célèbres de feu Sarah Bernhardt. Notre ex-premier comique national, devenu un acteur (très) sérieux, fut tellement secoué par la nouvelle qu'il en oublia de demander le prénom de sa petite fille. Quand il retrouva ses esprits, il rappela Marseille et réclama force détails:

—Martine est brune, lui répondit Mme Fernandel, mais elle n'a pas ta bouche.

—La Bonne Mère en soit louée! répliqua le grand-père. Pour une fille ça aurait été un gros malheur.

Et incontinent, il rédigea une lettre de dix pages à l'adresse de Mme Augusto, l'heureuse maman. Outre les félicitations les plus émues, cette missive contenait un historique des naissances dans la maison Fernandel: sa propre mère jouant encore la comédie deux heures avant qu'il naquit. La mère de Josette mettant au monde le petit Franck, quinze années, jour pour jour, avant la naissance de Martine. "Aujourd'hui c'est ton tour. Ainsi va la vie", ajoutait-il en philosophe consommé. Suivaient quelques souvenirs attendris sur le temps déjà lointain où Fernandel "tournait" avec Josette.

NOUVEAUTÉS DRAMATIQUES



Tous les dimanches soirs, à 9 heures et demie, le Théâtre d'Essai de Radio-Canada présente à l'émission *Nouveautés dramatiques* des textes d'écrivains canadiens écrits spécialement pour la radio et mis en ondes par Guy Beaulne en collaboration avec les techniciens de son laboratoire radiophonique. Dans la photo ci-dessus, prise dans un studio pendant la répétition d'une nouvelle dialoguée de Charlotte Savary, on reconnaît le réalisateur de l'émission, Guy Beaulne; les interprètes de *Soir de fête*: Ginette Letondal, Gilles Pelletier et Béatrice Picard.

Félix Leclerc lauréat du Grand Prix du Disque

Félix Leclerc, romancier, fabuliste, dramaturge et chansonnier bien connu du public montréalais, vient d'être honoré de façon toute particulière à Paris. Il a en effet remporté le Grand Prix du Disque avec sa propre chanson intitulée: "Moi, mes souliers". Parmi les autres lauréats, on remarque les noms de célébrités depuis longtemps consacrées, telles que Yves Montand et Charles Trenet.

Leclerc s'est d'abord fait connaître ici par des recueils de fables en prose, dont "Andante" et "Allegro". Il a ensuite travaillé pour la scène, donnant successivement "Maluron" et "Au petit bonheur". Il est également l'auteur d'un roman: "Pieds nus dans l'aube". Par la suite, on a entendu plusieurs de ses sketches à la radio, avant qu'il ne se consacre à la chansonnette où il semble, d'ailleurs, avoir trouvé sa véritable voie.

A Paris depuis quelques mois, Leclerc donne présentement un tour de chant à l'A.B.C., music-hall parisien des mieux cotés. Lionel Daunais, qu'il serait superflu de présenter à nos lecteurs, a déjà vu une de ses chansons primées par un jury parisien. Mais il n'en était pas l'interprète. Pour Leclerc, c'est différent. Comme Trenet, il est à la fois l'auteur et l'interprète de ses chansonnettes. Voilà pourquoi l'honneur qui échoit à l'auteur d'"Andante" constitue un précédent.

Théâtre Molson

"Aïda" est l'un des opéras les plus populaires. C'est cette oeuvre musicale que le "Théâtre Lyrique Molson", commandité par Molson's, présentera lundi soir prochain, 5 mars, de 9 hres à 10 hres, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Les principaux interprètes en seront Louise Roy et Alphonse Ledoux.

L'orchestre et les choeurs seront sous la direction de Jean Deslauriers. Le narrateur sera Albert Duquesne et l'annonceur, Roger Baulu.

-:-o-:-

Henri Alibert est mort

Henri Alibert est mort le 23 janvier dans sa ville marseillaise.

Après avoir débuté à l'Alcazar de Marseille, il vint à Paris où il dirigea les Variétés et le Théâtre des Deux-Anes. Il écrivit et interpréta de nombreuses opérettes, notamment: "Un de la Canebière", "Les Gangster du Château d'If", "Au pays du soleil", "Arènes Joyeuses", etc... dont son beau-père, Vincent Scotto composa la musique.

Rapport final de Jacques Greber bientôt disponible

Ottawa. — Le rapport final de M. Jacques Greber sur l'aménagement futur de la capitale du Canada sera rendu public dans quelques semaines.

La Commission fédérale déclare en effet, dans son 51e rapport annuel au parlement, que ce rapport sur l'aménagement et l'embellissement de la région de la capitale sera bientôt **disponible.**

M. Greber, un paysagiste français de renom, étudie depuis 1945 le plan d'aménagement de la capitale canadienne de demain.

Le plan couvre la ville d'Ottawa, celle de Hull et toute la région voisine.

On demande des conducteurs pour le festival de '51

Londres. — Les autorités du Festival de Grande-Bretagne cherchent des jeunes gens solides en vue d'une scène d'exploration polaire dans le Dôme de la Découverte.

Elles n'ont reçu que quatre réponses à une annonce demandant des hommes "ayant l'expérience du maniement des chiens esquimaux et, de préférence, l'expérience des expéditions polaires mais cette dernière expérience n'est pas essentielle".

Deux candidats à ces postes ont conduit des chiens esquimaux dans le Nord-Ouest du Canada. Un autre avait la charge de 105 chiens policiers à Hambourg et le quatrième a été instructeur à l'école de guerre dans les neiges.

Un fonctionnaire désappointé du Festival a déclaré: "La scène, qui sera présentée à chaque heure durant le Festival, comportera un traineau chargé et tiré par sept chiens esquimaux sur un théâtre de neige artificielle. Au son d'un ouragan, les deux conducteurs devront décharger le traîneau, mettre les chiens au piquet et se mettre à l'abri, pour la nuit. Les chiens esquimaux exigent un maniement rude expérimenté, car une bagarre peut éclater à tout moment. La répétition de ce numéro, qui doit avoir une précision militaire, devrait commencer ce mois-ci. Nous avons les chiens, soit sept Esquimaux, amenés de l'Arctique cette année et qui sont actuellement en quarantaine, puis sept jeunes Esquimaux nés au Jardin Zoologique de Whipsnade qui sont à l'entrainement.

-:-o-:-

Réunion de musiciens canadiens à Paris

Les Musiciens Canadiens à Paris ont récemment tenu une réunion dans les salons de la Maison Canadienne, et le président, M. Sylvio Lacharité annonça qu'en mars aura lieu à Lisbonne, un congrès international des Jeunesses Musicales, auquel tous les membres sont conviés. Le violoniste Gilles Baillargeon accepta aussitôt de s'y rendre.

Puis après le compte-rendu des activités mensuelles, M. Clermont Pépin présenta quelques musiciens qui, ce jour-là, offraient leur concours.

M. Marcel Baillargeon, flûtiste de grand talent interpréta le "Concertino" pour flûte et piano de Cécile Chaminade et une pièce de Gabriel Fauré.

Puis Mlle Marthe Letourneau prêta sa belle voix aux "Rossignols amoureux" de Rameau, puis elle chanta "Les noyers" de Schumann. M. Noël Denis vint joindre sa voix chaude de baryton à celle de Marthe Letourneau pour donner les célèbres duos de "Véronique" d'André Messager.

Pour clore cette réunion, Mlle Letourneau revint chanter "La Maison Rose" du compositeur canadien Georges Savaria, "La flûte de Pan" de Ravel et "Delphinium" de Honegger.

Semaines de cours de prospection à Polytechnique

La direction de l'Ecole Polytechnique désire annoncer qu'elle donnera de nouveau, pour la cinquième année consécutive, une série d'environ 150 heures de cours de prospection, du 28 mars au 2 mai 1951.

La province a grandement besoin de prospecteurs qualifiés pour explorer ses immenses étendues qui offrent des possibilités au point de vue ressources minérales, tel que le Labrador, la région du lac Chibougamou, etc. Ces cours sont donc organisés en vue de l'entraînement scientifique des prospecteurs, et seront donnés par les professeurs du département "Mines et Géologie" de l'Ecole Polytechnique. Ils s'adressent particulièrement aux prospecteurs de métier qui désirent se perfectionner dans leur art ainsi qu'aux jeunes gens qui voudraient apprendre ce nouveau métier qui peut devenir très lucratif. Ces cours sont offerts également à tous ceux qui s'intéressent directement ou indirectement à l'industrie minière en général.

Le programme des cours comprend les matières suivantes: chimie, minéralogie, géologie, prospection, forge, analyse des minerais, dessin, séances de laboratoire et quelques excursions sur le terrain, au cours desquelles il y a visite de certaines mines de la région et étude des roches sur le terrain. Les cours théoriques auront lieu le matin et les après-midi seront réservées pour les séances de laboratoire.

Les frais d'inscription sont de $15. En retour, les livres et les collections de minéraux et de roches sont fournis gratuitement. Cette somme couvre également le coût des excursions sur le terrain. Aucun examen d'admission n'est requis. Un certificat sera remis gratuitement à ceux qui, ayant suivi les cours assidûment, désireront passer les examens requis. Ces cours sont organisés en collaboration avec le Ministère des Mines de la province qui les subventionne. Le gouvernement, qui cherche par tous les moyens possibles à développer nos ressources minérales, considère que la formation de prospecteurs compétents est essentielle à cette fin.

Pour renseignements supplémentaires et inscription, on est prié de s'adresser au plus tôt aux bureaux de l'Ecole Polytechnique, 1430, rue St-Denis, Montréal, MA 5311, ou le soir à TA: 4146.

-:-o-:-

Cyril Maude, célèbre comédien, est décédé

Torquay, Ang. — Cyril Maude, le célèbre comédien et directeur de théâtre, vient de succomber à une attaque d'influenza. Il était âgé de 88 ans.

Déjà célèbre pour l'interprétation du fameux "Grumpy", qu'il joua plus de 1,800 fois sur les tréteaux anglais, Maude était considéré comme un des pionniers du théâtre britannique et américain.

A Londres, il avait aménagé plusieurs théâtres et avait pratiquement reconstitué le public des grandes oeuvres. Il était venu aux Etats-Unis en 1883 pour organiser des tournées.

-:-o-:-

Le cinéma aux Etats-Unis

Le dernier rapport annuel présenté par la Légion de décence des Etats-Unis accuse un recul dans la moralité des films. Sur 459 que les censeurs de la Légion revisèrent, 197 ou 39 pour cent furent notés comme pouvant être vus par la famille—ce qui est un pourcentage moindre que l'année précédente; — 169 soit près de 37 pour cent, réservés aux adultes, et 103 ou 22 pour cent à déconseiller à tous. Ce dernier chiffre est le plus élevé qu'ait connu cette catégorie depuis que la Légion de décence existe. Les films étrangers sont en bonne partie responsables de ce recul moral: près de 53 pour cent ont été classés dans cette catégorie. Les catholiques des Etats-Unis entendent bien poursuivre leur travail de vigilance et de redressement; l'attitude qu'ils viennent d'adopter à l'égard du film "The Miracle" en est une nouvelle preuve. Pie XI d'ailleurs dans "Vigilanti cura"—cette encyclique sur le cinéma qui était épuisée vient d'être rééditée par l'Institut Social Populaire — a loué l'établissement de la Ligue de décence et souhaité que d'autres pays soient dotés d'un tel organisme.

Nécessité des universités catholiques

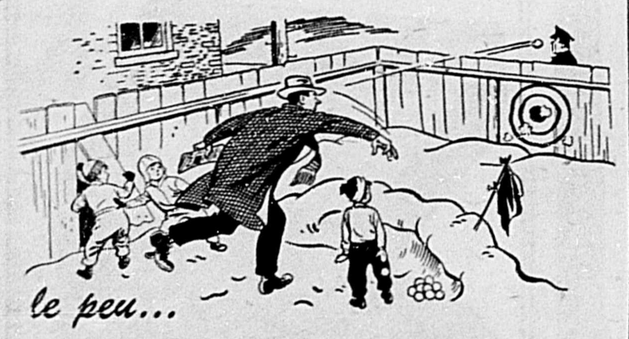
Québec. — "Les Universités catholiques sont nécessaires pour orienter la vie et maintenir un climat de christianisme au sein de nos sociétés", a déclaré Mgr Alphonse-Marie Parent, P.D., vice-recteur de l'Université Laval, aux membres du Conseil Laval des Chevaliers de Colomb réunis sous la présidence de Me G. Delisle, grand chevalier du Conseil. Cette brève cérémonie tenue en la salle de réception des chevaliers, rue Flury, marquait la remise au vice-recteur de l'Université, d'un chèque de $1,000, troisième tranche annuelle d'une somme de $5,000 votée par le Conseil Laval des Chevaliers de Colomb, en faveur de l'aide à Laval.

MAGASIN
LALIBERTE
le seul vendeur des
Laveuses BEATTY et EXPERT en
Réparation
de toutes marques à Saint-Hyacinthe
2080, rue Cascades Tél. 1784-J

Tél. 238-J
L.-P. Bergeron
M. P. L.
PLOMBERIE
CHAUFFAGE • COUVERTURES
925, rue SAINT-LOUIS SAINT-HYACINTHE
VENTE ET SERVICE DE BRULEURS A L'HUILE

Lionel Éthier
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
550, rue Mondor — Saint-Hyacinthe
Moteurs - Accessoires électriques
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉLECTRICITÉ
Installations industrielles, commerciales et résidentielles
TÉL. MAGASIN 159-J LE SOIR TÉL. 2083-M

LUCIEN VIAU ET ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARLES-A. DESROCHES, C. A.
FERNAND RHEAULT, C. A.
515, RUE SAINT-DENIS TÉL. 97 SAINT-HYACINTHE
150, OUEST, RUE CRAIG, ÉDIFICE DES TRAMWAYS
MONTRÉAL
TÉLÉPHONE MARQUETTE 1339

Vous ne manquerez jamais...

le peu...
...QUE VOUS CONSACREZ A UNE RENTE SUR L'ETAT
MAIS de faibles sommes, portant intérêt composé, vous assureront l'indépendance économique lorsque vous voudrez vous la couler douce.
Les rentes sur l'Etat sont garanties par les ressources du Canada.
Il n'y a pas d'examen médical.
Des milliers de Canadiens, ne bénéficiant pas de régime de pension, ont recours aux rentes sur l'Etat, à prix modique, pour assurer leur sécurité économique éventuelle. Les autres personnes qui sont protégées par un plan de pension ont recours à une rente sur l'Etat pour ajouter à leur revenu à la retraite.
Division des Rentes sur l'Etat
MINISTÈRE DU TRAVAIL
MILTON F. GREGG, *Ministre* — A. MacNAMARA, *Sous-ministre*
Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT
Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa. 16WF
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.
NOM .....
(IMPRIMEZ LISIBLEMENT)
ADRESSE .....

3 soulagements du RHUME!
Transi de froid, d'humidité? Crampes?... Un rhume vous menace?
Arrêtez-le de ces 3 façons éprouvées:
1. Une cuillerée à thé de PAINKILLER dans de l'eau ou du lait tiède sucré—réchauffe tout le corps!
2. Frictionnez la poitrine avec le PAINKILLER pour soulager les bronches.
3. Respirez les vapeurs calmantes du PAINKILLER. Elles dégagent le nez et vous aident à respirer plus facilement.
ENRHUME? PRENEZ PERRY DAVIS' PAINKILLER
Des millions s'en servent

J.-M. LACHANCE
Bijoutier - Opticien
Vente - Service
Réparations générales de MONTRES et BIJOUX
472, rue Sainte-Anne S.-Hyacinthe

Simples—et tout simplement *délicieux* avec la 'MAGIC'


SCONES AUX RAISINS 'MAGIC'
Mélangez et tamisez dans un bol 1½ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1½ tasse farine blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel. Incorporez 4 c. à soupe shortening refroidi haché fin, puis ¼ tasse raisins secs lavés et séchés et ¼ tasse cassonade légèrement pressée. Combinez 1 oeuf battu légèrement, ¼ tasse lait et quelques gouttes essence d'amandes. Faites un creux dans les ingrédients secs et versez-y les liquides; mélangez légèrement avec une fourchette, ajoutant du lait si nécessaire pour faire une pâte molle. Pétrissez durant 10 secondes sur planche légèrement farinée et étendez la pâte dans une assiette à tarte graissée de 7¼" à l'intérieur, et marquez en 6 pointes de tarte. Cuisez à four vif, 425°F., environ 18 min. Servez chaud avec beurre. Donne 6 scones.

J.-J.-O. LACHANCE
OPTOMÉTRISTE
Heures de bureau
9 heures à midi, 2 à 5 heures P. M.
472, rue Sainte-Anne S.-Hyacinthe

Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX
BRADING'S OLD STOCK ALE
★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.
★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.
CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ A DIRE QUE
BRADING
c'est la BIÈRE des BIÈRES

NOUVELLES DE LA RÉGION

M. Edmond Lussier, jadis de Roxton Pond, est décédé à 81 ans

Roxton Pond, 27, (Spéciale)

M. Edmond Lussier, veuf de Délia Gaumont, est décédé à Montréal, jeudi dernier, à l'âge de 81 ans. Le défunt vivait autrefois à Roxton Pond. Il laisse trois fils et quatre filles: MM. Lionel, de Roxton Pond; Antonio et Charlemagne, de Montréal; ainsi que Gilberte, Annette, Augustine et Lorette. Les funérailles eurent lieu lundi, à l'église paroissiale de Roxton, sous la direction de la maison *Victor Rochon*.

Saint-Robert

—A M. et Mme Marcel Lavallée, née Yvette Morin, de Saint-Robert, est née une fille, Marie-Danielle-Maryse. Parrain et marraine: M. Wilfrid Morin, grand-père et Mlle Denise Morin, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lucien Morin, tante de l'enfant, tous de Saint-Hugues.

—Mlle Lucienne Racicot, de Montréal, en promenade chez sa mère, Mme Joseph Racicot

—Prompt rétablissement à Mme Arthur Brouillard, Mme Joseph Cournoyer, à Mme Hervé Dionne, ainsi qu'à la petite Jacqueline Aussant, enfant de M. et Mme Bernard Aussant, hospitalisées à l'Hôtel-Dieu de Sorel.

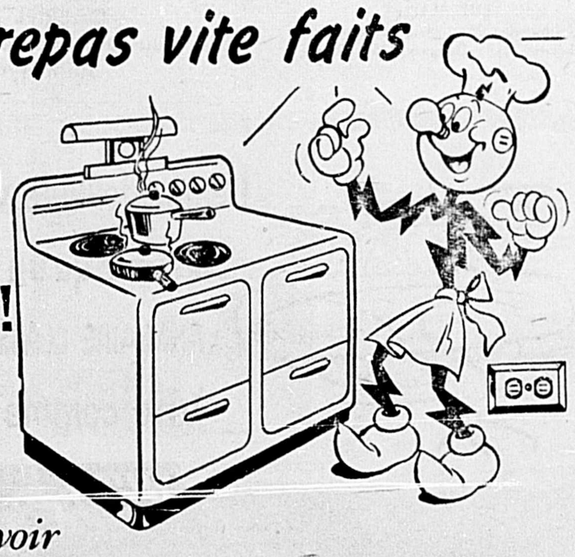
Finance & Collection Enr.
Perceptions de créances échues.
Rien à payer si rien n'est recouvré.
1613, rue Girouard Tél. 1586-R Saint-Hyacinthe

LES MALAISES DUS AU RHUME
SOULAGEZ
SANS VOUS EXPOSER À AUCUNE SUITE DÉSAGRÉABLE
Voici un remède éprouvé qui soulage VITE les malaises dûs au rhume. Depuis cinquante ans, des millions de personnes ont employé ces comprimés sans subir aucune suite désagréable. Les authentiques Bromo Quinine Cold Tablets *constituent un traitement interne du rhume* . . . Leur formule médicinale unit la précieuse quinine à six éléments qui agissent vite contre le rhume. Ils aident à dégager la tête, à diminuer la fièvre et les douleurs musculaires, à corriger l'élimination paresseuse. Chez votre pharmacien. Economisez . . . en achetant le grand format.

Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E.W. Grove. BQ21F-0
BROMO QUININE COLD TABLETS
UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES, INC.

Désormais payez-vous, vous-même, aussi, les jours de paye grâce aux Plans Personnels


Demandez votre exemplaire de *Plans personnels* à votre succursale la plus rapprochée de la B de M. Vous ne vous engagez en rien . . . *sauf envers vous-même.*
BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817
P2-25F

Des repas vite faits grâce à l'électricité!

Venez voir les nouveaux modèles!
Leur commodité enchantera toute cuisinière!
Vous voudrez essayer de nouvelles recettes pour le seul plaisir de trouver ce que votre poêle peut faire. De fonctionnement économique, un poêle électrique rend, de plus, toute nourriture plus savoureuse et plus nourrissante.
Poêles électriques: $198.00 *et plus*



Ce qu'on lisait dans

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Il y a 50 ans

Les **cartouches** de M. L.-F. Morison ont fait long feu dans la dernière élection municipale. Si M. Marchesseault avait eu d'autres **cornacs** que MM. Morison et Blanchette, peut-être serait-il aujourd'hui échevin du quartier no 4.

* * *

La compagnie des chars urbains de Saint-Hyacinthe va se mettre à l'oeuvre immédiatement. Le tracé de la ligne entre la ville et Saint-Dominique se fera dès la semaine prochaine. Et la voie ferrée devant servir au passage des tramways sera construite ce printemps. Un pont sera érigé sur la Yamaska près de la rue Saint-Simon. On ajoute même que le pont servira au **Canadien Pacifique** pour entrer dans la ville. La compagnie commencera par la section de Saint-Dominique pour alimenter les lignes de chemins de fer, puis la ville sera couverte de lignes de tramways. Plus tard la ligne de Saint-Dominique sera continuée jusqu'à Roxton Falls et à l'ouest jusqu'à Saint-Charles, en passant par Saint-Thomas d'Aquin, La Présentation et Saint-Denis. Qui sait si, plus tard, elle ne traversera pas le Richelieu pour se rendre à Montréal? La compagnie se serait déjà assuré les rails nécessaires. Resteront les travaux de terrassement, le **trolley** et le matériel roulant. Les travaux doivent commencer aux premiers beaux jours du printemps.

Il y a 25 ans

M. l'abbé Jean-Baptiste Michon, ancien curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, est mort jeudi dans cette ville à l'âge de 82 ans. Il était né à La Présentation le 5 janvier 1844, fils de J.-Baptiste Michon, cultivateur, et d'Adélaïde Phaneuf. Il avait fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

* * *

M. Alexandre Hébert, ancien employé à la fabrique **Langevin et Fils**, vient d'entrer au service de M. Edouard Morin, agent général de la **Travellers Insurance** dans la région à titre de solliciteur.

* * *

Jugement vient d'être rendu par l'hon. juge A.-A. Bruneau, de la Cour Supérieure de Montréal, dans la cause de Joseph Surprenant, de cette ville, contre M. J.-N. Patenaude, de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe. Il s'agissait d'une affaire de bornage entre deux propriétés. Après avoir considéré les faits, le juge a maintenu les prétentions du demandeur, acceptant le rapport de l'arpenteur Laberge, de Montréal. C'est la quatrième fois, dans cette affaire, qu'on est obligé de recourir au bornage. Me Gustave Chagnon occupait pour le demandeur, MM. Lussier et Fontaine étaient les avocats du défendeur.

* * *

M. François Borduas, notaire, qui refusait de payer une taxe municipale, a finalement été forcé à le faire, après avoir comparu en cour du Recorder. Le total des amendes qui lui furent imposées s'élevait à $15.40.

* * *

Roger Choquette, fils de Joseph Choquette, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 20 mois.

* * *

Il y eut deux feux de cheminée au cours de la semaine écoulée. L'un, chez M. T.-D. Bouchard, rue Girouard; l'autre, chez M. Joseph Charpentier, 12, rue de la Concorde.

* * *

Mlle Gabrielle Lajeunesse recevait à l'heure du thé, dimanche, 28 février, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa soeur, Mlle Rachel. Parmi les invités, on remarquait: Mlles Thérèse Gaudette, Cécile Harel, Lucienne Harel, Annette Alix, Claire Cadotte, Georgette Gagnon, Thérèse Dion, Cécile Labossière; MM. Marcel Solis, Paul-Emile Servais, Maurice Saint-Pierre, René Robillard, Léon Lebrun, D. Morissette, H. Lussier et J.-E. Massé. Malgré la surprise que lui causèrent les magnifiques cadeaux reçus, et l'imprévu de cette réception, Mlle Rachel Lajeunesse sut très bien remercier ses amis.

FOURRURES
Ceux qui préfèrent la qualité, l'obtiennent toujours chez
Omer Desmarais
sans qu'il leur en coûte plus cher.
Une visite est sollicitée
1045, rue LAFRAMBOISE
Tél. 1431-J
Saint-Hyacinthe

LE MATIN, ÉVEILLEZ-VOUS HEUREUX COMME UN ROI

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Saint-Pie

—Depuis quelques semaines, M. Henri Brodeur s'est porté acquéreur de la propriété de M. Joseph Chagnon, sur la rue Saint-François.

—Maurice Ouimet, 3 ans, enfant de M. et Mme Hector Ouimet à l'hôpital depuis samedi dernier, sous observation.

—A Saint-Pie, le 18 février, est décédée Mme Abraham Ménard née Albina Saint-Pierre, 77 ans et 11 mois. Elle laisse dans le deuil outre son époux, 5 fils et 5 filles: Cyrille Ménard, Drummondville; Robert Ménard, Saint-Pie; Prosper Ménard, Basile Ménard et Gérard Ménard, Saint-Pie; Mme Rhéault Martin (Noëlla), Saint-Alphonse de Granby; Mme Henri Graveline (Florence) Saint-Pie; Mme Théobald Hubert, Saint-Paul d'Abbotsford; Mme Moïse Thibault, Montréal (Marguerite); Mme Edouard Désilets, Saint-Pie (Théolinde); 2 frères, M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre. Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; M. Napoléon Saint-Pierre, Saint-Pie; 2 belles-soeurs, Mme C. Saint-Pierre, Hôtel-Dieu et Mme Alfred Saint-Pierre, Saint-Pie; 55 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eut lieu à Saint-Pie, mercredi dernier le 21 février à 8½ heures. M. l'abbé Jean-Paul Desparts, de La Providence, cousin de la défunte, chanta le service funèbre. Les diacre et sous-diacre étaient MM. les abbés Paul Saint-Pierre, de West Shefford, et Armand Saint-Pierre, de Roxton Pond, tous deux neveux de la défunte.

—A Saint-Pie le 15 février est décédée à l'âge de 75 ans, Mme Zéphirin Landry (Clarinda Désautels) elle laisse dans le deuil outre son époux 4 frères M. Wilfrid Désautels, Sherbrooke; Zoël Désautels, Sherbrooke; Odilon Désautels, Hartford, Conn.; After Désautels, S.-Césaire; aussi 34 neveux et nièces, les funérailles ont eu lieu ne l'église de Saint-Pie, lundi, le 19 février. Le service fut chanté par M. le curé P.-N. Desmarais, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Gérard Beauregard, vicaire et Horace Messier, Saint-Pie.

—La Croix Rouge a donné durant l'année, 16 cours de soins à domicile.

—Nous avons eu à Saint-Pie le bonheur d'avoir pour toute une semaine une retraite paroissiale prêchée par M. l'abbé Gérard Beauregard nouveau vicaire à Saint-Pie, la retraite commança dimanche le 18 février et se termina le 25.

M. et Mme A. Riendeau en deuil d'une enfant

M. et Mme Antonio Riendeau (Rose-Hélène Dupré), 15, rue Lemieux, Saint-Joseph-sur-Yamaska, sont en deuil de leur fille Christiane, décédée vendredi, à l'âge de trois mois. La petite défunte laisse, outre ses parents, une soeur, Andrée. La cérémonie des anges eut lieu sous la direction de la maison **Bienvenue et Mongeau, Enr.**

Soirée récréative à Saint-Charles

Saint-Charles, 26, (Spéciale)

Une soirée récréative aura lieu à la salle municipale de Saint-Charles-sur-Richelieu, samedi soir, 3 mars, à huit heures et trente, au profit du parc des Patriotes. Il y aura partie de cartes, pêche-surprise et attractions diverses. Nombreux prix. Cordiale invitation à tous.

Des Rédemptoristes sont les prédicateurs de la retraite, à Upton

Upton, 26, (Spéciale)

La retraite paroissiale des dames, commencée le 25 février, se terminera le 4 mars; celle des hommes commencera le 4 pour se terminer le 11 mars. Les prédicateurs sont des RR. PP. Rédemptoristes. La population entière d'Upton se fait un devoir de suivre tous les exercices de cette retraite annuelle.

Jean-Guy Bachand, de Milton, est condamné à l'amende

Milton, 26, (Spéciale)

Jean-Guy Bachand, de Sainte-Cécile de Milton, a été condamné à $10 d'amende et aux frais ou à quinze jours de prison, pour avoir causé des dommages à la propriété. L'accusé s'était reconnu coupable devant M. le magistrat Victor Chabot, à Sweetsburg. Il aurait endommagé une antenne de radio et un réflecteur, sur une automobile appartenant à M. Riendeau.

Dr Gabriel Phaneuf
Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame et Sainte-Justine
1735, RUE GIROUARD
Tél. 2427
2207

UNE CHANCE UNIQUE
Une grande compagnie canadienne d'assurance sur la vie, offre des chances uniques à un homme possédant les qualités requises qui désire se consacrer à la vente à Saint-Hyacinthe et dans le voisinage; excellent revenu y compris tous avantages d'une pension de retraite et d'assurance collective; entraînement intensif en théorie et pratique; conditions requises: âgé de 25 à 45 ans, marié, bonne santé, domicilié depuis cinq ans au moins à Saint-Hyacinthe ou auprès, éducation supérieure, ayant connu quelque mesure de **succès** en affaires; **aucune** expérience requise dans la vente d'assurance-vie, de haute tenue morale et bonne intelligence; doit avoir de l'initiative et de l'activité. Répondre à W.G., C.P. 140, Saint-Hyacinthe.


COMPTANT!
De $50 à $1000
Sans endosseurs ni garanties négociables!
Service rapide. Household Finance vous prête rapidement l'argent qu'il vous faut.
Sans endosseur. Empruntez jusqu'à $1000 pour *toute* raison valable. Prêts accordés sur votre seule signature.
Sage mode de remboursement. HFC, une maison amicale et sûre, offre des modes de remboursement qui conviennent à vos besoins. Vous avez jusqu'à 24 mois pour rembourser. On préfère le service rapide, courtois et sûr de la HFC. Adressez-vous à la HFC aujourd'hui même!
De l'argent quand vous en avez besoin!
HOUSEHOLD FINANCE
1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

Sainte-Hélène

—M. et Mme Henri-Paul Savoie née Laurette Lapierre, ont eu la douleur de perdre une petite fille Françoise, décédée le 6 février à l'âge de 4 mois. La cérémonie des Anges eut lieu le 7 février à 3 heures, de l'après-midi. M. l'abbé C.-E. Hétu chanta les louanges. Les servants étaient Roger Lapierre, J.-G. Petit et Claude Goulet. Le chant était exécuté par Mme Réal Godin, et Mme Charles-Emile Fafard touchait l'orgues. Le petit corps fut porté par son parrain, M. Candide Savoie. Assistaient à la cérémonie MM. et Mmes Henri-Paul Savoie, parents de l'enfant; Candide Savoie, Adéiard Lapierre, grands-parents de l'enfant; MM. et Mmes Roland Fontaine, Philias, Armand, Henri, Lucien Lapierre, Camille Petit, Victor et Armand Langelier, M. Evangéliste Langelier, Mlle Gabrielle et Mlle Georgette Savoie, Florina Langelier, Cécile et Claire Petit, M. et Mme Alphonse Lapierre, ainsi que plusieurs parents et amis.

—En visite chez MM. et Mmes Euclide et Cyprien Poirtas et Alphonse Lapierre, la R. Soeur Brigide de Sherbrooke, et la R. Soeur Poitras, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Arthur Lanoie, MM. Jean-Louis et Robert Lanoie, de Montréal.

—Mme Stanislas Lemonde s'est cassé des côtes et est au lit, à la suite d'une chute qu'elle fit la semaine dernière.

—Une conférence de l'U.C.C. fut donnée dans la paroisse récemment par M. l'abbé F.-X. Côté, du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—Les "As" de Sainte-Hélène ont défait le Saint-Liboire au compte de 11 à 10.

—M. Guy Poissant, s'est rendu à Saint-Simon au cours de la semaine dernière, sous les auspices de l'U.C.C.


Les hommes distingués préfèrent le
LORD CALVERT
Canadian Whisky
Servi avec orgueil dans des occasions spéciales quand seul le meilleur suffit
CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG · ONTARIO

RENSEIGNEMENTS

SUR LA PRÉPARATION DE

VOTRE DÉCLARATION D'IMPÔT POUR 1950

Des représentants officiels du Ministère du Revenu national, Division de l'Impôt, seront à

SAINT-HYACINTHE, LES 5, 6 et 7 MARS 1951,

de 1 hre p.m. à 8 hres p.m.

dans le but d'aider les contribuables de cette région à préparer leur déclaration d'impôt pour l'année 1950 et de répondre aux questions posées en matière d'impôt. Ces représentants seront visibles à l'endroit suivant:

BUREAU DE POSTE CENTRAL, SAINT-HYACINTHE

Les contribuables de la région sont invités à se prévaloir de ce service gratuit offert au public.

LAISSEZ VOTRE BUREAU DE L'IMPÔT VOUS AIDER

PROVIDENCE AUTOMOBILE Enr.
L.-P. ROBERT, prop.
vous invite à voir, à conduire vous-même
Surveillez les nouveaux modèles Kaiser 2 portes, Spécial et De Luxe, qui seront présentés au Canada d'ici quelques semaines.
pour une promenade d'essai une
1951 KAISER...
la seule auto avec *caractéristiques de l'avenir* aujourd'hui
Construite pour éclipser ce qu'il y a de mieux sur la route!
Caractéristiques toutes nouvelles qui, pendant des années à venir, seront à l'avant-garde dans la construction automobile. Conceptions entièrement nouvelles de puissance, performance, confort et commodité pour vous et vos passagers. Mettez-vous, dès aujourdhui, au volant d'une Kaiser 51 de construction canadienne . . . chez votre dépositaire K-F!
KAIZER-FRASER OF CANADA LTD.
Allez-y conduisez une KAISER
- Moteur "supersonique"
- Centre de gravité des plus bas
- Grandes portes arquées
- Montants plus minces que jamais
- Vision de poste de vigie
- Direction "truline centerpoint"
- Tableau de bord avec rembourrage de sécurité

TOUS NOS CLIENTS peuvent être assurés d'un service impeccable "K-F" car tel service n'est fait que par des mécaniciens experts, ne se servant que d'outillages et pièces approuvées par "K-F" et n'employant que des méthodes conseillées par des maitres techniciens "K-F".
PROVIDENCE AUTOMOBILE
L.-P. ROBERT, prop. ENRG.
VENTE — SERVICE — PIÈCES "K.F."
LA PROVIDENCE — TÉL. 353

S.-HYACINTHE FAIT L'ACQUISITION DE L. WASHINGTON

Vues et Revues sur les SPORTS



par CLAUDE SAVARY

NOUS FAVORISONS NATURELLEMENT LE SAINT-HYACINTHE POUR TRIOMPHER DES CYCLONES EN 7 OU 8 PARTIES

Les Lyons de Saint-Hyacinthe, des très dévoués propriétaires Léo Théroux et Léo Trudel et habilement dirigés par Oscar Aubuchon, rencontrent présentement les Cyclones de Joliette dans une série semi-finale de 5-9. Nos pronostics sont une victoire finale des Lyons de Saint-Hyacinthe, champions de la Provinciale et détenteurs du splendide trophée Eddie Wilson, en 7 ou 8 parties tout au plus. Nous favorisons naturellement les Lyons pour l'emporter sur les Cyclones de Joliette dans cette série, mais non pas, comme d'aucuns seront tout de suite portés à le croire, par esprit de clocher ou par simple partisannerie. Pour favoriser les Lyons, nous ne nous basons pas sur les résultats de la saison, puisque notre club n'a pas remporté une seule victoire sur la patinoire du Joliette et que par contre, les Cyclones ont réussi une victoire, à l'aréna locale. Nous nous basons tout simplement sur la façon dont chaque club joue... Les Lyons possèdent trois excellents trios offensifs qui sont plus productifs en points que ceux des Cyclones; la défense est également supérieure même si le Joliette a fait l'acquisition du solide Ernie Laforce. Le cerbère du club local a toujours excellé dans les séries de détail et il devrait en être de même cette saison. Par ailleurs, Payette a joué de sensationnelles parties pour le Joliette, particulièrement à ce dernier endroit, et nos joueurs devront lutter sans cesse pour triompher. Pour résumer, disons que nos Lyons ont un avantage un peu marqué sur les Cyclones, homme pour homme, étant donné qu'il alignent plusieurs joueurs de "playoff" en Gauthier, Renaud, Coupal, Bouchard, Hébert, Gravel, Dimock en particulier et si le jeu demeure strictement un jeu de détail, c'est-à-dire, un jeu serré, nous optons les locaux pour l'emporter en 7 ou 8 parties tout au plus, car il ne fait aucun doute que les "brakes" vont jouer un grand rôle et les hommes d'Oscar Aubuchon ne devraient pas manquer d'occasions de compter sur des "brake-away". Toutefois, les Cyclones ont également d'excellentes chances et ils ont, pour eux, le facteur psychologique d'avoir été la bête noire des Lyons durant la saison. De toute façon, les amateurs de hockey de notre ville auront certes du très bon hockey dans cette série et des assistances-records sont prévues à l'aréna locale pour dimanche après-midi, le 4, et samedi soir le 10, et les amateurs qui ne veulent pas être désappointés pour avoir de bons sièges feraient bien de retenir d'avance leurs billets en s'adressant au magasin de confection pour hommes Léo Trudel, rue Laframboise. Pour les amateurs qui désireraient suivre la série à Joliette, une excursion en autobus est organisée pour chaque joute de cette série par le populaire gérant Roland Gagnon de la Cie de Transport Moderne. Les prix sont populaires.

EN FURETANT ICI ET LA

Verrons-nous un match entre Yukon Eric et deux lutteurs, soit Harry Madison et Bob Langevin dans un avenir rapproché?? La chose est fort possible. Le jeune Bernard Lemonde, de notre ville, qui évolue pour les Citadelles de Québec à la défense, nous a fort impressionné; Bernard s'est beaucoup amélioré et il rend de précieux services aux hommes du coach Pete Martin, car il sait appliquer une solide mise en échec en plus d'être très habile sur la contre-attaque... Le jeune Denis Gazaille a très bien fait, jeudi à Saint-Jérôme, alors qu'il a brillé dans les buts malgré une défaite des Lyons au compte de 5-3; dimanche, à Joliette, il ne fut pas chanceux et il laissa passer la rondelle 12 fois... Ce jeune a assez bien fait si l'on tient compte qu'il en était à ses deux premières parties dans les filets depuis trois ans et qu'à Joliette, dimanche, nos porte-couleurs étaient privés de Gravel, Savary, Broderick et Lapointe... Fernand Pothier, Fernand Gladu et Jean-Paul Beauregard accomplissent de la bonne besogne comme arbitres de la ligue Richelieu et les officiels du circuit n'ont que des éloges à faire à leur égard... Sal Maglie connaîtra-t-il une saison aussi remarquable que l'an dernier avec les Giants de New-York? Nous en doutons fort... Guy Leclerc, de cette ville, et ex-cerbère substitut des Rangers de New-York, continue de faire sensation dans la ligue Eastern; Guy a été déjoué 103 fois en 31 parties et a conservé une moyenne de 3.32 points par partie et il fut le pivot de son club qui occupe la première place de ce circuit... Jean-Paul Gladu, des Flyers de Saint-Louis, a joué un total de 53 parties, a compté 21 francs buts et mérité 18 assistances pour un total de 39 points.

Réponse à un lecteur: Bob Dawes, nouveau joueur de centre des Canadiens de la N.H.L., a compilé un record de 12 points en 24 parties avec le Cincinnati soit 6 buts et 6 assistances avant de passer aux Canadiens; le "rouge" Tom Williams, qui a déjà brillé pour la Marine de Saint-Hyacinthe durant le dernier conflit joue pour le Cleveland à la défense et est un pivot; son record, cette saison est de 14 points en 56 parties, soit deux francs buts et 12 assistances; ce joueur n'a passé que 10 minutes au banc des punitions... Dick Kowcinak, ex-joueur de centre de la fameuse ligne locale Kowcinak-Aubuchon-Gravel, est 10ième compteur de la ligue Internationale des Etats-Unis et il joue avec le Sarnia, qui occupe la troisième place... Réal Jacques finirait la saison avec le Royal Sénior, si Jacques Locas ne revient pas au jeu...

QUELQUES NOUVELLES DE BASEBALL LANS LA PROVINCIALE

Paul Martin serait le prochain gérant du Valleyfield de la ligue Laurentienne... A Drummondville, le gérant Stan Bréard a annoncé l'acquisition de John Davis, fameux cogneur de longue distance, qui a conservé une moyenne de .441 l'an dernier en 18 parties en plus de s'avérer un excellent lanceur droitier. Roberto Vargas, lanceur gaucher cubain, est également sous contrat avec ce club. A Sherbrooke, Roland Gladu tente présentement d'obtenir les services d'Adrian Zabala, porte-couleurs du Minneapolis de l'American Association, ce qui ferait avec Brown, Shapiro, Rodriguez, Martinez et Bobile, un département de lanceurs fort solides... De Granby, on nous informe que les Partlow, Kimball, John André, Dickerson, Willie Pope, André, Wally Jakowcyk, Yeager, Monteiro, Armour ont signé leur contrat avec le club, qui vise le championnat de la Provinciale... Le Président Albert Molini prévoit une saison exceptionnelle avec raison, car partout l'intérêt est grand; le calibre de jeu fourni devrait être encore supérieur à l'an dernier. Les huit clubs sont confiants de connaître un franc succès, tant au point de vue sportif que financier. Nul doute qu'avec des clubs représentatifs, tous les clubs de la Provinciale recevront du public un solide appui. Tous les clubs ont maintenant leur gérant par suite de la décision de Steve Mizerak de piloter le club Saint-Jean en 1951. Ce dernier, qui jouait pour Sherbrooke sous le nom de Johnny Stevens, il y a deux ans, en sera à sa deuxième année comme pilote des Braves. Comme on le sait, à sa première année avec les Braves l'an dernier, il a conduit le club au championnat de la ligue, l'été dernier. Ici, le gérant d'affaires James Hamilton, a retenu les services de Frank Hamons, qui pilotait l'an dernier le club de Tarboro dans la ligue Coastal Plain, un circuit de classe "D". Outre, le club local, qui était piloté par Judson Kirke, l'été dernier, trois autres clubs auront de nouveaux gérants, soit les Red Sox de Granby, qui seront pilotés par Oscar Major, des Royaux de Trois-Rivières, qui seront dirigés par Al. Gardella, des Pirates de Farnham, qui auraient Vern Thoele. Le populaire Roland Gladu continuera de gérer les Athlétiques de Sherbrooke et Stan Bréard sera encore le pilote des Cubs de Drummondville; George McQuinn demeurera avec les Braves de Québec comme gérant... Le publiciste Lucien Chagnon, nouveau directeur du club de baseball local, est une belle acquisition pour le Saint-Hyacinthe... Ce sportman ne manque pas de nous faire parvenir à temps et à chaque semaine les communiqués sur la prochaine édition du club local pour la saison 1951... Vous trouverez dans une autre colonne quelques développements sensationnels au sujet de notre club... "Les partisans des Saints n'ont pas à s'inquiéter; nous ne serons pas dans la cave du classement de nous dire le publiciste". Cependant, la direction du club compte bien que les amateurs de baseball encourageront le club durant la saison entière en assistant très nombreux aux joutes locales.

CHOSES ET AUTRES

Le président de la ligue Laurentienne Paul-Emile Guilbault a assisté à la joute de hockey entre Saint-Hyacinthe et Saint-Jérôme, la semaine dernière... Claude Guertin a reçu plusieurs offres des clubs Lachine, Saint-Jérôme, Beauharnois et Valleyfield... Jos. Hébert et Jacques Rousseau, deux lanceurs gauchers de notre ville, pratiqueront avec les Saints au début de la saison et ils auront "peut-être" une petite chance de se mettre en forme... Lou Poliquin, ex-lanceur du Saint-Hyacinthe, serait le nouveau gérant du club Victoriaville... Yvon Bazinet patrouillera le champ centre du club Sorel l'été prochain... Fernand Larochelle, dangereux cogneur, qui peut jouer à toutes les positions, jouerait pour le Lachute, ou le Sorel... Jean-Paul Létourneau, propriétaire du club Saint-Césaire, est actuellement en voyage à Miami, Floride... Une clinique de Golf est tenue actuellement par le professeur Olier Breault dans la salle Chez Alcide, située en haut du magasin P.-E. Poirier, rue des Cascades... Tous les amateurs qui désireraient prendre des leçons de golf en vue de la prochaine saison n'ont qu'à s'adresser au "pro" Olier Breault, tous les jours de la semaine, dans l'après-midi ou la soirée... Les fervents amateurs de hockey de Sorel, qui sont privés du hockey par suite de l'effrondement de la toiture de l'aréna, se dirigent maintenant vers notre ville et assistent en très grand nombre aux joutes locales, ce qui prouve que Sorel est certes une ville de hockey et devrait faire partie de la Provinciale dès l'hiver prochain... Le Victoriaville, avec Fernand Gladu en vedette, a remporté les honneurs de la première joute de la série finale pour le championnat de la ligue Rive Sud sur le Drummondville au compte de 14-7; en effet, notre concitoyen a brillé en comptant trois buts et méritant quatre assistances... Le vainqueur de cette série, probablement le Victoriaville, rencontrera le gagnant de la ligue de hockey Provinciale...

ON ORGANISE UNE GRANDE DANSE EN L'HONNEUR DU CLUB DE HOCKEY LOCAL

Trois sportmen maskoutains, Denis Paré, Gérard Godbout et Fernando Godbout, annoncent officiellement qu'ils organisent une grande soirée dansante, qui aura lieu le 31 mars au manège Militaire de notre ville pour fêter les champions de la ligue Provinciale de hockey, les Lyons de Saint-Hyacinthe. L'organisation a retenu les services d'un fameux orchestre de renom, de 15 musiciens et profitera de cette soirée pour remettre des trophées à quelques joueurs, ainsi que quelques cadeaux à chacun des joueurs des Lyons, qui se sont illustrés cette saison en écrivant une page dans les annales sportives de notre ville soit en gagnant le championnat du circuit. Les billets sont déjà en vente au magasin Léo Trudel, tél. 829. Il se peut également qu'on profite de cette soirée pour faire le tirage de l'automobile Plymouth.

La direction annonce également la vente de Dececco et Munsinger

On est en pourparlers avec deux excellents frappeurs, dont on ne peut mentionner les noms actuellement par mesure de précaution. — Le record du nouveau gérant Lowell Hamons. — Lopez et Kibouris devraient faire sensation, ici.

Le publiciste des Saints de Saint-Hyacinthe Lucien Chagnon nous fournit cette semaine quelques nouvelles fort intéressantes concernant le nouvelle édition du club local en 1951. Comme on le sait, la direction du club a tout d'abord retenu les services du gérant James A. Hamilton; par suite, elle a annoncé les acquisitions de quelques joueurs Morales, Kibouris, un lanceur de renom, Lopez, un troisième but, qui évolue présentement dans la ligue Zone du Canal de Panama et dont l'on dit beaucoup de bien, Biron, un fameux receveur et voilà maintenant qu'elle nous annonce la signature du fameux lanceur Lafayette Washington.

Ce lanceur noir droitier était recherché par plusieurs clubs du circuit Molini et la direction du club local a certes été fort chanceuse de retenir ses services. Lafayette Washington a un fameux record de 9 victoires contre une seule défaite la saison dernière avec le fort club Chicago Brown Bumpers. On dit beaucoup de bien de ce lanceur,



DECACCO



MUNSINGER

qui devrait être une figure fort populaire dans notre ville et qui devrait remporter plusieurs victoires. La direction du club est actuellement en pourparlers avec deux excellents frappeurs de la trempe de Davis, du Drummondville, l'an dernier.

DeCecco et Munsinger ne reviendront pas:

Le lanceur droitier Joe DeCacco, qui a connu une saison ordinaire l'an dernier par suite d'un douloureux mal de bras, a été vendu au club Albany pour une somme d'argent assez rondelette. Le lanceur droitier Mike Munsinger, qui a très bien fait l'an dernier, a été vendu à un club de classe "B", mais la vente fut ensuite annulée lorsqu'il fut appelé par l'Armée Américaine, une semaine plus tard. C'est donc dire que ces deux lanceurs ne reviendront pas dans nos parages et devront être remplacés.

Record du nouveau pilote Lowell Hamons:

Le nouveau pilote, des Saints avons-nous appris de source bien informée, n'est âgé que de 29 ans. Il a déjà lancé pour le club les Bisons de Buffalo de la ligue Internationale dans la saison 1944-45 et a déjà battu Jean-Pierre Roy dans une joute de saison régulière, au stadium de Montréal. En 1946, Hamons fut nommé joueur-gérant du club Nouvelle-Orléans et avait comme président Fresco Thompson, maintenant président des Dodgers de Brooklyn. En 1947, Hamons fut gérant du Farnsboro, de la ligue Coastal Plains; son club a terminé la saison en 3ième position et son record comme lanceur fut de 5 parties gagnées contre une seule perdue. En 1948, notre nouveau pilote est encore avec le même club, qui finit la saison en première place; au monticule, Hamons a un record de 7 victoire une défaite. En 1949, il dirige le club New Bern, dans le même circuit et son record au monticule n'est pas trop impressionnant, trois victoires deux défaites. Le nouveau gérant, de concert avec le gérant d'affaires James A. Hamilton, est à la recherche de bons matériels et tous deux visitent présentement les camps d'entrainement des clubs majeurs dans le but de signer de solides cogneurs et de fameux lanceurs, qui devraient d'après la direction du club, nous faire honneur durant la saison 1951.

Voir résultats de la première joute de détail, Joliette à Saint-Hyacinthe, en page 8.

Ballon-panier

Une ligue de ballon-panier vient d'être formée à Saint-Hyacinthe. Le bureau de direction se compose de J. Breton, président; C. Robitaille, trésorier; M. Dumont, secrétaire, et M. l'abbé G. Bélisle, aumônier. La ligue comprend quatre équipes: les Routiers du capitaine M.-A. Péloquin; les Scouts du capitaine D. Paré; la J.O.C. du capitaine R. Beauregard, et le Gymnase J.T. du capitaine G. Thériault. Toutes les joutes seront disputées le lundi soir au Patronage Saint-Vincent-de-Paul. Une cédule régulière de 36 parties a été acceptée par les dirigeants du circuit.

Lors de la première joute, lundi soir, 26 février, les Routiers ont triomphé des Scouts par 33 à 19. Pour les Routiers, A. Chicoine s'est le plus signalé avec 6 paniers et les deux frères Péloquin, avec 5 chacun. Pour les perdants, P. Beaugrand a réussi 4 paniers et 2 lancers de punition. D. Paré, G. Blanchard et N. Poitras ont aussi participé au pointage.

Dans l'autre joute au programme, le Gymnase J.T. s'est assuré la victoire 15 secondes avant la fin de la joute, alors que D. McDonald a réussi un lancer de punition contre la J.O.C.

Pour les vainqueurs, D. McDonald a réussi 2 paniers en plus du lancer de punition; les autres compteurs furent Bail, avec deux paniers, Thériault, Morin, Berger, Auprix avec un chacun, et Boucher avec un lancer de punition. Pour la J.O.C. René Beauregard a participé à cinq points; son frère Roger et Bourbeau à quatre points chacun. Les autres compteurs furent Richard et Audet.

Prochaines joutes

Les Scouts et la J.O.C. se rencontreront lundi soir prochain, 5 mars, à 8 hres, et les deux autres équipes se disputeront la première place du circuit à 9 hres.

POSITION DES EQUIPES

	PJ	PG	PP	JN	Pts
Les Routiers	1	1	0	0	2
Gymnase J.T.	1	1	0	0	2
La J.O.C.	1	0	1	0	0
Les Scouts	1	0	1	0	0

Cortez et Gagney feront les frais de la grande finale, le 10 mars

Harry Madison fera face au champion indien Golden Hawk dans la semi-finale de 2 dans 3. — Deux autres excellents combats sont à l'affiche avec des lutteurs expérimentés en Art. Legrand, Ross, Devalteau et Racicot.

Le promoteur Robert Arsenault annonce qu'il a réussi à bâcler un excellent match pour son prochain programme de lutte, samedi soir, le 10 mars, alors qu'il a obtenu la signature du fameux lutteur Mexicain MANUEL CORTEZ pour l'opposer à Georges Gagney.

Ce combat sera l'attraction principale de la soirée et sera de deux dans trois limité à 90 minutes. Cortez est renommé comme étant très fort et possède un style scientifique. Il est *reconnu comme champion Mexicain* dans son pays et possède d'impressionnants records. Il a déjà battu les frères Dusek, Thez et le champion Managoff au Forum de Montréal. Tant qu'à Gagney, sa réputation n'est plus à faire, et les amateurs locaux le connaissent. Ce dernier se dit confiant de l'issue du combat et a dit au promoteur Arsenault que s'il parvenait à l'emporter, il réclamerait un match de championnat contre Lionel Baillargeon; il compte bien sur sa rapidité pour venir à bout du champion Cortez.

Madison contre Hawk en semi-finale

Un nouveau-venu, Golden Hawk, un Indien, qui a fait beaucoup de progrès ces derniers temps dans la lutte à Montréal, fera sa première apparition, ici, et il n'aura pas la tâche facile alors qu'il affrontera le rude lutteur Harry Madison dans un combat semi-final de 2 dans 3 limité à 60 minutes. Une victoire de l'Indien en ferait une figure populaire, ici, mais Madison ne l'entend pas de même et fera l'impossible pour l'emporter puisqu'il désire un combat de championnat et ne reculera certes devant rien.

Dans les autres combats de la soirée, Arthur Legrand fera face à Guy Ross dans un match spécial limité à trente minutes, tandis qu'au lever du rideau, le rude et impopulaire Joe Devalteau tentera de prendre la mesure sur le scientifique Yvon Racicot.

Les billets pour cette soirée sont en vente immédiatement à la bijouterie David et Gladu.

Tirage d'une auto Ford

L'Association sportive Interurbaine dont le président est le sportman Roger Gendron annonce un tirage d'une automobile de marque FORD, don de la maison Yamaska Automobile, pour le 13 juillet prochain. Les billets sont déjà en vente au coût de .50 chacun.

Cette association projette de présenter plusieurs évènements sportifs au cours de la saison estivale, tant dans notre ville qu'un peu partout dans la province. Le premier évènement sportif, qui aura lieu dans notre ville vers le début du mois de juin, sera une course de chiens; il y aura également des programmes de boxe et de lutte, qui ne devraient pas manquer d'intéresser au plus haut point les sportifs maskoutains.

Dr J.-C. Laurence
D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
505, RUE MONDOR
Tél. 2500
Saint-Hyacinthe

LA LIGUE Commerciale



Hôtel Ottawa	51
Bière Select	49
Pharmacie Lanctôt	47
Grégoire et Côté	43
Théâtre Maska	42
Shine Chez Pat	40
Cusson et Cusson	35

Plus haut simple: O. Rousseau, 207; plus haut triple: J. Gauthier, 483.

BIERE SELECT

R. St-Amant 376; R. Frappier 458; M. Bédard 409; C. Mongeau 423; O. Rousseau 476; Total 2132.

PHARMACIE LANCTOT

B. Caouette 355; Phil Lemay 371; F. Larochelle 378; Dummy 450; Jean Gauthier 483; Total 2025.

GREGOIRE et COTE

G. Beauchamp 419; R. Gadbois 331; A. Gagnon 412; R. Maynard 281; R. Dubuc 466; Total 1909.

CUSSON et CUSSON

P. Théberge 232; M. Beaudoin 466; Total 698.

SHINE CHEZ PAT

J. Malo 369; L. Bibeau 434; G. Darveau 365; R. Turcotte 471; Total 1639.

THEATRE MASKA

Charbonneau 369; G. Houle 420; A. Théroux 413; Dummy 435; Total 1637.

Apportant des dollars aux heures de besoin



EN 1950, la Great-West Life a versé 28 millions de dollars à des assurés et bénéficiaires qui, en grande partie, avaient un besoin pressant d'argent. Ces dollars aidèrent des personnes approchant la vieillesse à prendre leur retraite dans une heureuse indépendance. Ils fournirent des fonds immédiats et un revenu régulier à des veuves et leurs enfants. Ils remboursèrent des hypothèques. Ils permirent à des jeunes de parfaire leurs études. Ils payèrent des comptes d'hôpital et de chirurgien. Tous ces avantages tangibles se trouvèrent disponibles aux heures de besoin parce que la prévoyance et l'économie d'hommes consciencieux leur avaient fait obtenir cette précieuse protection. De plus, une autre somme de $23 millions fut ajoutée aux fonds gardés en dépôt pour paiements futurs aux détenteurs de polices.

Au cours de l'exercice écoulé, les agents de la Great-West Life ont servi d'intermédiaires à l'obtention de $259,000,000 d'assurance-vie et de rentes nouvelles par 57,000 personnes au Canada et aux Etats-Unis. Le chiffre total de protection portée par nos 470,000 détenteurs de polices s'élève maintenant à $1,671,000,000. Le portefeuille des valeurs composant l'actif, placé avec soin en vue de remplir tous les engagements contractés envers les assurés, s'est accru de $27 millions au cours de l'année pour se chiffrer par $385,000,000 à la fin de 1950.

Les chiffres suivants donnent une idée de l'expansion et des progrès réalisés par la Great-West Life en 1950.

	1950	1949
Affaires nouvelles	$ 259,000,000	$ 228,000,000
Affaires en cours	1,671,000,000	1,503,000,000
Actif	385,000,000	357,000,000

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL—WINNIPEG, CANADA
BRUNO FORAND
Otterburn Park, P.Q. Tél. 363
GABRIEL LAFONTAINE
1677, Boulevard Girouard Tél. 1555
Saint-Hyacinthe, P.Q.

CHAMPIONS DE LA LIGUE DE HOCKEY PROVINCIALE



Nous vous présentons la fameuse équipe des LYONS de Saint-Hyacinthe, qui vient de remporter le championnat de la ligue de hockey Provinciale. Notre club a certes fait honneur à notre ville et les organisateurs Léo Trudel et Léo Théroux, ainsi que le génial gérant, Oscar Aubuchon, méritent d'être chaleureusement félicités. L'on remarque, 1ère rangée, de gauche à droite: Léo Trudel, propriétaire; Gordie Armstrong, centre; Gaston Gauthier, aile gauche; Paul Hébert, centre; Sam Renaud, gardien de buts; Oscar Aubuchon, sympathique gérant du club; Denis "Irish" Gazaille, gardien de buts substitut; Mario Blanchard, défense; Marcel "Butch" Bouchard, aile droite; Bill Dimock, aile gauche, et Léo Théroux, propriétaire; deuxième rangée, dans le même ordre: Dr Marcel Chartier, médecin du club; Michel Grégoire, physiothérapiste du club; Maurice Parr, défense; R. Charbonneau, aile gauche; Henri Beauregard, aile droite; Bob Broderick, défense; Raynald Bonin, défense; Gerry "Sinatra" Gravel, aile droite et meilleur compteur de la ligue; Guy Lapointe, centre; Paul Gagnon, aile gauche; Claude Savary, centre; Gaston Coupal, défense; Dr Guy St Pierre, médecin du club; Denis Paré, dévoué secrétaire, et l'entraîneur Emile Laliberté. Les Lyons rencontrent le Joliette dans une présente série de 5 dans 9 et sont favoris 8 contre 5 pour l'emporter et passer en finale.

La Provinciale sera l'un des forts circuits cet été

Les difficultés dont l'atmosphère du baseball est chargée, sèment une anxiété constante tant dans des ligues majeures que dans les ligues mineures, et la tâche de Geo. Trautman, surtout, apparaît présentement comme la plus lourde jamais confiée à une autorité dans le domaine sportif.

Sans doute quelques ligues cesseront leurs activités, à cause de la situation militaire chez nos voisins, mais le baseball se prépare à connaître encore cette année d'éclatants succès.

Ici, dans la province de Québec, il est remarquable de constater tout l'intérêt que suscite la Ligue Provinciale, dont l'organisation a été solidifiée par l'admission des clubs Québec et Trois-Rivières.

Avec l'optimisme qui le caractérise, le président Albert Molini a réussi à renverser tous les obstacles qui empêchaient l'organisation d'un puissant circuit provincial, groupant toutes les villes qui détenaient déjà des franchises dans le baseball organisé. Chacune d'elles, à quelqu'exception près, est dotée d'un magnifique stade, dont les accommodations font l'envie de nos voisins d'outre-frontière, et bien rares sont les amateurs qui n'anticipent pas sur la rivalité que suscitent les joutes de baseball, au cours de la saison estivale.

Les vedettes comme Bréard, ou Gladu, Garcia, Mizerak, Davies, McQuinn, Gardella et autres, assureront le calibre de jeu qui fait de la ligue Provinciale un des plus forts circuits de classe "C".

Déjà, l'activité des différents clubs se manifeste fébrilement, chacun s'efforçant d'assurer à sa ville et à ses supporteurs une représentation avantageuse.

Selon toute apparence, Sherbrooke, Trois-Rivières, Granby, Drummondville et Saint-Hyacinthe semblent progresser rapidement dans leur organisation. Le silence des champions à Saint-Jean n'est pas plus significateur, et il en est de même de Farnham.

Quant aux Braves de Québec, ils représentent le seul club avec entente avec un club majeur, soit les Braves de Boston, et s'il faut se rappeler l'assurance qu'a donnée Harry Jenkins aux Québecois, l'automne dernier, les anciens champions de la ligue Canado-Américaine seront encore puissants. Il ne saurait s'écouler, d'ailleurs, bien des jours avant que les amateurs ne connaissent l'édition des Braves, pour 1951.

Fin de semaine dans la ligue Provinciale

Joutes de samedi
Joliette 6, S.-Jérôme 6
Lachine 12, S.-Laurent 5
Joutes de dimanche
Joliette 12, S.-Hyacinthe 4
Lachine 6, S.-Jérôme 2

Le programme régulier de la ligue est maintenant terminé et les éliminatoires ont commencé mercredi soir.

-o-

Hôpital des Vétérans

Cycliste Picard	63
Coke	54
Canada Radio Service	37
Acme Automobile	30
Buanderie Rousseau	28
Dow	27

CYCLISTE PICARD

Mlle T. St-Jacques 419; Mlle T. Lauzon 394; J.-R. Hardy, 516; A. Houle, 648; C. Boivin, 554; A. Dupré, 591; Total 3122.

DOW

Mlle G.-A. Eamer 387; Dummy 374; S. J. McDonald 495; W. Marquis 523; Dr A. Gélinas 557; Dummy 421; Total 2757.

COKE

Mlle A. Maheu 440; W. J. Anderson 497; M. Bernatchez 569; J.-L. Senécal 534; Total 2040.

CANADA RADIO SERVICE

Mlle M. M. Chartrand 490; F. Dufour 452; F.-G. Denis 437; J.-P. Houle 495; Total 1874.

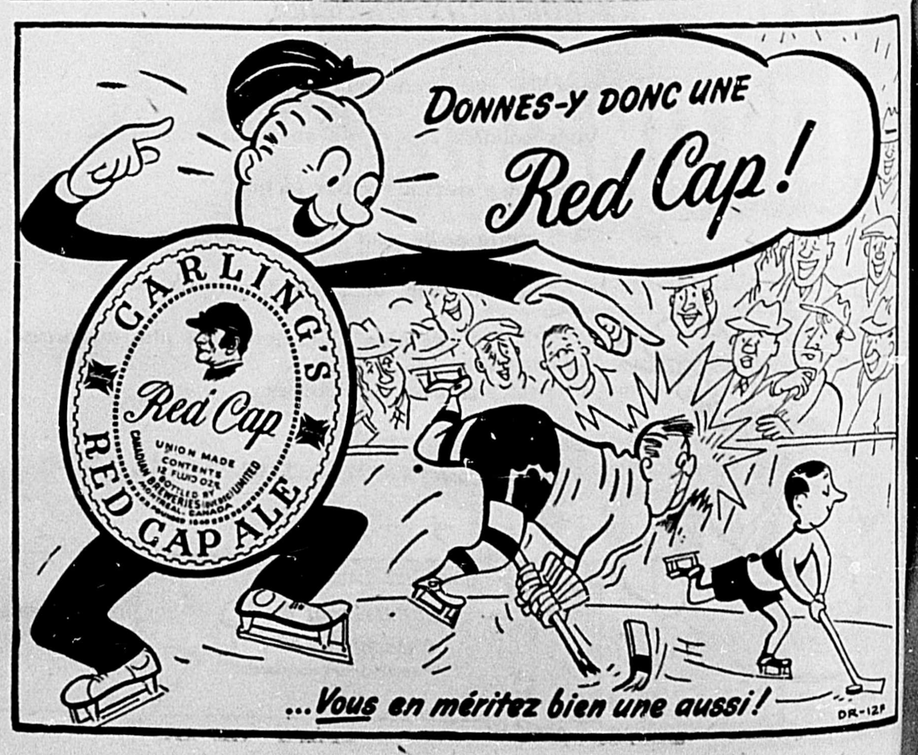
BUANDERIE ROUSSEAU

Mlle R.-A. Walker 308; Mlle R. Roy 565; F. Lagassé 469; F.-E. Préfontaine 524; F.-C. Jolicoeur 651; Total 251.

ACME AUTOMOBILE

Mlle P. Conway 318; Mme A. Gélinas 434; C. Marchand 431; J.-J. Godbout 475; L. Robillard 631; Total 2289.





S.-HYACINTHE RECEVRA LE JOLIETTE, DIMANCHE

Les locaux seront privés des services du joueur G. Lapointe

Samedi soir, nos joueurs joueront à Joliette la deuxième joute de cette importante série semi-finale. — Une excursion est organisée. — Le gérant Oscar Aubuchon confiant de l'emporter et ainsi conduire son club en finale.

ON S'ATTEND A UNE ASSISTANCE DE PLUS DE 3,500 PERSONNES DIMANCHE APRES-MIDI, ICI

Les séries éliminatoires de la ligue de hockey Provinciale ont débuté mercredi soir dernier à St-Hyacinthe et Lachine et ces séries continueront par des joutes samedi et dimanche. Les Maskoutains gérés par Oscar Aubuchon n'auront pas la tâche facile contre les dangereux Cyclones de Joliette et cette série de 5 dans 9 promet de donner lieu à du jeu fort intéressant. Cette saison, les deux équipes ont gagné chacune des six de leurs sept parties sur leur patinoire, les autres joutes ayant été nulles.

Privé de Guy Lapointe

Le club local sera encore privé des services du rapide patineur Guy Lapointe pour une période d'environ 10 jours. Comme on le sait, ce joueur a une épaule brisée et il se remet lentement de cette blessure. Les Lyons ont tenu une importante pratique lundi soir dernier et le gérant Aubuchon a donné quelques notions du jeu qui devait se jouer dans les séries éliminatoires. Notre gérant a formé un trio avec Paul Gagnon, à l'aile gauche, Claude Savary, au centre, et Gerry Gravel, meilleur compteur de la Provinciale à l'aile droite.



GUY LAPOINTE

Les deux autres trios seront formés de Paul Hébert-Butch Bouchard-Bill Dimock tandis que Gordie Armstrong évoluera entre Gaston Gauthier et Henri Beauregard. Le joueur Charbonneau évoluera comme joueur d'utilité. A la défense, Oscar compte énormément sur Coupal, Bonin, Blanchard, Parr et Broderick pour protéger adéquatement le cerbère Sam Renaud, qui devrait être à son meilleur dans les séries.

De leur côté, les Cyclones ont une confiance illimitée en Ernie Laforce et le cerbère Henri Payette, et ils se disent fort confiants de causer une surprise. Les deux joutes de fin de semaine, soit samedi à Joliette et dimanche après-midi, à l'aréna locale, promettent d'attirer de fortes assistances et encore une fois les spectateurs devraient être servis à souhait puisqu'ils assisteront sûrement à des duels enlevants au possible.

Pour la joute de samedi soir à Joliette, le gérant de la Cie de Transport Moderne, M. Roland Gagnon, organise une excursion à prix populaire et tous ceux qui désireraient assister à la joute n'ont qu'à réserver leurs billets immédiatement en s'adressant à M. Gagnon lui-même.

L'autre série St-Jérôme et Lachine

Marcel Champagne et Jean Barbarie des Rapides de Lachine prévoient une lutte serrée contre les Alouettes de St-Jérôme. Les joueurs du Lachine surveilleront tout particulièrement le trio formé de Jean-Guy Renaud, Marc Campeau et Renald Beaulieu. Bill Schultz formera un autre dangereux trio des Jérômiens avec Dan Porteous et Bill Rattray.

Les Castors de St-Laurent prendront un repos bien forcé mais Raymond Lagacé a annoncé que le club tiendrait plusieurs pratiques. Gerry Gravel a décroché le championnat des compteurs du circuit et a également dominé pour les buts avec 73. Jack Armstrong du Joliette a été le deuxième meilleur compteur pour les buts avec 42 à son actif.

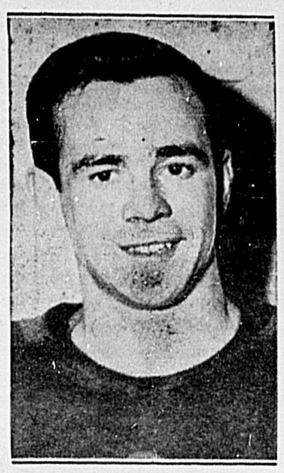
Les dates des éliminatoires:

Série "A", quart de finale 3 de 5
Mercredi, 28 février, à Lachine
Samedi, 3 mars, à St-Jérôme
Dimanche, 4 mars, à Lachine
Si nécessaire
Mardi, 6 mars, à St-Jérôme
Mercredi, 7 mars, à Lachine

Série "B", semi-finale 5 de 9
Mercredi, 28 février, à St-Hyacinthe
Samedi, 3 mars, à Joliette
Dimanche, 4 mars, à St-Hyacinthe
Mardi, 6 mars, à Joliette
Jeudi, 8 mars, à St-Hyacinthe
Si nécessaire
Dimanche, 11 mars, à Joliette
Mardi, 13 mars, à St-Hyacinthe
Jeudi, 15 mars, à Joliette
Samedi, 17 mars, à St-Hyacinthe

Série "C", semi-finale
Le gagnant de la série "A" jouera contre St-Laurent à compter de jeudi, le 8 mars.

TROIS BRILLANTS PROSPECTS, LES FRÈRES ROUSSEAU







Amateurs de hockey, remarquez bien ces trois joueurs de hockey de notre ville qui brillent pour les clubs Royal et Verdun, cette saison, et qui avant longtemps, pourraient bien se signaler dans la N.H.L. De gauche à droite, Roland, joueur de défense du Royal Sénior, Guy, scientifique joueur de centre du Verdun Jr. et enfin Jacques, rapide et robuste ailier droit également du Verdun Jr. Le premier joue avec brio pour le clan de Frank Carlin et est considéré par les experts comme le pivot de son club sur la défensive avec Dollard Saint-Laurent; malgré sa petite taille, cette étoile de chez nous sait très bien se faire respecter des joueurs rivaux et il sait appliquer de solides coups d'épaule qui ralentissent les élans des avants des autres clubs. A l'offensive, Roland se distingue en préparant de très beaux jeux, qui résultent très souvent en des buts. Le jeune Guy, qui est âgé de seulement 16 ans est d'après son gérant Sylvio Mantha, le joueur le plus prometteur à passer dans la ligue Junior. Guy s'est distingué à maintes occasions depuis le début de la saison et fut même ovationné à Québec, lors de l'avant dernière joute de son club à cet endroit, alors qu'il joua pendant deux minutes avec la rondelle sans qu'aucun joueur des Citadelles réussisse à lui enlever alors que son club était à court d'un homme. Jusqu'ici, Guy s'est avéré très scientifique et il *forme* avec *son frère* Jacques et Saint-Pierre, le meilleur trio de son club. Enfin, à l'extrême droite, le rapide, robuste et prolifique compteur Jacques. A sa première saison dans la ligue Junior A, Jacques a déjà un total de 18 francs buts à son actif et son gérant Mantha, qui s'y connait en fait de hockey, lui prédit un bel avenir.

Donc, amateurs de hockey, surveillez ces trois frères Rousseau, de notre ville, qui seront certes dans la N.H.L. d'ici une couple de saisons.

Les clubs de la ligue Provinciale joueront 126 parties chacun

La saison sera inaugurée le 3 mai et prendra fin le 5 septembre. — Zieger, Blake, Mitchell, Billotto, Mathieu et Boileau seront sur le personnel des arbitres. — Quatre clubs dans les éliminatoires d'après-saison.

Les joutes d'ouverture mettront aux prises les clubs Granby à Farnham; St-Jean aux Trois-Rivières; Drummondville à Sherbrooke et St-Hyacinthe à Québec.

Tout comme l'an dernier seuls les quatre premiers clubs dans le classement final des équipes prendront part aux éliminatoires d'après saison pour la conquête du trophée Broaillette.

Chaque club devra aligner au moins quatre recrues et pas plus de huit vétérans.

Les arbitres, qui étaient dans le circuit et qui reviendront cette année sont: Lou Zieger, Reginald Mitchell et Toe Blake. George Trautman, représentant du comité des arbitres de l'Association nationale des ligues de baseball mineures, a avisé Molini que Blake était considéré comme un arbitre de classe A. On sait que Blake connait présentement d'éclatants succès comme pilote des Braves de Valleyfield de la ligue Québec Senior.

Le jeune "Scotty" Morrison qui a arbitré quelques joutes l'an dernier sera de retour cette saison. Molini a également annoncé que de nouveaux officiels, de toute première force, avaient été engagés. Signalons Edgar Boileau, un colosse de six pieds et trois pouces, pesant 220 livres. Boileau a arbitré 132 parties dans la ligue Border de classe C l'an dernier. Boileau était tellement bien considéré des clubs de ce circuit qu'il a officié 11 parties dans les éliminatoires.

La ligue Provinciale a *également* acheté l'arbitre Johnny Billotto de la ligue Pony de classe D. Bilotto a été hautement recommandé à Molini.

Un autre nouveau venu chez les arbitres sera Gerry Mathieu qui a été hautement recommandé par MacDonald et Robert-B. Abel, président de la ligue Western International de classe A. Mathieu était arbitre dans la ligue Western l'an dernier. Etant âgé de plus de 40 ans, Mathieu ne peut pas être vendu à un circuit de catégorie supérieure. C'est pourquoi il a été vendu à la ligue Provinciale. De plus, l'épouse de Mathieu est native de Québec et s'ennuie aux Etats-Unis.

Molini nous avise également qu'il demeure en contact avec MacDonald présentement à Lakeland, Floride, pour obtenir deux autres arbitres.

Le club Farnham a nommé son bureau de direction

Le nouveau bureau de direction du club de baseball de Farnham est composé de H. Délorme, président; L. Durivage, vice-président; R. Archambault, trésorier; J.-P. Bernard, secrétaire et P. Racine, A. Richard, R. Chevalier, O. Mailloux et A. Gilmore, directeurs. L. Finnegan agira comme gérant d'affaires. Les joueurs de l'an dernier, qui seront de retour avec les Pirates sont le receveur Marcell, Jos Scott, Jos McGovern; les lanceurs Tarte, Doyle, Sevalen et également Chacon. Neuf joueurs ont déjà accepté les conditions du Farnham. La direction fera connaître son alignement vers le 1er mars. La direction du Farnham a expliqué que certains joueurs étaient trop exigeants, c'est pourquoi elle a laissé *partir Theole, Willie Pope* et le troisième Daly.

S.-Hyacinthe perd 12-4 a Joliette

Denis Gazaille garde les buts du St-Hyacinthe tandis que plusieurs joueurs n'ont pas accompagné le club.

Le cédule régulière de la Ligue Provinciale de hockey s'est terminée en fin de semaine et les séries de détail ont débuté mercredi soir.

En fin de semaine, les Rapides de Lachine ont décroché deux victoires alors que samedi soir ils ont vaincu les Castors de St-Laurent par 12 à 5, puis dimanche après-midi ont défait le St-Jérôme par 5 à 2.

Renald Lacroix, Roch Desmarais ont été les vedettes de la victoire de samedi soir alors qu'ils ont tous deux compté chacun trois buts, tandis que Raymond Leduc a trouvé le fond des filets à deux reprises. Raymond Courteau a également brillé pour le St-Laurent avec 3 buts et 2 assists.

Dimanche après-midi, à St-Jérôme, Bill Cantara, Aimé Bourgie, Raymond Plante, Ray Leduc et Roch Desmarais ont compté les buts du Lachine, tandis que Dan Porteous et Marc Renaud ont réussi ceux des Alouettes.

Samedi soir également, le Joliette a fait match nul de 6-6 à St-Jérôme. Marc Campeau a brillé pour les Alouettes avec trois buts, tandis que Mike Darling en a compté deux et que Bill Rattray a obtenu l'autre.

Pour le Joliette, Jack Armstrong s'est mis en évidence avec quatre buts et une assistance. Marcel Bessette et Robert Breault ont été les autres compteurs.

Dimanche après-midi, les Cyclones ont défait le St-Hyacinthe par 12-4 a Joliette. Encore une fois, ce fut Jack Armstrong qui pour la 2e joute de suite a compté à quatre reprises. Maurice Lévesque, Charles Bourassa, Roch LaSalle, Réal Lafrenière et Marcel Bessette ont réussi les autres buts des vainqueurs. Gordie Armstrong et Paul Gagnon ont mérité chacun deux buts pour les Lyons.

Gerry Gravel et Sam Renaud remportent des championnats

Le prolifique compteur Gerry "Sinatra" Gravel a certes connu sa meilleure saison en finissant premier compteur du circuit Doug Keenan avec un total de 123 points. Gerry a compté un haut total de 73 points au cours de la saison et a certes établi un record qui n'est pas près d'être égalé. Tant qu'à Sam Renaud, il a terminé la saison avec la meilleure moyenne chez les cerbères, avec une moyenne de 2.9 soit beaucoup mieux que le cerbère Jean-Paul Renaud des Castors de St-Laurent. Nous vous donnerons la liste des meilleurs compteurs ainsi que tous les records des joueurs aussitôt que le secrétaire de la Ligue aura terminé les compilations.

En terminant, voici le classement final des clubs:

	J	G	P	N	PP	PC	Pts
S.-Hyacinthe	55	31	14	10	315		
St-Hyacinthe	55	31	14	10	315	216	72
St-Laurent	55	30	18	7	255	227	67
Joliette	55	23	32	10	249	252	56
Lachine	55	21	29	5	238	272	47
St-Jérôme	46	9	29	8	152	268	26

LA LIGUE Provinciale

Bruck Mills, Cowansville	93
Taxi 3000, Granby	92
Epicerie Paquin, St-Hyacinthe	84
Granby Sporting Goods, Granby	82
Fourrure Laflamme, Sorel	81
C. de C., Acton Vale	78
Real Amusement, Marieville	62
Six Taverniers, St-Hyacinthe	61
Dow, Granby	43

Plus haut simple: A. Lessard, Sorel, 252; pour 5 parties, B. Frégean, Cowansville, 909.

BIG FIVE

J. McCaffrey	151.110
G. Cournoyer	151.99
C. Gauthier	151.68
C. Fournier	149.
A. Lessard	149.

Résultats du 17 février:

Granby Sporting Goods	5
Six Taverniers, St-Hyacinthe	1
Granby Sporting Goods	4
Epicerie Paquin, St-Hyacinthe	2
Six Taverniers, St-Hyacinthe	3
C. de C., Acton Vale	3
Epicerie Paquin, St-Hyacinthe	4
C. de C., Acton Vale	2
Cowansville	6
Taxi 3000, Granby	0
CCowansville	4
Dow, Granby	2
Fourrure Laflamme, Sorel	5
Cowansville	1
Taxi 3000, Granby	3
Real Amusement, Marieville	3

:-o-:

Au Bridge

Voici sans d'autres préambules, les résultats des récents tournois de bridge du club Maska. Ce club invite tous les amateurs de bridge et de la région à assister en très grand nombre à ces intéressants tournois, qui sont disputés chaque mardi soir de la semaine dans la spacieuse salle de la Légion, située au-dessus du terminus de la Cie de Transport Moderne, en arrière du marché Centre.

Semaine du 6 février:
1—Mme J. Morin et R. Brunelle, 66;
2—Dr J.-L. Fortin et A. Morin, 61½;
3-4—Mmes J.-L. Fortin et A. Morin, 59½;
3-4—P.-E. Houle et C. Desbiens, 59½.

Semaine du 13 février:
1—Dr J.-L. Fortin et R. Dubé, 48½;
2-3-4—Dr O. Desmarais et A. Morin, 44½;
2-3-4—Mmes J. Dufresne et A. Dumas, 44½;
2-3-4—Mmes P. Smith et E.-J. Bérubé, 44½.

Semaine du 20 février:
1—Dr O. Desmarais et E.-J. Bérubé, 67½;
2-3—Dr et Mme J. Dufresne, 63½;
2-3—Dr M. Bédard et A. Morin, 63½;
4—M. et Mme A. Rankin, 58½;
5—Mme J. Morin et D. Mendel, 57.

Semaine du 27 février:

POINT DE MAITRE
1—Dr M. Bédard et C. Savary, ville, 51 points;
2-3—Mmes Jean Ravenelle et Claude Savary, ville, 43;
2-3—Dr J.-L. Fortin et R. Dubé, ville, 43;
4-5—Mme Dr G. St-Pierre et P. Robert, ville, 41;
4-5—Mmes P. Smith et E.-J. Bérubé, ville, 41.

Ce que font les joueurs de baseball de la Provinciale

La nouvelle acquisition du St-Hyacinthe Hector Lopez évolue pour le club Spur Cola de la ligue du Panama. Ce joueur de couleur évolue à l'arrêt-court et fut considéré comme le meilleur arrêt-court de ce circuit. Actuellement, son club participe aux séries éliminatoires contre un club de La Havane.

* * *

Terry McDuffie, ex-lanceur des Braves de St-Jean, a un record de 5 victoires deux défaites pour une moyenne de .714 dans la ligue du Cuba. Terry a lancé pour le club Almenrado.

* * *

Sylvio Garcia, arrêt-court du Sherbrooke, a remporté le championnat des frappeurs de la ligue du Cuba, grâce à une moyenne de .347. Sylvio qui joue pour le Cienfuegos, a frappé 83 coups sûrs en 239 présences au bâton et a fait compter 33 points.

* * *

Claro Duany, joueur de champ droit du Sherbrooke il y a deux ans, a fini en sixième place des frappeurs avec une moyenne de .314 et a frappé 10 circuits. Claro joue pour le Mariano, qui détaille présentement contre le Cienfuegos.

* * *

Victor Pellot et Stan Bréard, deux joueurs des Cubs de Drummondville, ont uni leurs efforts pour conduire leur club à la victoire dans la première joute de détail dans la ligue Porto-Rico.

Rellot a débuté la neuvième manche avec un but sur balles et a volé le deuxième but pour ensuite compter le but victorieux sur un simple opoprtun de Stan Bréard. Les deux joueurs évoluent pour le Venezuela, qui joue en éliminatoire contre le Magallanes.

* * *

Jim Clarkson et Louis Cabrera, deux ex-joueurs du St-Jean, jouent dans cette même ligue et font sensation pour le club Cerveceria. Le premier a frappé un circuit et un deux-buts lors de la première joute de détail tandis que Cabrera a été le lanceur gagnant.

* * *

La ligue Porto-Rico attire de fortes assistances et lors des premières rencontres des séries éliminatoires, une assistance de 15,192 personnes a été témoin de la joute entre le Venezuela et le Magallanes, tandis que 14,387 personnes ont assisté à la joute dans l'autre série.

:-o-:

Trois-Rivières ira s'entraîner à Cambridge

Trois-Rivières. — Le club de baseball Trois-Rivières de la ligue Provinciale ira s'entrainer à Cambridge, Maryland du 15 au 28 avril prochain.

Le camp de Cambridge a été gracieusement prêté par les Dodgers de Brooklyn, qui exigent seulement du Trois-Rivières qu'il paye les assurances contre le feu et le vol durant son stage au camp.

C'est la deuxième fois que le Trois-Rivières ira s'entrainer à cet endroit. Le Trois-Rivières est l'un des deux clubs du circuit Molini qui ira s'entraîner aux Etats-Unis. L'autre club est le Québec qui ira à Myrthe Beach, Caroline du Sud.

Si c'est un ameublement de qualité... ou un accessoire électrique de marque reconnue, que vous cherchez, vous le trouverez chez

A.-ROBERT & FILS

MOBILIER DE CUISINE CHROMÉ

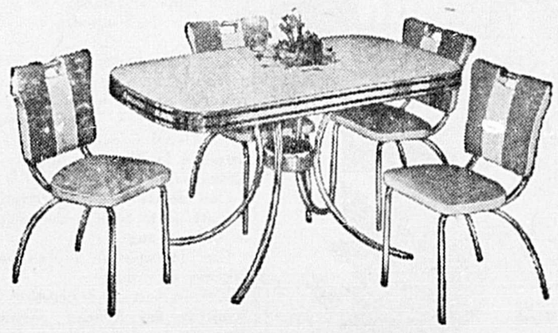


Table chromée avec dessus en arborite à l'épreuve des taches, des acides.
Dimensions: 36 x 48, ouverte, 72
4 chaises chromées, sur pieds droits; choix de jaune, gris, bleu, rouge, vert.
Spécial $109.

AMEUBLEMENT DE CHAMBRE
FINI NOYER
5 MORCEAUX, y compris matelas à ressorts et sommier à lames.
Spécial $79.50

LESSIVEUSE *Maytag*
Réfrigérateurs SERVEL - GIBSON - A.B.C.

RÉFRIGÉRATEURS D'OCCASION
Prix à partir de $50.00

A.-ROBERT & FILS
MARCHAND DE MEUBLEES
Manufacturiers de matelas à ressorts
515, RUE SAINT-MICHEL TEL. 523 SAINT-HYACINTHE

SON LAPIN REX, CHAMPION



Vous avez sans doute reconnu ci-haut, le sportman Léo Théroux, un des propriétaires du club les Lyons de Saint-Hyacinthe, qui a vu son lapin de race Havana et du nom de Rex, gagner le grand prix et se voir décerner les honneurs de grand champion, lors de la récente exposition du cercle Cunicole et Avicole Maskoutain tenue à l'Ecole de Médecine Vétérinaire et fut couronnée d'un vif succès. Le capitaine de police Gustave Foisy fut l'heureux gagnant d'un magnifique radio offert en tirage.

Ligue Mixte Maskoutaine

SECTION "A"

Dow Brewery	53
Filter Queen	46
Donahue Corp.	39
B.B.Q. La Cantine	34
Gâteaux Vachon	33
Chez Charlie	28

SECTION "B"

Studio Hébert	63
Bienvenue Laitier	59
David et Gladu	54
Hervé Chabot	52
Indépendant	48
Bélanger Nettoyeur	45

STUDIO HEBERT
P. Maranda 331; R.-H. Hébert, 279; R. Frappier 341; J. Maranda 507; P. Gazaille 431; Total 1889.

LAITERIE BIENVENUE
Handicap 66; D. Lacroix 382; J. Millier 324; P. Mililer 381; C. Petit 287; Y. Rho 424; Total 1864.

INDEPENDANT
N. Lamothe 401; Dummy 180; G. Houle 393; Mme Bourdeau 317; M. Bourdeau 495; Total 11786.

DAVID et GLADU
B. Provost 399; J. Chagnon 197; J.-G. Halley 384; L. Cordeau 380; R. Turcot 320; Total 1680.

LUCIEN BELANGER
Handicap 108; G. Beauchamp 317; Dummy 207; H. Barré 431; T. Blier 251; R. Blier 372; Total 1686.

QUICK LUNCH CHABOT
R. Brodeur 367; C. Phaneuf 333; M. Beaudoin 355; R. Phaneuf 331; R. Maynard 439; Total 1815.

LA CANTINE B.B.Q.
L. Gosselin 320; Mme Barré 297; F. Choquette 340; R. Beauregard 292; A. Gagnon 473; Total 1722.

CHEZ CHARLIE
Dummy 273; J. Malo 408; V. Beauregard 336; M. Morrow 257; J. Gauthier 405; Total 1679.

DOW BREWERY
P. Darveau 513; H. Gagnon 391; A. Provost 435; T. Comtois 326; B. Paquin 351; Total 2016.

GATEAUX VACHON
Dummy 270; G. Johnson 293; M. Théroux 287; A. Flibotte 291; J. McCaffrey 444; H. Charbonneau 178; Total 1763.

DONAHUE
J.-P. Brousseau 381; Mme Gazaille 331; G. Ménard 306; G. St-Amant 524; Dummy 240; Total 1782.

FILTER QUEEN
B. Lamontagne 376; E. Bouthillette 262; E. Bédard 435; R. Dubuc 431; Dummy 345; Total 1849.



- Ordonnances exécutées avec soin
- Service rapide de messager
- Tonique HEMOLAN
- Granulé URO-SEL

LA PHARMACIE PAUL LANCTÔT
Votre pharmacie de confiance
1384-1396, RUE DES CASCADES (COIN MONDOR) TEL. 387 SAINT-HYACINTHE

- Service de photographie le plus rapide de la région
- Edition de volumes français traitant de photographie
- Assortiment complet de cameras français TOCA — KINAX

NOUVELLES DE LA RÉGION

S.-Thomas d'Aquin

A l'Hôpital Saint-Charles, à M. et Mme Origène Pion, est née une fille, baptisée Marie-Céline-Jeannine-Huguette. Parrain et marraine, M. Jean-Guy Pion et Mlle Huguette Pion, frère et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Omer Pion, tante de l'enfant.

— Mlle Angéline Ménard était en promenade à Montréal, en fin de semaine, chez sa soeur, Mme Josaphat Angers.

—Mlle Jeannine Pelletier était en promenade, la semaine dernière, chez sa tante, Mme Alexandre Gauthier, de Saint-Hyacinthe.

—Lors de sa mort, survenue à l'Hôpital Saint-Charles, Mme Laurent Chabot, décédée après de longs mois de souffrances. Le service fut chanté par M. l'abbé Gérard Lusignan, assisté du chanoine Donat Cournoyer, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe, et de M. l'abbé Leblanc, de la paroisse du Saint-Sacrement de Saint-Hyacinthe. La défunte, outre son époux, laisse sa mère, Mme Amédée Deslandes, deux soeurs et cinq frères.

La direction des funérailles était confiée à la maison *Ubald Lalime*.

Orchestre du Collège Notre-Dame, invité à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 26, (Spéciale)

L'orchestre du Collège Notre-Dame, de la Côte-des-Neiges, à Montréal donnera un concert, à Saint-Césaire, dans l'après-midi du 4 mars à 2 heures 30, à la salle du pensionnat, dirigé par les religieuses de la Présentation-de-Marie. Venez encourager de vos applaudissements ces artistes de goût et de valeur, dont vous avez déjà vu quelques-uns à l'oeuvre l'an dernier. Bienvenue à tous; qu'on vienne en grand nombre!

Le concert sera sous la direction du R. F. Alcide, c.s.c.

AU CONSEIL

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Sant-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, en l'hôtel de ville, lundi, 19 février 1951, à 8 heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de ladite cité, à laquelle sont présents: Son honneur le maire Picard, ainsi que les échevins L'Archevêque, Morin, Payan, Mercure et Desrosiers, formant quorum, sous la présidence du maire.

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé tel qu'il a été rédigé sur la propositon de l'échevin L'Archevêque, appuyé par l'échevin Morin.

Le président du Comté des Finances, M. l'échevin Mercure, expose verbalement que ce comité recommande, sans modification, l'adopton du budget de 1951, tel qu'il a été préparé et soumis par Son Honneur le maire, à la séance du 5 février courant.

L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Payan, et il est unanimement résolu, que le budget pour l'année 1951, préparé et soumis par Son Honneur le maire, et fixant la taxe au même taux que l'an dernier, soit 0.45 pour la taxe foncière et 0.40 pour la taxe spéciale, soit adopté tel que recommandé par le comité des Finances.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Payan et le conseil approuve à l'unanimité l'adopton du règlement suivant:

No 676

Règlement imposant la taxe foncière d'administration et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et l'éclairage des rues et places publiques pour l'année 1951.

Les documents dont l'énumération suit sont produits et mis aux archives:

Le rapport des activités des services de la police et des incendies pour le mois de janvier;

Le rapport annuel de la Caisse Populaire du Séminaire pour l'année 1950;

Le rapport des condamnations et amendes imposées par la Cour du Recorder durant le mois de janvier;

Une lettre de remerciements du Chef Lionel Gaucher pour sa nomination à la direction du service des Incendies;

Une demande de souscription de la part de la Société Canadienne de la Croix Rouge;

Une demande de subvention pour l'Armée du Salut;

Un certificat de destruction, par le Ministère des Affaires Municipales, d'une série d'obligations du règlement No 673, qui ont été imprimées en double par erreur;

A la suite d'un rapport du chef Malo sur secours contre l'incendie fournis à la municipalité de Saint-Dominique, il est proposé par l'échevin L'Archevêque, appuyé par l'échevin Desrosiers, et résolu qu'une charge de $15.00 soit faite à cette dite municipalité.

Une requête de MM. O. Bienvenu et O. Pion, pour location d'un étal au Marché Centre, est mise aux archives.

Une demande de M. Alphonse Desroches pour location de l'étal no 19 au Marché Centre est mise aux archives, attendu que cet étal a été précédemment loué.

Une demande de location d'un étal au marché, faite par M. Laurent L. Beauregard, est laissée sur la table pour étude.

A la suggestion de l'échevin Mercure, le conseil étudie l'opportunité, et même la nécessité, de l'établissement d'une école supérieure, ou High School, pour le bénéfice des enfants de langue anglaise qui, vu l'établissement de nouvelles industries, deviennent de plus en plus nombreux, et sont forcés de poursuivre à l'étranger leur instruction.

L'échevin L'Archevêque propose, appuyé par l'échevin Desrosiers, et il est résolu qu'une commande pour une pompe à incendie soit donnée à la maison Pierre Thibault, pour la somme de $12,600.00, cet achat devant être payé à même des fonds votés à cette fin à l'article no 86 du règlement d'emprunt no 674.

L'échevin L'Archevêque donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera qu'une somme de $2,000.00 soit votée pour achat de boyaux à incendie, de toiles protectrices contre l'eau et autres accessoires pour le service des incendies.

La lettre de démission de M. E.-A. Gendron comme échevin sera prise en considération à une prochaine séance.

Conformément à un rapport de l'ingénieur, l'échevin Payan donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera qu'une somme de $1,200.00 soit votée pour payer le coût d'achat de casiers métalliques pour la piscine.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est résolu, qu'une somme de $2,000. soit votée à la Société Philharmonique, à titre de subvention spéciale pour aider cette association à solder les frais de réparation, d'entretien et d'achat d'instruments de musique.

L'échevin Mercure donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement amendant le règlement des Taxes, Licences, Permis et Tarifs, No. 547, concernant la charge de pesée des camions pour obtention de licence.

L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Payan, et il est résolu, qu'en attendant la rentrée des taxes imposées pour l'année 1951, le trésorier soit autorisé à emprunter pour le compte de la cité, de la Banque Canadienne Nationale, à un taux n'excédant pas quatre pour cent, une somme n'excédant pas $200,000., par billets signés par le maire et ledit trésorier faits à l'ordre de cette banque. La présente résolution n'aura d'effet que lorsqu'elle aura été approuvée par la Commission Municipale de Québec, à qui elle sera soumise avant que cet emprunt ne soit effectué.

L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Desrosiers, et il est résolu, que la liste des comptes des services municipaux se totalisant à $5,589.71, et celles des services des eaux et électricité, au montant de $3,301.47, produites par le trésorier et recommandées par le comité des Finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

Richelieu

M. et Mme Charles Massé, de Richelieu, annoncent les fiançailles de leur fille Monique, à M. Marcel Isabelle, de Saint-Jean, fils de M. et Mme Eugène Isabelle, décédés.

Saint-Césaire a un rôle d'évaluation de $2,271,290.

Saint-Césaire, 26, (Spéciale)

L'évaluation municipale totale à Saint-Césaire s'élève à $2,271,000., dont $1,097,500. pour le village et $1,173,790 pour la paroisse. Quant à l'évaluation scolaire, elle est de $2,222,590, dont $1,068,790. pour le village et $1,153,800. pour la paroisse. Le service d'aqueduc, dont les réservoirs sont alimentés exclusivement d'eau de sources naturelles, est fourni par la municipalité à 485 clients du village, d'une partie de la paroisse et d'une partie de Rougemont.

Le secrétaire-trésorier de Saint-Césaire est M. Florimond Ducharme.

Prochaines retraites fermées, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc

Les prochaines retraites fermées à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc se feront comme suit: du 2 au 4 mars, pour jeunes filles, par le R. P. Goyer, s.s.s., du 5 au 8 mars, pour jeunes filles, par le R. P. Albert Gauthier, s.j.; du 9 au 11 mars, pour ouvrières de la cathédrale et de Notre-Dame du Rosaire, par l'abbé Robillard; du 12 au 15 mars, pour dames de Sorel, Saint-Aimé, Saint-Robert et Saint-Jude, organisée par Mmes Rousseau, Z. Charbonneau, E. Forcier et Mlle C. Rochefort, prêchée par M. l'abbé Laliberté; du 16 au 18 mars, préparation au mariage, par M. l'abbé Laliberté; du 16 au 18 mars, préparation au mariage, par M. l'abbé C. Robillard; du 19 mars dans l'avant-midi au 21 à midi, Ecole Lussier, par M. l'abbé M. Jodoin; du 22 au 24 mars, pour jeunes filles, par le R. P. Asselin, o.m.i.

L'ouverture de chaque retraite se fait à 8 heures du soir de la première date indiquée. Toute dame ou demoiselle d'une autre paroisse peut se joindre à n'importe quel groupe mentionné, mais on doit s'inscrire d'avance. S'adresser à Sr Directrice, Villa Sainte-Jeanne d'Arc, 305, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. Tél. 1046.

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.

THÉ "SALADA"

Aucun dépôt requis pour les cylindres

Yvon Breton

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ DE Quick Flame Gas Lid

135, RUE de la CONCORDE Saint-Hyacinthe

Tél. 1957-W — Tél. Rés. 1572-M

Mm-m-m! Pain-Brioche de Chelsea

Un régal facile à faire avec la nouvelle Levure Sèche rapide

Maintenant que vous avez à votre disposition la Levure Sèche Fleischmann qui lève vite, vous n'avez plus à craindre les risques que présentait l'ancienne levure. La Fleischmann conserve toute sa vigueur et son activité. Gardez-en une provision pour un mois dans votre armoire. Essayez ce délicieux Pain-Brioche de Chelsea, à servir en brioches détachées ou en tranches avec du beurre.

PAIN-BRIOCHE DE CHELSEA

Vous pouvez, avec cette recette, faire 3 lèchefrites de brioches. La pâte peut se garder une semaine au réfrigérateur.

Portez au point d'ébullition ¾ tasse lait, ½ tasse sucre granulé, 1½ c. à thé sel et ½ tasse shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez pour dissoudre le sucre. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez en brassant 1 oeuf bien battu. Ajoutez en brassant 2 tasses farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Ajoutez encore 2½ tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Coupez les ⅔ de la pâte, formez-en une boule lisse, déposez dans un bol graissé, graissez le dessus de la pâte, couvrez et rangez au réfrigérateur en attendant d'utiliser au besoin. Faites une boule du dernier ⅓ de la pâte, déposez dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur et laissez lever au double du volume. Battez en crème 3 c. à soupe beurre et mélangez avec ½ tasse cassonade légèrement pressée, ½ c. à thé cannelle moulue et 3 c. à soupe sirop de maïs. Etendez environ ⅓ de ce mélange au fond d'une lèchefrite à pain graissée (4½" x 8½") et parsemez de moitiés d'amandes de pacanes. Abattez la pâte levée et roulez-la en un carré de 8". Détachez la pâte. Parsemez-en le dessus avec le reste du mélange de cassonade et de beurre, et ½ tasse raisins. Enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée. Coupez en 6 tranches. Placez dans la lèchefrite déjà préparée. Graissez le dessus des tranches, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 25 à 30 min. à four modéré, 350°F. Laissez reposer 5 min. avant de retirer de la lèchefrite.



LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN QUI LÈVE VITE AGIT VITE! SE CONSERVE!

LE TABAC À CIGARETTES Home Run AUX LONGS FILETS DORÉS

FAIT LES MEILLEURES CIGARETTES

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR MELCHERS

Canada's Choice — 100% de grain

Melchers Finest Canadian Geneva

LE FAVORI NATIONAL

Il a plus de corps et "plein saveur"

FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS



"...ET C'EST AINSI QUE nous avons bâti l'école"

C'est le plus gros contrat que j'aie jamais essayé d'obtenir. Bien entendu, je n'ai pas tardé à voir le gérant de ma banque.

"Georges, lui ai-je dit, j'ai besoin d'aide pour m'attaquer à une affaire aussi importante."

Nous avons étudié le projet à fond et nous avons discuté, ensuite, la somme dont j'aurais besoin. Lorsque le contrat me fut octroyé, il m'a accordé une marge de crédit qui m'a permis d'aller de l'avant. Maintenant, c'est comme si l'école était déjà bâtie.

• • • •



Le gérant de votre succursale consent tous les jours des crédits à court terme, afin d'assurer la paye des ouvriers, l'achat de matières premières et la fabrication et la vente d'objets manufacturés.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

Un chef-d'oeuvre en tout point





Prélassez-vous dans une 1951 Monarch

Radiophiles!... Ecoutez le "Théâtre Ford" chaque jeudi soir, sur les ondes de Radio-Canada.

UN PRODUIT DE FORD-CANADA

REGARDEZ BIEN cette nouvelle Monarch—de face, de profil, sous tous les aspects qu'il vous plaira . . . elle provoquera votre admiration sans réserve. Epreuve plus probante encore, *prenez-en le volant* et, avec cet étonnement ravi que crée une sensation jamais éprouvée de maîtrise et de sécurité, "prélassez-vous comme un roi dans son carrosse"! La Monarch "51" est une de ces voitures extrêmement rares qui représentent pour l'automobiliste le plus averti une "expérience" sans précédent. Nulle description verbale, nul imprimé, nulle gravure ou photo ne sauraient lui rendre justice. C'est pourquoi les vendeurs autorisés des marques Ford et Monarch tiennent à ce que vous la voyiez de vos yeux et surtout à ce que vous la conduisiez vous-même—elle démontrera ses mérites sans y être aidée! Nous vous invitons cordialement à notre plus proche salle d'exposition.

SUPÉRIEURE À TOUT ÉGARD!

Nouvel avant-train d'un goût très sûr; grille basse et large; pare-chocs massif, très enveloppant, "surchromé".

Le carénage de l'arrière-train est entièrement nouveau; les ailes fuyantes sont ramenées presque jusqu'à la ligne du pare-chocs.

Le nouveau contour de la lunette arrière l'agrandit de 20% et procure un champ visuel vraiment panoramique.

Moteur Monarch perfectionné—8 cylindres en V—puissance formidable (112 chevaux).

Roulement d'une souplesse, d'un velouté indescriptibles, qui vous invite à vous prélasser "comme un roi dans son carrosse".

Et nombre d'autres innovations et améliorations

DEMANDEZ UNE PROMENADE D'ESSAI À UN VENDEUR AUTORISÉ FORD-MONARCH

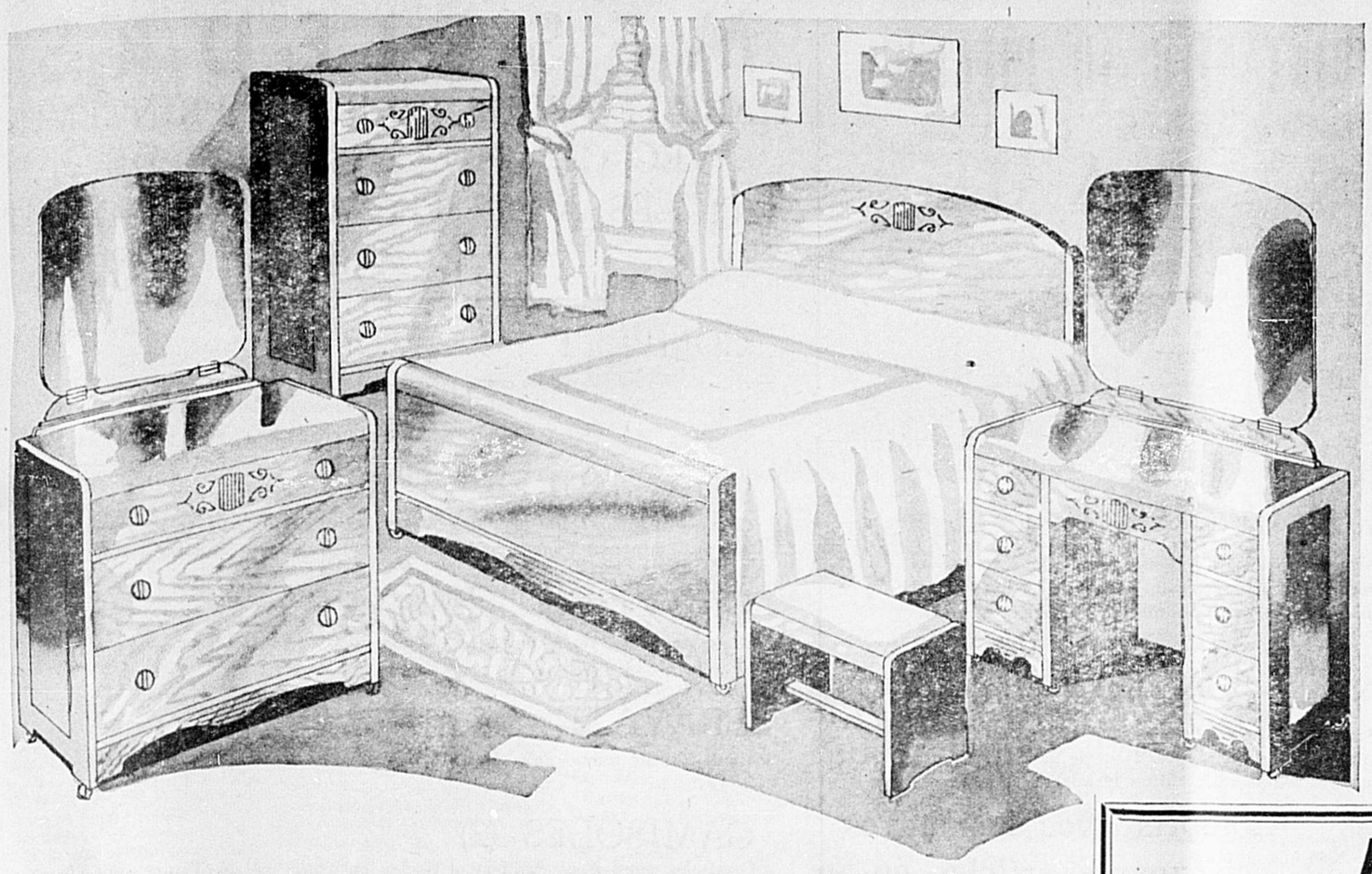
Yamaska Automobile Inc.

R. SAINT-PIERRE, président

3005, rue Dessaulles Tél. 316 S.-Hyacinthe

GOBEILLE & BROUILLETTE Enr. offrent les plus bas prix et les meilleurs valeurs concernant l'achat de vos meubles.

Nos achats massifs nous permettent de vous offrir de telles aubaines.



Ameublement Moderne de chambre,

offert à prix sensationnel

Joli ameublement de chambre à coucher fini merisier pâle, de belle apparence et de construction solide et durable.

Cet ameublement comprend :

- 1 Vanity avec miroir
- 1 Bureau avec miroir
- 1 Commode
- 1 Lit
- 1 Banc

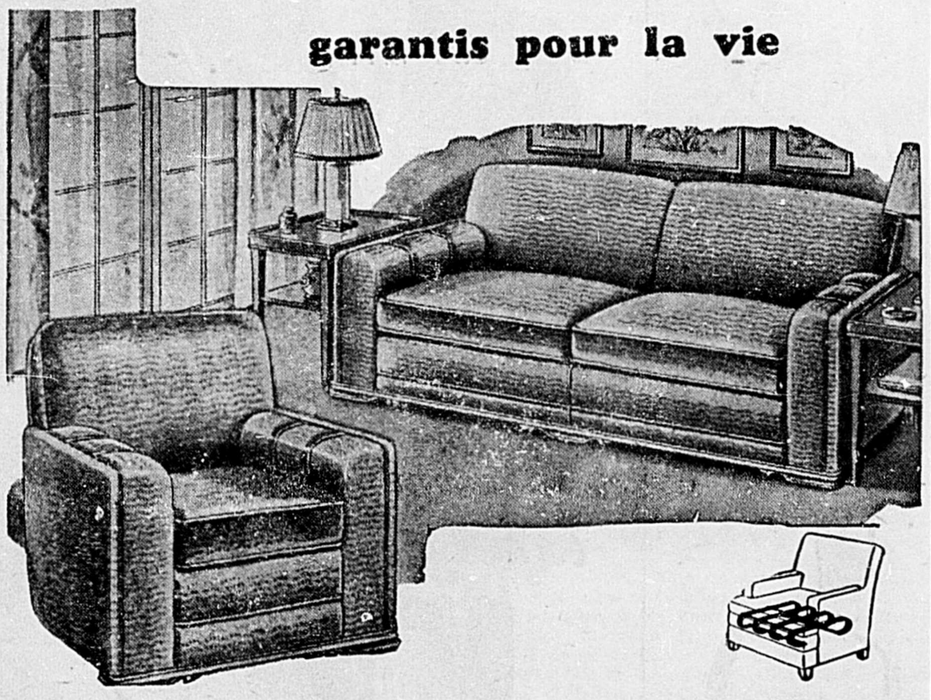
LES **5** MORCEAUX **$79.95**

Ameublement Chesterfield "Flexsteel"

garantis pour la vie

Jetez un coup d'oeil en-dessous d'un ameublement Flexsteel et vous verrez pourquoi Flexsteel est garanti pour la vie, sans conditions.

Comparez Flexsteel avec n'importe quelle autre marque, quant à la construction, pour le confort de notre vie moderne.



- Dernier style moderne
- Meilleure valeur de l'année pour le prix
- Riche mobilier recouvert de damas de soie ou de velours
- Variétés de couleurs nouvelles

Une visite vous convaincra - Nous échangeons les meubles

Entreposage gratuit jusqu'à la date de livraison **$199.00**

RADIOS COMBINÉS

5 LAMPES

Cabinet en noyer

Tourne-disques 3 vitesses 33, - 45, - 78

Riche tonalité

Garantie un an

$69.95

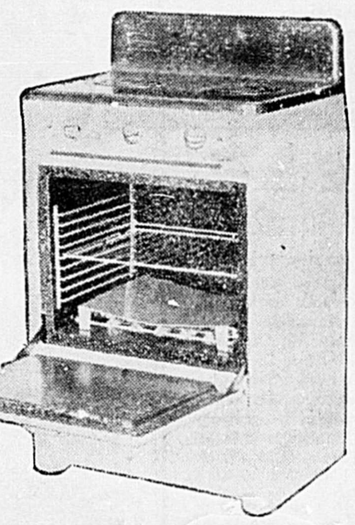


POÊLES ÉLECTRIQUES

à prix d'aubaines

POÊLES électriques à 2 ronds de surface

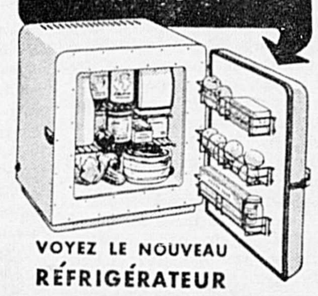
- Tiroir dans le bas pour casseroles
- Dessus chromé
- Fini émail blanc cuit
- Garantie un an Gobeille & Brouillette



$49.95

Voyez notre choix de POÊLES ÉLECTRIQUES Moffat McClary Hotpoint

AVANTAGEUX plus que jamais!



VOYEZ LE NOUVEAU RÉFRIGÉRATEUR

Astral

PERFECTIONNÉ

- Espace supplémentaire à l'intérieur et dans la porte
- Cubes de glace supplémentaires
- Réglage automatique de la température

Gratis ! Gratis !

Une table en métal émaillé blanc pour convenir, vous sera donnée gratuitement avec l'achat de ce petit réfrigérateur

$149.50

Cette offre est valable pour une semaine.

Conditions de paiement faciles

Voyez le plus beau choix de réfrigérateurs à Saint-Hyacinthe

Marques réputées:

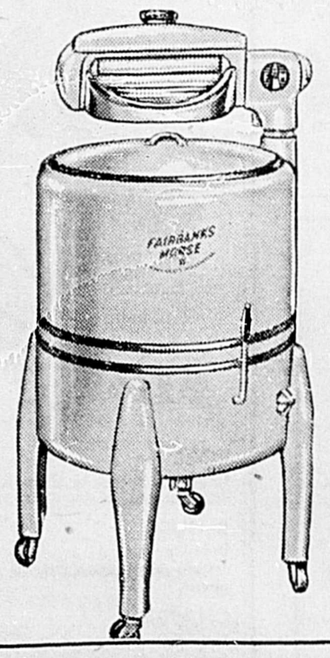
• NORGE • McCLARY • CROSLEY • KELVINATOR • HOTPOINT • SERVEL

LIVRAISON IMMÉDIATE

Caractéristiques

- * Conditions de paiment faciles
- * Cuve en porcelaine blanche
- * Essoreuse chromée, avec déclenchement automatique
- * Moteur ¼ de force
- * Bandes décoratives chromées

Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez 2628 ou 662, demandez M. Gaston Lamothe, ass.-gérant, et une automobile de la maison ira vous chercher à domicile, sans aucune obligation de votre part.



Offre spéciale

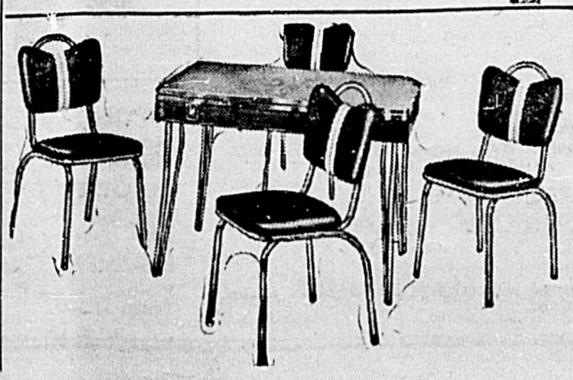
d'une semaine avec l'achat d'une lessiveuse

Fairbanks-Morse

au prix régulier

Obtenez GRATUITEMENT

1 syphon	**$2.95**
1 planche à repasser automatique	**$8.95**
2 cuves galvanisées à $4.50	**$9.00**
Valeur réelle de	**$20.90**



MAGNIFIQUE AMEUBLEMENT DE CUISINE CHROMÉ

aux prix les plus économiques de la région de Saint-Hyacinthe.

Table, 30 x 42 — 60 ouverte. Dessus en arborite à l'épreuve du feu et des taches.

Chaises chromées recouvertes de plastique (4 pattes)

Les 5 morceaux **$59.95**

Gobeille & Brouillette ENR.

LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

Mme Pascal Tétreault, de Saint-Hugues, décédée à 80 ans

Saint-Hugues, 26, D.N.C.

Mme Pascal Tétreault (Thaïs Chevrette), de Saint-Hugues, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 80 ans. La défunte était Dame de Sainte-Anne et eut les honneurs réservés aux membres de sa congrégation. M. l'abbé Ferdinand Jodoin, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Clément Gendron et René Chapdelaine, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Jodoin avait également fait la levée du corps. Mmes Louis Pelletier, Emile Chevrette, Xavier Lanoie et Noël Chevrette portaient les cordons, tandis que la bannière était portée par M. Joseph Cloutier. Les porteurs du corps étaient MM. Noël, Paul, Ovide, Emile et Arthur Chevrette, de Saint-Guillaume, et Xavier Lanoie, de Saint-Hugues, tous neveux de la défunte.

———:-o-:———

ÉTAT-CIVIL

HOPITAL SAINT-CHARLES

Baptêmes:

20. — Joseph-Delphis-Richard-Serge, fils d'Hermas Trudeau et de Laurenda Armstrong de Saint-Joseph-sur-Yamaska. Parrain et marraine, Delphis Armstrong et Thérèse Dauphinais.

20. — Joseph-Michel-Gilles, fils de Yvon Giard et de Fernande Proulx de Saint-Hugues. Parrain et marraine, Félicien Lemaire et Juliana Proulx.

21. — Joseph-Gérard-Pierre-Denis, fils de Paul-Emile Duval et de Dora Laplante de Sainte-Rosalie. Parrain et marraine, Gérard Duval et Marie-Ange Lacoste.

22. — Joseph-Paul-Daniel, fils de Armand Petit et de Gertrude Ménard de Notre-Dame-du-Rosaire. Parrain et marraine, Camille Petit et Aline Dion.

24. — Joseph-Napoléon-Serge, fils de Paul Nault et de Rita Chatigny, du Christ-Roi. Parrain et marraine, Napoléon Nault et Arzélia Nault-Ménard.

25. — Joseph-Gérard-Serge-Wilfrid, fils de Wilfrid Gaudreau jr et de Marie-Ange Lecours, du Christ-Roi. Parrain et marraine, Wilfrid Gaudreau sr, et Roseline Girard.

25. — Marie-Ginette-Carole, fille de Marcel Noiseux et de Lilianne Gingras du Christ-Roi. Parrain et marraine, Avila Noiseux et Germaine Lussier.

25. — Joseph-Pierre-Luc, fils de Jean Ratté et de Irène Fortin, du Précieux-Sang de La Providence. Parrain et marraine, Odilon Ratté et Rhéa Bénard.

25. — Joseph-Jacques-Michel-Léon, fils de Roméo Vincent et de Jeannette Laplante de Saint-Dominique. Parrain et marraine, Gérard Presseau et Dolorès Vincent.

SAINT-SACREMENT

Baptêmes

24. — Joseph-Clément-Charles, fils de Léopold Fournier et de Thérèse Godbout. Parrain et marraine, Charles Deslandes et Gisèle Gatien.

25. — Joseph-Germain-Serge, fils de Paul-Emile Lambert et de Léonie Denommée. Parrain et marraine, Germain Deslandes et Suzanne Dénommée.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Sépultures:

21. — Armand Charbonneau, époux de Yvonne Migneault, 52 ans.

26. — R. Soeur Saint-Léon, des Soeurs de Saint-Joseph, née Marie-Rose-Alida Robichaud, 74 ans et 11 mois.

CATHEDRALE

Sépultures:

20. — Marie-Louise, veuve de Joseph Poirier, 82 ans et 10 mois.

24. — Odilon Bédard, époux de Philomène Avard, 76 ans, 2 mois.

24. — Béatrice Dufresne, épouse de Alvarez Berthiaume, 58 ans et 7 mois.

26. — Vitaline Bernard, veuve d'Eugène Dumaine, 76 ans, 5 mois.

27. — Gustave Paquette, 75 ans et 6 mois.

Mme Florian Richer, décédée à Granby, à l'âge de 29 ans

Saint-Valérien, 26, (Spéciale)

Mme Florian Richer (Claire Morin), est décédée à Granby, à l'âge de 29 ans. Elle était la soeur de Mme J. Dostie, de Saint-Valérien. Outre son époux, qui dirige le poste d'essence Shell, rue Principale, à Granby, elle laisse son père et sa mère, M. et Mme François Morin, de Montréal; deux frères, MM. Georges Morin, de Magog, et Wilfrid Morin, de Montréal, et sa soeur, déjà nommée. Les funérailles eurent lieu mercredi, à l'église paroissiale Saint-Eugène de Granby, sous la direction de **Granby Funeral Home.**

———:-o-:———

M. Herménég. Giroux, de Saint-Césaire, est décédé à 72 ans

Saint-Césaire, 27, D.N.C.

M. Herménégilde Giroux, époux de Ludivine Benjamin, est décédé jeudi dernier, à Saint-Césaire, à l'âge de 72 ans. Outre son épouse, il laisse un frère et une soeur, M. Philippe Giroux et Mme Arthur Mailloux (Arsilia), de Saint-Césaire, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu lundi, à l'église paroissiale, sous la direction de la maison **Richard Poirier.** M. l'abbé Alfred Tremblay, vicaire, fit la levée du corps et M. le chan. Vincent Lincourt, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Auguste Proulx, de Rougemont, et Alfred Tremblay, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs, tous neveux du défunt, étaient MM. Arsène, Léo, Euchariste, Sylvio, Laurent et Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

Ste-Victoire

Dans notre paroisse, le 4 mars, aura lieu le concours pascal annuel. Le sermon sera prêché par M. l'abbé Armand Brouillard, vice-supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Gaston Dufault, Mlle Pauline Caplette et M. Yvon Chapdelaine, Mlle Aimée-Rose Péloquin et M. Rhoé Bibeau ont assisté aux Ice Follies, au Forum de Montréal, dernièrement.

—MM. Alphonse Antaya, Albany Bourassa, René St-Martin, gérant de la Meunerie Coopérative de Sorel, et M. Gérard Millette, agronome du comté, ont assisté à l'assemblée générale annuelle des sociétaires de la Coopérative Fédérée, tenue en l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, la semaine dernière.

Saint-Aimé

—M. et Mme Arthur Lanoie, de Saint-Aimé, annoncent les fiançailles de leur fille, Mimi, à M. Claude De Guise, professeur au Polytechnique, fils de M. Arthur De Guise, de Montréal, et de Mme De Guise, décédée. M. l'abbé Léo De Guise a bénit les fiançailles. Le mariage sera célébré dans l'intimité le lundi 26 mars en l'église paroissiale de Saint-Aimé.

—A M. et Mme Maurice Desrosiers née Jeanne Raiche, est né un fils baptisé Joseph-Julien-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme L.-Philippe Mathieu, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph-Aimé Desrosiers, grand'mère.

—M. et Mme Rodolphe Lassonde, d'Asbestos, M. et Mme Albert Lafrance de Québec, M. et Mme Jean-Baptiste Proulx de Beloeil, M. et Mme Liboire Boisvert de La Baie du Febvre, M. et Mme Bertrand Courtemanche, M. et Mme Charles Lassonde, M. Philémon Courchesne, M. et Mme Maurice Fréchette, de Saint-Zéphirin, Mlles Pauline, Françoise et Germaine Lemire, de la Baie du Febvre, étaient à Saint-Aimé à l'occasion des funérailles de M. Jean-Louis Lassonde.

—Mlle Mimi Lanoie et M. Claude De Guise, de Montréal, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Arthur Lanoie.

M. ROUSSEAU
AVOCAT
1305, rue GIROUARD
TEL. 1446-R
Saint-Hyacinthe

Couvoir Coopératif Saint-Antoine
Certifié et approuvé



RACES
P.R.B. Light Sussex
Hybride
Poussins forts
Croissance rapide
Haute production

Livraison:
MARDI et VENDREDI

Liste de prix sur demande

Couvoir Coopératif St-Antoine
Tho. Marchessault, gérant
TEL. 52 Comté de Verchères

Maintenant en progrès chez WOODHOUSE

Un évènement d'épargnes mettant en vedette deux ensembles d'une valeur extraordinaire

ENSEMBLE PRINTANIER 10 PIÈCES

avec votre choix d'un

MANTEAU

Ces manteaux sont faits de tissus en laine 100% pure et de merveilleux nouveaux styles dans les teintes assorties et recherchées. La doublure est de joli et doux celanese, garantie pour deux saisons. Choisissez un manteau ajusté ou ample. Tailles 12 à 20 et 38 à 44.

COSTUME, 2 pièces

Toutes les femmes convoitent un costume élégant pour le printemps. Soyez bien mise dans un costume semblable fait en gabardine de rayonne. Joliment doublé. *Choix de maints styles printaniers. Couleurs ravissantes. Tailles 12 à 20.*

IMPERMÉABLE

Le vêtement versatile qui se porte pendant le temps ensoleillé ou pluvieux. C'est un imperméable à l'épreuve du vent et de l'eau. Modèle populaire, ceinturé en tissu de gabardine. Plusieurs styles en bleu-marine et beige seulement. Tailles 12 à 20.

ou MANTEAU COURT

Ces manteaux courts de styles attrayants vous captiveront à l'instant. Nouvelles longueurs et nouveaux traitements aux manches. Tissu de laine 100% pure, incluant étoffes de "nouveauté" et 'whipcords". Tailles 12 à 20 et 38 à 44.

Compris avec les autres charmants articles en vente à un bas prix nonobstant l'augmentation des prix



$9.78 vous assure livraison Paiements hebdomadaires **$1.68**

ROBE
Imprimés, crêpes et tissus de "nouveauté". Splendide choix de styles. Tailles 12 à 20 et 38 à 44.

BLOUSE
Reproductions de styles de New-York. Matériel celanese canadien. Choix de style tailleur ou pomponné.

CHAPEAU
Jolis pailles et feutres printaniers. Les plus nouvelles teintes.

GANTS
Genres expertement coupés et finis de chevreau ou de tissu.

SAC A MAIN
Très neuf et d'une coquette élégance. En matériel de cuir plastique ou bengaline.

ECHARPE
Imprimés unis et intéressants en couleurs gaies et vives.

BAS
Chic marque Orient dans les dernières teintes printanières.

$46.95

JUPON
D'ajustement confortable. Garni de dentelle au bord et en haut. Tailles 32 à 42.

CULOTTE
Tissu doux Jersey, garni de dentelle. Grandeurs: petite, moyenne et grande.

BRASSIERE
Fameuse marque Gothic. De broadcloth ou satin. Tailles 32 à 42.

MESSIEURS

HABILLEZ-VOUS POUR LE PRINTEMPS AVEC CE CHIC ENSEMBLE DE 16 ARTICLES À UN PRIX ÉTONNAMMENT BAS

COMPLET
Stules à devant simple ou croisé pour les réguliers, les courts, les grands et les corpulents. Worsteds tout laine anglais et domestiques. Teintes: bleu, bleu-gris, vert, brun et fauve. Pic et pic, tête d'épingle, rayés et unis. Tailles 35 à 46.

CHAUSSURES
Choix de Balmoral, blucher, brogue et mocassin. Doux cuir de veau avec trépointe Goodyear, pleines semelles doublées et trépointe-tempête. Brun et noir.

CHEMISE
Blanc uni, bleu, gris et beige avec choix de col fusé, Windsor ou California. Grandeurs: 13½ à 16½.

CRAVATE
Choisissez des teintes unies de bleu, vert, marron et brun ou patrons de rayés de fantaisie.

CAMISOLES (2)
Camisoles genre d'été. Solidement tissées en coton côtelé. Toutes grandeurs.

CALEÇONS COURTS (2 paires)
Style Jockey. Fin coton côtelé. Taille élastique.

6 MOUCHOIRS
Toile de fine qualité. Simples ou initialés.

1 paire de BAS
Dessins de fantaisie et patrons rayés. Couleurs qui harmoniseront avec votre ensemble. Poitures: 10 à 11½.

CEINTURE
Choix de tan ou brun. Peau de vache de bonne qualité. Tailles 30 à 44.

$14.79 VOUS ASSURE LA LIVRAISON
PAIEMENTS HEBDOMADAIRES de **$1.34**



$72.50

Woodhouse Co. Limited.

1720, rue des Cascades